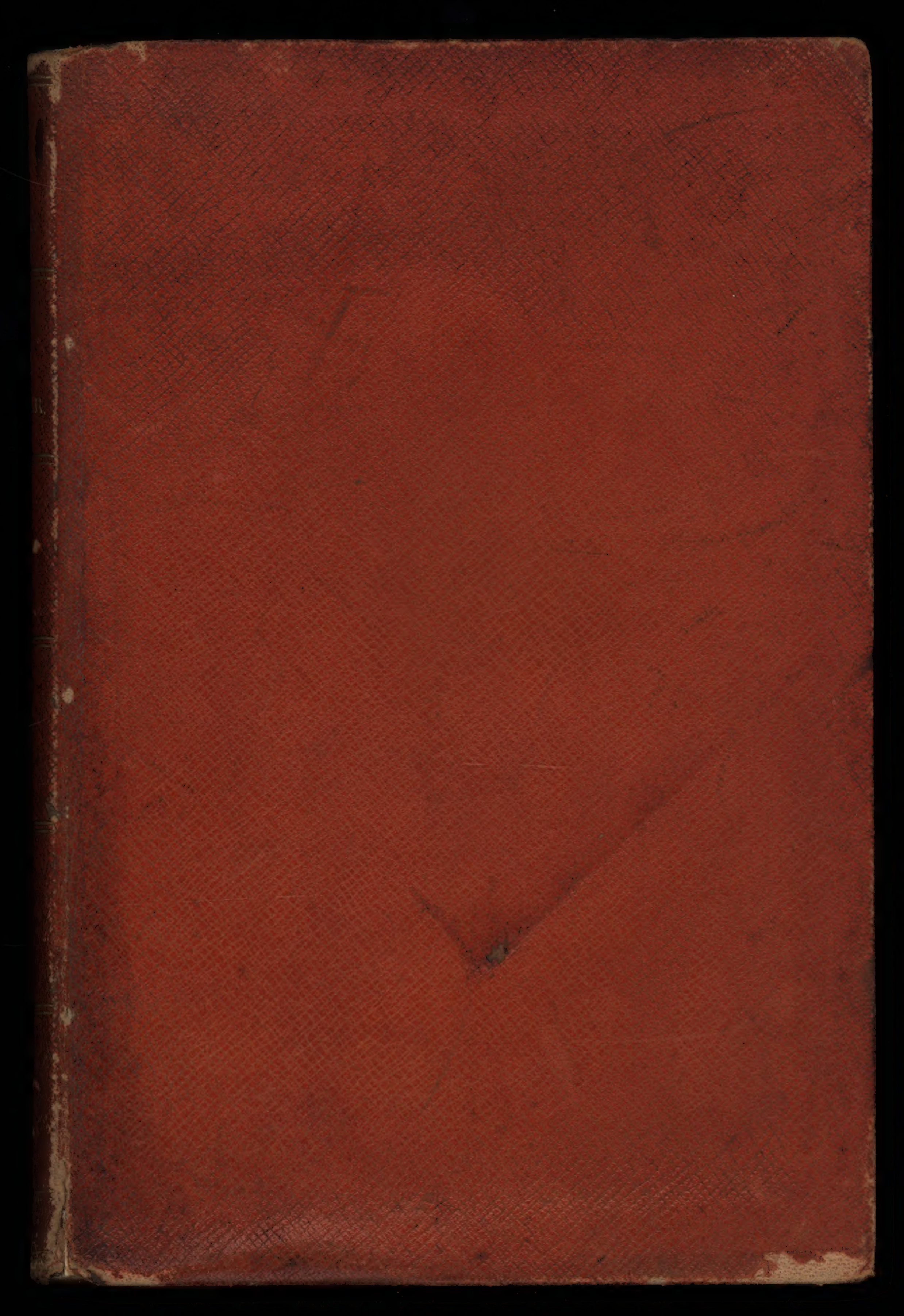
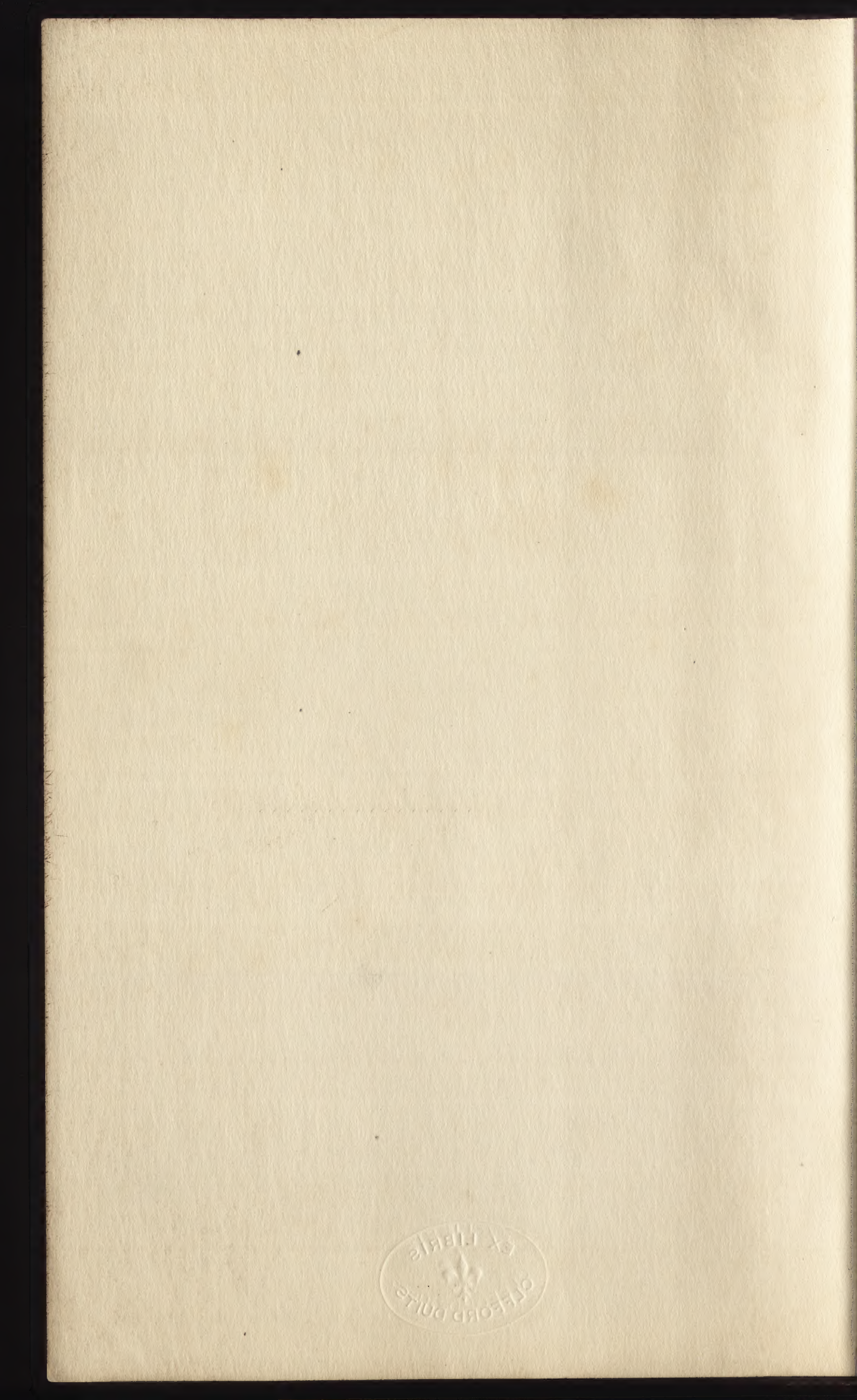


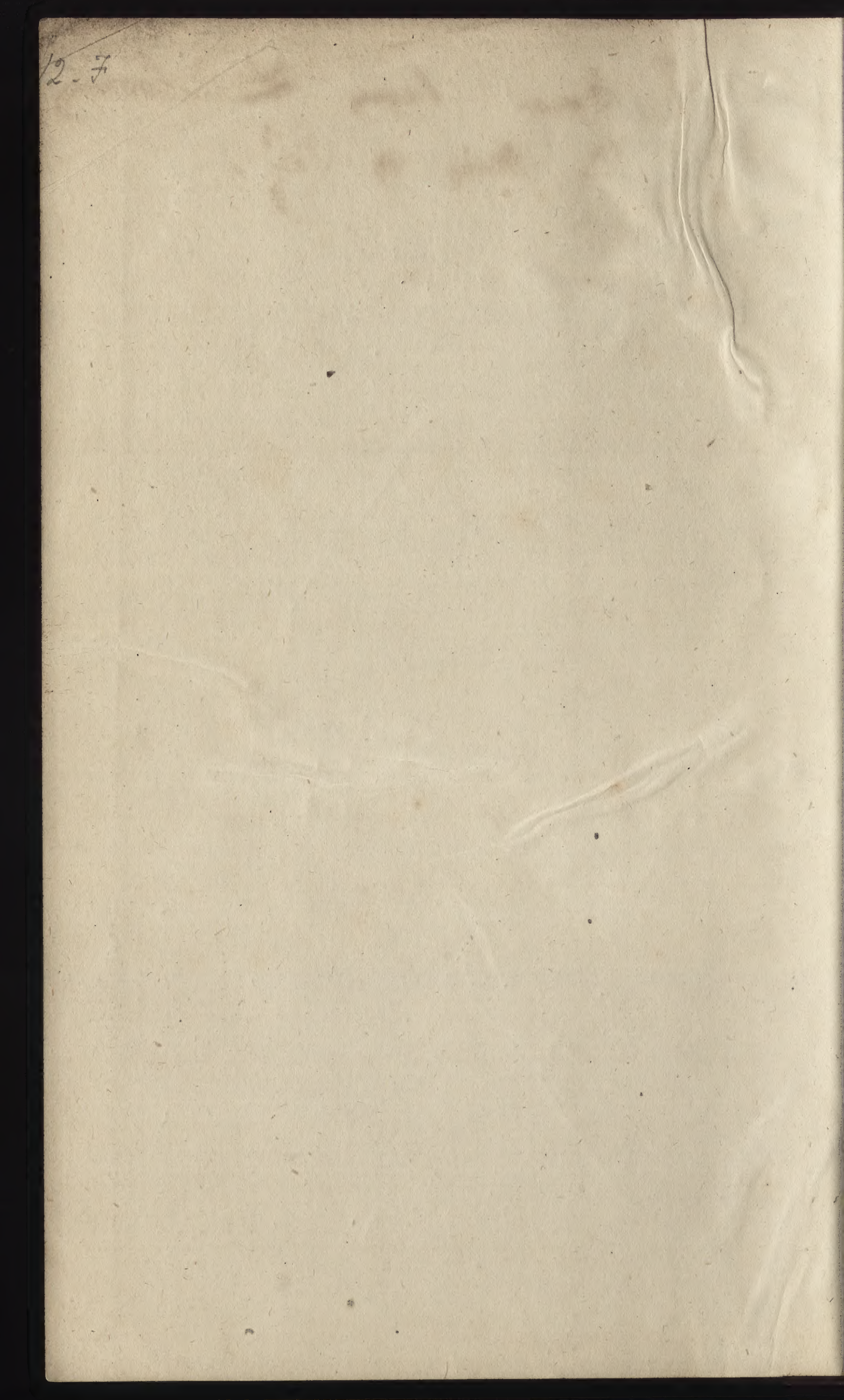
卐 [illegible] 24 9 30





A Monsieur Eugène Delacroix
de la part du Maire de Lille

MUSÉE WICAR.


12-7

MUSÉE WICAR.

VILLE DE LILLE.

MUSÉE WICAR.

CATALOGUE

DES

DESSINS ET OBJETS D'ART

Légués par J.-B. WICAR.

Ce Catalogue, rédigé par la Commission prise dans le sein de la Société impériale des Sciences, de l'Agriculture et des Arts, est publié aux frais de la ville de Lille.

LILLE,

IMPRIMERIE DE LEFEBVRE-DUCROCQ, PLACE DU THÉATRE.

1856.

0

AVERTISSEMENT.

Le Musée Wicar est installé à l'Hôtel-de-Ville, dans une galerie spécialement construite pour lui. Cette galerie, contrairement à ce qui se pratique pour les Musées de peinture, est éclairée à la fois par en haut et par l'un des côtés; disposition qui a pour but de faire arriver de toutes parts, sur les dessins exposés, assez de jour pour qu'on puisse en saisir les moindres détails.

Afin de préserver les dessins de tout contact, de toute altération, on les a mis dans des cadres à double battée, si bien que le verre ne touche pas au papier. De plus, on a fixé les dessins par des épingles sur des plaques en zinc, pour éviter l'emploi du carton et de la colle qui engendreraient, à la longue, des vers destructeurs. Les cadres sont exposés à la vue du public sur des pupîtres rangés, par échelons, aux deux côtés de la galerie. La partie supérieure des pupîtres

est occupée par les feuilles qui portent des dessins au *recto* et au *verso* ; les cadres de ces feuilles-là sont à double face et tournent sur pivot. Des rideaux qu'on n'enlève de dessus les pupîtres qu'au moment où des visiteurs se présentent dans la galerie, garantissent les dessins à l'encre et au lavis contre l'action absorbante d'une lumière continue et trop vive.

Nous n'insistons sur tous ces détails que parce qu'ils prouvent qu'on a mis beaucoup de soin et quelque habileté à résoudre, pour le Musée Wicar, le double problême d'une conservation assurée et d'une exhibition suffisante.

Les dessins du Musée Wicar sont groupés par écoles, et, à côté des principaux d'entre eux, sur les parois latérales de la galerie, on a exposé des gravures, calques, croquis et autres renseignements se rapportant à chacun de ces dessins originaux, dont ils fournissent ainsi une sorte de commentaire. Dans le groupe formé par chaque école, on a rangé les dessins d'après l'ordre chronologique des maîtres.

Le catalogue rédigé par les soins de la Société Impériale des Sciences, de l'Agriculture et des Arts de Lille, ne suit pas le même mode de classement : il a adopté l'ordre alphabétique; mais, pour rendre les recherches plus faciles, il fait suivre cette première nomenclature, d'abord d'un tableau chronologique des maîtres, avec indication des écoles, ensuite d'une table alphabétique générale.

A l'aide de cette triple indication, on s'est efforcé d'épargner aux visiteurs du Musée Wicar une fatigue inutile, qui ne pourrait que nuire à la sérieuse attention dont ce Musée est digne.

NOTICE

SUR

Le Chevalier Jean-Baptiste WICAR,

Né à Lille.

Wicar, Jean-Baptiste, peintre d'histoire, chevalier de l'ordre des Deux-Siciles, conseiller et censeur de l'Académie romaine de Saint-Luc, ex-directeur de l'Académie royale de Naples, membre des principales Académies de l'Italie et de celle des Arcades de Rome, membre correspondant de la Société des sciences, de l'agriculture et des arts de Lille, est un enfant du peuple.

Il naquit à Lille, en la paroisse Sainte-Catherine, le 22 janvier 1762 ; son père, Auguste-Pierre-François-Joseph Wicar, était un maître menuisier-ébéniste, sans fortune, qui, orphelin lui-même dès sa plus tendre

jeunesse avait été à la charge commune de la bourse des pauvres, jusqu'à l'âge de dix-huit ans.

Notre Wicar aidait son père en qualité d'apprenti.

Ce fut par un beau jour de l'été de 1772 que sa vocation artistique se révéla tout à coup : Il avait accompagné son père, que M. D'Hespel, d'Haubourdin, avait appelé dans son château pour quelques travaux de son état. Frappé d'admiration à la vue des tableaux qui ornaient le riche salon du propriétaire, Wicar prend dans sa poche le morceau de craie qui, jusque-là, n'avait été que le grossier instrument de ses ébauches de menuiserie, et, accroupi sur le parquet, il se met à copier les personnages qui animaient les tableaux. Lui aussi, il était peintre ! Un hasard heureux venait de faire jaillir une étincelle du feu sacré qui couvait dans son âme. Surpris par son père, il allait payer cher son imprudent essai; mais M. d'Hespel, qui avait deviné les dispositions de l'enfant, intercéda pour lui et obtint son pardon. Il fit plus, il décida le père de Wicar à laisser suivre par son fils les écoles publiques de dessin, où, grâce à la protection éclairée des magistrats de la cité, le jeune élève ne tarda pas à faire les progrès les plus rapides.

A seize ans, il avait déjà copié plusieurs tableaux du Musée de Lille; et, à dix-huit ans, il partait pour Paris où sa ville natale lui continua les secours nécessaires à son existence.

Présenté à David par notre autre concitoyen Roland, il eut le bonheur d'entrer dans l'atelier de ce grand peintre dont il devait devenir bientôt l'ami.

Il envoya successivement à Lille une copie au crayon noir du tableau de Louis Carrache, représentant la Vierge aux cerises, une copie du tableau des sept Diacres de La Hire; enfin, en mars 1784, il fit hommage aux magistrats de son premier tableau d'histoire, Joseph expliquant les songes.

Cette toile parut si belle qu'on ne voulait pas croire qu'elle fut du jeune artiste, il fallut que David le certifiât dans une lettre du 22 août 1784, où se trouvent ces mots : « *Il y a tout à espérer d'un jeune homme qui fait un pareil tableau d'histoire, surtout pour le premier.* »

Quand David, dans sa naïve croyance d'artiste, alla chercher à Rome les Romains du tableau des Horaces, Wicar l'accompagna. L'étude de l'antique mûrit son talent qui s'exalta surtout, à Florence, à la vue des merveilles accumulées dans le palais Pitti. Wicar conçoit alors le projet le plus gigantesque qui puisse entrer dans le cerveau d'un peintre : Il entreprend de copier la galerie de Florence, et son ardeur à l'étude est telle, qu'après une année de travaux incessants, il rapporte à Rome 400 dessins, les copies de 300 camées, de 90 bustes et de 50 portraits.

Après quelques années passées à Paris, Wicar retourna à Florence loin de la tourmente politique qui,

en France, entraînait l'enthousiaste David. Mais il était resté Français et Lillois; en 1792, du fond de sa douce retraite, il entendait le sifflement des bombes autrichiennes qui écrasaient le toit du pauvre, dans un quartier de sa ville natale qui plus tard devait porter son nom ; son cœur saigna au récit des souffrances de ses compatriotes, et le jeune artiste, qui n'était alors riche que d'espérances, préleva sur son chétif budget une somme assez forte qu'il s'empressa d'envoyer au comité des secours pour les veuves et les orphelins de Lille.

Ce fut David qui, le 6 mars 1793, déposa l'offrande de Wicar sur le bureau de la Convention en s'exprimant en ces termes :

« *Je suis chargé, citoyens, de faire hommage à la patrie, pour le soulagement des veuves et des orphelins de Lille, d'une somme de 600 livres, au nom du citoyen Wicar, artiste lillois du plus grand mérite, résidant à Florence depuis sept années.* »

Wicar revint à Paris où, sur la proposition de David, il fut, en l'an II de la république, nommé membre du Conservatoire du muséum, section des antiquités.

C'est à cette époque qu'il fit venir dans la capitale la seule sœur qui lui restât, Catherine Wicar, à qui il donna son portrait, peint par lui-même, et que l'on retrouva plus tard dans la famille du mari de cette dernière.

Mais les événements s'étaient précipités. Tout se préparait pour cette mémorable campagne d'Italie, croisade artistique qui réunit autour de Bonaparte tous les jeunes talents éclos au soleil de la liberté.

Wicar ne pouvait être oublié ; il reprit, déjà célèbre, le chemin qu'il avait parcouru, pauvre et ignoré. Chargé par Bonaparte de choisir, dans les musées, les chefs-d'œuvre que le jeune général envoyait à Paris, comme les plus nobles trophées de ses conquêtes, il s'acquitta de cette mission délicate avec zèle et intelligence; il reçut à cette occasion une lettre qui lui fut écrite, le 22 prairial an IV, par le général en chef, et qui figure dans notre Musée.

Quand Napoléon monta sur le trône impérial, Wicar pouvait revenir en France, et comme tant d'autres, comme son maître David lui-même, il pouvait aspirer aux titres, aux honneurs, aux riches emplois.... mais il n'avait perdu aucune de ses illusions de patriote; absent pendant la période révolutionnaire, il n'avait pas vu sa déesse marchant, au dire d'un poète moderne,

Le front dans la tempête et le pied dans le sang.

Elle lui apparaissait encore pure et chaste comme une vierge antique, et il ne pouvait pardonner au hardi soldat d'avoir osé porter sur elle une main sacrilège.

Fuyant un pays où le despotisme remplaçait la liberté qu'il avait rêvée, il se fit une nouvelle patrie de la cité des arts; il s'établit à Rome, et son pinceau fécond sut bientôt lui assurer une brillante existence.

Il exposa successivement Coriolan, Electre, la Charité romaine, le Gladiateur mourant et une grande toile qui lui fut commandée pour perpétuer le souvenir du Concordat.

Wicar excellait surtout dans le portrait: Pie VI, Joseph Napoléon, Murat, Eugène, Lannes, Salicetti et beaucoup d'autres personnages illustres posèrent devant lui.

Mais la patrie n'est jamais complètement absente du cœur de ceux là même qui semblent en avoir abjuré le culte. Vint une époque funeste, où les revers de nos armes nous firent imposer d'humiliantes restitutions, où il s'agit de déposséder la France des objets d'art, palmes intelligentes que lui aussi il avait aidé à cueillir. Wicar sentit à la rougeur de son front qu'il était encore Français, et il usa de l'influence qu'une vieille amitié lui donnait sur Canova, le malheureux exécuteur des décrets de la sainte-alliance, pour conserver à la France trois des plus beaux morceaux: la statue colossale du Tibre, la Pallas de Velletri et la Melpomène.

Ce fut en 1816 que Wicar, admis depuis 1801 comme professeur à l'académie de St-Luc, termina

son grand tableau de la résurrection du fils de la veuve de Naïm, que, par une singularité qui naît sans doute de sa prédilection pour cet ouvrage, il transporta, pour l'exposer, en Angleterre et aux Etats-Unis.

Wicar composa depuis, en 1818, Virgile lisant l'Enéïde devant Auguste, Livie et Octavie, et en 1819, la résurrection de Jésus-Christ.

Parurent ensuite le mariage de la Vierge, les Apôtres saint Pierre et saint Paul, Thémistocle et Coriolan aux portes de Rome. Son dernier tableau d'histoire, terminé en 1828, représente une scène de la tragédie de Sophocle : Oreste, Pylade et Electre.

Wicar, qui n'avait pas oublié la France, n'avait pas perdu davantage ce sentiment si doux qui nous attache à la contrée natale.

Nescio qua natale solum dulcedine cunctos
Ducit, et immemores non sinit esse sui.

Le 28 avril 1825, il écrivait de Rome au Maire de Lille, pour s'excuser de ne pouvoir répondre à l'appel que la ville lui adressait, à l'occasion d'une exposition de peinture, il exprimait, dans sa lettre, le regret qu'il éprouvait de n'avoir point, pour le moment, le moyen de témoigner à sa chère patrie le tribut de reconnaissance qu'il lui devait.

Mais le temps n'était pas éloigné où Wicar devait

prouver, d'une manière plus éclatante, la profonde gratitude qu'il ressentait pour sa ville natale.

La Société des sciences, de l'agriculture et des arts avait, en mars 1833, envoyé à son illustre correspondant la collection de ses Mémoires, depuis sa création.

Wicar, un pied dans la tombe, sourit à ce souvenir du berceau, il fut sensible à cette marque de distinction qui lui avait été spontanément décernée par une compagnie savante.

Comme le grec de Virgile

Qui dulce moriens reminiscitur Argos

Lui aussi, à son heure suprême, se rappela la ville qui avait été son premier guide dans la carrière artistique, la Société des Sciences qui, dès 1805, l'avait associé à ses travaux par des liens de confraternité, et, à la date du 28 janvier 1834, il fit un testament par lequel il léguait à la ville et à la Société des Sciences toutes ses riches collections, et les ressources nécessaires pour entretenir à Rome trois jeunes gens de Lille, sortant des classes de peinture, de sculpture et d'architecture.

Réunis dans un commun sentiment de reconnaissance pour le généreux donateur, la ville et la Société s'entendirent pour assurer aux dernières volontés de Wicar l'exécution la plus complète. La ville devenue, par l'effet d'une transaction, nu-propriétaire des objets

d'art, les a grandement installés à ses frais dans un Musée spécial, que la Société des sciences , de l'agriculture et des arts, usufruitière, administre, au moyen d'une commission de six membres, choisis dans son sein (1), et le nom de Wicar, inscrit aux murs du quartier St.-Sauveur, et au fronton d'un brillant salon des Arts , vient, une fois de plus, apprendre à notre jeunesse que, dans une ville où, de tout temps, les magistrats ont tendu une main amie au mérite indigent, il n'est pas de barrière qui puisse entraver l'essor de l'enfant du peuple qui, aux dons heureux qu'il a reçus de la nature, sait joindre l'amour du travail et l'esprit de conduite.

---

(1) Les membres de la Commission sont :

MM. Benvignat.
Chon.
Legrand.
Verly.
Caloine.

Nota. — Le lecteur remarquera dans plusieurs articles du catalogue que bon nombre des dessins de la collection Wicar, et particulièrement de ceux de Raphaël, proviennent de la collection Fédi, de Florence. — Un vol commis au préjudice de Wicar en 1799 a déshérité Lille d'une partie de sa riche succession artistique.

Extrait de l'acte renfermant les dernières volontés de M. le Chevalier JEAN-BAPTISTE WICAR, *natif de Lille, expliquées par M.* JOSEPH CARATOLLI, *son héritier fiduciaire, en vertu du testament fait en l'étude du notaire Bacchetti, le 28 janvier 1834.*

AU NOM DE DIEU. Ainsi soit-il.

A titre de legs, le défunt a chargé le susdit héritier fiduciaire de donner aux établissemens et aux personnes ci-dessous désignés les objets suivans. . . . .

A la Société royale des sciences, lettres et beaux-arts de la même ville de Lille, plusieurs dessins de RAPHAEL d'URBAIN, de MICHEL-ANGE BUONAROTTI et de quelques autres peintres célèbres, les mêmes dessins qui, après la mort dudit chevalier, ont été trouvés renfermés dans une caisse portant un sceau en cire d'Espagne rouge, qui ayant été estimés par l'expert, lors de l'inventaire,

ont été de nouveau renfermés dans ladite caisse, sur laquelle d'autres sceaux ont été apposés.

Un dessin avec cadre de bois et avec verre représentant Virgile lisant l'Énéide devant Auguste.

Une esquisse à l'huile avec cadre doré. Ces deux derniers ouvrages sont de M. WICAR.

Quelques objets antiques en bronze et en marbre et une décoration du royaume des Deux-Siciles, dont le défunt avait été honoré lorsqu'il était directeur de l'Académie royale de Naples.

Une lettre originale de François Ier, roi de France, écrite à MICHEL-ANGE BUONAROTTI.

Autre lettre originale, écrite au Chevalier WICAR par le général Buonaparte, depuis l'empereur Napoléon.

Dans sa séance du 19 septembre 1834, la Société a rédigé, en ces termes, la transaction à proposer au corps municipal :

« La ville de Lille se chargera de payer les frais de succession, de transport, d'entretien, de conservation, et aux conditions suivantes :

« 1.° La Société abandonnera à la ville la nu-propriété de tous les objets à elle légués par le chevalier WICAR, de sorte qu'en cas de dissolution de la Société, tous ces objets appartiendront à la ville.

« 2.° La Société aura la garde et l'administration de ces objets. Un inventaire sera remis à la ville.

« 3.° La Société déposera ces objets, suivant leur nature, dans les établissemens publics existans, jusqu'à ce qu'elle soit en position de les rassembler dans un local spécial, où le public sera librement et régulièrement admis.

« 4.° Une inscription placée sur chacun de ces objets rappellera qu'ils proviennent du legs fait par le chevalier WICAR à la Société royale. »

Extrait du registre aux délibérations du Conseil municipal de la ville de Lille, département du Nord.

Le Conseil municipal. . . . .
. . . .

Émet le vœu :

1.° Que la Société royale des sciences, de l'agriculture et des arts de Lille soit autorisée à accepter, concurremment avec la ville de Lille, le legs à elle fait par feu le chevalier WICAR, savoir : la Société royale pour l'usufruit et la ville pour la nu-propriété ;

2.° Que la ville acquitte les frais de succession, de transport, d'entretien et de conservation ;

3.° Qu'en cas de dissolution de la Société royale, l'usufruit réservé à cette Société fasse retour à la ville ;

4.° Que la garde et l'administration des objets com-

pris dans le legs dont il s'agit demeurent à la Société royale;

5.° Que lesdits objets, suivant leur nature, soient déposés dans les établissemens publics existants jusqu'à ce que la Société soit en position de les rassembler dans un local toujours accessible au public;

6.° Qu'une inscription placée sur chacun des objets rappelle qu'ils proviennent du legs fait par le chevalier Wicar à la Société royale des sciences, de l'agriculture et des arts;

7.° Qu'un inventaire complet et détaillé soit dressé contradictoirement et en double, afin qu'il soit déposé dans les archives de la ville, et dans celles de la Société royale.

Signé, etc.

Pour extrait conforme,

Le maire de Lille,

BIGO.

ORDONNANCE DU ROI.

Paris, le 26 janvier 1835.

Louis-Philippe, Roi des Français;

A tous présens et à venir, salut :

Sur le rapport de notre Ministre secrétaire-d'état au département de l'intérieur.

Le comité de l'intérieur et du commerce de notre conseil d'état entendu;

Nous avons ordonné et ordonnons ce qui suit :

Art. 1.er La société royale des sciences, de l'agriculture et des arts de la ville de Lille, département du Nord, et le maire de Lille, au nom de cette ville, sont autorisés à accepter, chacun en ce qui le concerne, le legs à eux fait par le sieur Jean-Baptiste Wicar, suivant son testament nuncupatif du 28 janvier 1834, et un acte public explicatif, du 17 mai suivant, d'objets d'arts, consistant en tableaux, dessins, marbres et bronzes antiques, tels qu'ils sont détaillés dans un état descriptif du 21 mai 1834.

Sont approuvées la délibération de la Société royale des sciences, de l'agriculture et des arts de la ville de Lille, en date du 5 septembre 1834, et la délibération du conseil municipal de la même ville, en date du 18 octobre 1834, ayant pour objet de régler, entre la ville de Lille et la Société royale sus-dénommée, les conditions d'usufruit et de nu-propriété, et le mode de conservation et de jouissance des objets d'arts provenant de la succession du sieur Chevalier Wicar.

Le maire de Lille est également autorisé à accepter, au nom du conseil municipal de cette ville, le legs, fait par le testateur à ce conseil, du droit de désigner annuellement, et aux conditions énoncées dans ledit testament, les jeunes gens natifs de Lille, qui seront

reconnus aptes à jouir des pensions fondées à Rome par le testateur, en faveur d'élèves peintres et architectes.

Art. 2. Notre Ministre secrétaire-d'état au département de l'intérieur est chargé de l'exécution de la présente ordonnance, qui sera insérée au bulletin des lois.

Donné au palais des Tuileries, le 26 janvier 1835.

Signé, LOUIS PHILIPPE.

Par le Roi :

Le Ministre secrétaire-d'état au département de l'intérieur,

Signé, THIERS.

Pour ampliation :

Le maître des requêtes, secrétaire-général du ministère de l'intérieur,

Signé, Edmond BLANC.

Pour copie conforme :

Le secrétaire-général de la préfecture du Nord,

Signé, BOISSET.

Pour copie conforme :

Le maire de Lille,

L. BIGO.

MUSÉE WICAR.

ABATI ou **DELL'ABATE** (Niccolo), *peintre, né à Modène, vers l'an* 1512, *mort à Fontainebleau en* 1570. (École de Modène, deuxième époque).

Il apprit le dessin sous Gio-Abati, son père et Ant. Begarelli, sculpteur habile, étudia la peinture sur les ouvrages du Corrége, et vint en France vers l'an 1552, pour aider le Primatice à décorer le château de Fontainebleau. Les tableaux dont se composait la galerie d'Ulysse avaient été peints par Niccolo Abati, d'après les dessins du Primatice. Algarotti le compte parmi les *premiers qui ont brillé dans le monde.*

1. 1. *Enlèvement de Ganimède.*

Dessin au crayon noir, papier blanc.

H. 0. 179. —L. 0. 172.

ALBERTINELLI (Mariotto), *né à Florence, vers l'an 1467, mort à l'âge de 45 ans, vers l'an 1512.* (École florentine, deuxième époque).

Condisciple et ami de Baccio della Porta ou Fra Bartolomeo, il fut en même temps son émule. On montre à Florence plusieurs peintures qu'ils firent ensemble. Albertinelli fut le maître de deux peintres remarquables, Francia Bigio et Innocent d'Imola.

2. 1. *Étude d'après nature : figure nue, vue de dos ; la tête enveloppée dans le vêtement.*

Dessin au crayon noir, papier teinté.
H. 0. 227. — L. 0. 158.

U. ALDROVANDI, (1799).

3. 1. *Portrait d'homme.*

Dessin au crayon noir et blanc, papier gris.
H. 0. 218. — L. 0. 149.

ALLORI (Allessandro ditto Bronzino), *peintre, né en 1535, mort en 1607.* (École Florentine, troisième époque).

Neveu et disciple du Bronzino dont il ajoute quelquefois le nom au sien dans la signature de ses tableaux. Il est regardé comme très-inférieur à son oncle. S'attachant principalement à l'étude de l'anatomie dont il a composé un traité à l'usage des peintres, il ne cultiva pas assez les autres parties de son art. Il s'acquit une certaine réputation en peignant les portraits.

4. 1. *Figure d'homme nu portant une épée*

enveloppée dans une draperie qui passe sur l'épaule droite ; il tient un bâton de la main droite ; la tête est ceinte de bandelettes. Dessin d'après le carton de Michel-Ange, appelé la guerre de Pise.

Dessin au crayon noir.

H. 0, 330. — L. 0, 283.

5. 2. *Figure d'homme nu, calquée sur le revers du précédent.*

Dessin à la plume.

H. 0, 300. — L. 0, 240.

6. 3. *Martyre de St-Laurent.*

Dessin au crayon noir, papier blanc.

H. 0, 226. — L. 0, 185.

ALLORI (Cristofano), *peintre, né en 1577, mort en* 1621. (École florentine, quatrième époque).

Élève de son père Allexandro Allori, surnommé Il Bronzino, dont il n'imita pas toutefois le style. Il est au jugement de beaucoup de connaisseurs, le plus grand peintre de cette époque. Il a du rapport avec le Cantarini, par la beauté, le fini et la grâce. On cite comme ses principaux tableaux, le Saint-Julien des *Pitti*, et la figure du bienheureux Manetto, aux *Servites*.

7. 1. *Une figure d'homme debout et drapé.*

Dessin à la sanguine, papier blanc.

H. 0,416. — L. 0, 235.

ANDRÉ DEL SARTE (Andrea Vannucchi, dit), *peintre, né à Florence, le* 26 *novembre* 1488, *mort en* 1530. (Ecole florentine, deuxième époque).

Appelé Del Sarto à cause du métier de tailleur qu'exerçait son père. Les contours si purs de ses figures lui valurent le surnom d'*Andrea sans reproches* dont l'honorèrent ses contemporains. Il fut élève de Giovanni Barile, sculpteur en bois et de Pietro di Casimo ; il étudia les cartons de Léonard de Vinci et de Michel-Ange, les fresques de Masaccio et du Ghirlandaja. Sous le règne de François I.er, André del Sarte fut appelé en France, où il ne resta que peu de temps. Le roi lui avait fait jurer sur l'évangile de revenir; mais ayant dissipé en folles dépenses l'argent que François I.er lui avait donné pour achats de statues, tableaux, etc., il n'osa tenir sa promesse, et mourut de la peste, abandonné de tout le monde, même de sa femme qui avait fait le malheur de sa vie.

8. 1. *Le Christ mis au tombeau.*

Au centre, le Christ soutenu par un saint et par la Vierge, va être déposé dans le tombeau ; sur la droite se tient debout et contemplant la scène un personnage qui paraît être Joseph d'Armiathie ; de l'autre côté, au pied du Sauveur, Sainte Madeleine agenouillée; derrière, sont trois saintes femmes dans l'attitude de la douleur ; au fond du tableau l'on aperçoit le calvaire avec les trois croix ; sur celle du milieu est encore posée l'échelle qui a servi à descendre le corps du Christ.

Dessin à la plume lavé au bistre et rehaussé de blanc.

H. 0,295. — L. 0,275.

9. 2. *Figure d'homme debout, tenant un livre ouvert et écrivant.*

Dessin au crayon noir, sur papier bistré.

H. 0,415.—L. 0,253.

10. 3. *La Naisance de la Vierge.*

A la droite du spectateur, le tableau est occupé par un lit élevé sur une estrade. Sainte Anne à moitié couchée se lave les mains; quatre femmes se tiennent devant elle; l'une verse l'eau, les autres présentent le vase, les parfums et le linge. — Saint Joachim est assis sur le pied du lit, un bâton à la main; derrière, une femme relève les rideaux; un chien monte les marches de l'estrade. La gauche est occupée par un groupe de femmes dont l'une tient l'enfant, tandis que les autres présentent les langes et les font sécher devant le foyer. Dans le fond, au milieu, une table garnie de vases au-dessus de laquelle est une statue dans une niche entre deux pilastres.

Dessin à la plume, lavé au bistre et rehaussé de blanc.

H. 0,213 — L. 0,396.

11. 4. *Une tête et deux mains.*

Dessin à la sanguine sur papier blanc.

H. 0.165. — L. 0.242.

12. 5. *Une tête de vieillard.*

Dessin à la sanguine.

H. 0,245 — L. 0,190.

13. 6. *Une Sainte Famille.*

La Sainte Vierge assise sur un gradin, une jambe posée en avant, l'autre cachée et pendante, tient l'enfant Jésus par dessous le bras.—L'enfant, de son bras gauche, embrasse le cou de sa mère. La Sainte Vierge semble parler au petit Saint Jean qui la regarde. Derrière, sont deux saintes (probablement Sainte Anne et Salomé.)

Dessin à la sanguine.

H. 0,196. — L. 0,160.

NOTA.— Compositions du même maître, voir Salviati.

ARPINO (CAVALIER **D'**), *Voyez le Josépin.*

BANDINELLI (BACCIO), *peintre, architecte et sculpteur, né à Florence en 1487, mort dans la même ville en 1559.* (Ecole florentine, deuxième époque.)

Elève de son père, Michel Agnolo dit Viviano da Graguole, orfèvre célèbre, et de Gio Francesco Rustici, sculpteur. Léonard de Vinci l'aida de ses conseils.

14. 1. *Un vieillard (peut-être le Temps), tenant un livre à la main; à ses pieds deux enfants, l'un avec l'image du soleil sur le front, l'autre avec le Croissant, tous deux paraissants ne faire qu'un par les parties inférieures du corps, écrivent sur les feuillets d'un grand livre ouvert. — Devant le viellard est encore un enfant portant un livre sur la*

tête, et derrière, une femme tenant un miroir dans lequel se réfléchit le dos du principal personnage.

Cette allégorie semble représenter le Temps sous les yeux duquel les jours écrivent les annales de l'histoire, le personnage qui porte le livre sur la tête, tient préparé le registre encore intact de l'Avenir, et celui qui présente le miroir derrière le Temps, indique que le Passé ne paraît plus que comme un souvenir fugitif.

Dessin à la plume.

H. 0,265.—L. 0,168.

15. 2. *Portrait d'homme en profil.*

Dessin à la plume, papier blanc.

H. 0,215.—L. 0,177.

16. 3. *Tête d'homme à longue barbe.*

Dessin à la plume, papier blanc.

H. 0,708.—L. 0,703.

17. 4. *Une main et une tête de profil au crayon noir.*

— Un visage de profil, un pied et une jambe.

Dessins à la plume, papier blanc.

H. 0,350.—L. 0,250.

18. 5. *L'Apôtre St.-Paul.*

Dessin à la plume, papier blanc.
H. 0,370.—L. 0,164.

19. 6. *Deux études de mains.*

Dessin à la sanguine, papier blanc.
H. 0,203.—L. 0,290.

20. 7. *Une main tenant la poignée d'une épée.*

Dessin à la sanguine, papier blanc.
H. 0,20.—L. 0,13.

21. 8. *Une étude de femme nue.*

Dessin à la sanguine, papier blanc.
H. 0,35.—L. 0,17.

22. 9. *Groupes d'hommes assis, l'un ombré, les autres au trait seulement.*

Dessin à la plume, papier blanc.
H. 0,41.—L. 0,28

BAROCCI (Fédérigo), *peintre et graveur, né à Urbin en 1528, mort en 1612.* (Ecole romaine, quatrième époque).

Elève de Battista Franco, et de son oncle Bartholommeo Genga, architecte. Il étudia d'abord à Rome les ouvrages

de Raphaël; mais ensuite il préféra imiter la manière de Corrège qui caractérise presque toutes ses productions.

23. 1. *Une tête.*

Crayons rouge et noir, papier blanc.

H. 0,298 —L. 0,23.

24. 2. *Une étude à mi-corps pour un petit génie aîlé.*

Crayons de pastel

H. 0,279.—L. 0,368.

25. 3. *Une tête d'enfant.*

Dessin aux crayons de pastel, rouge et brun.

H. 0,189.—L. 0,156.

26. 4. *Études de mains, de pieds et d'une jambe d'enfant.*

Dessin au crayon noir, relevé de blanc, papier gris verdâtre.

H. 0,247.—L. 0,195.

BASSAN (Bassano Francesco da Ponte, dit **LE**) *peintre, né en* 1550, *mort en* 1592. (Ecole vénitienne, deuxième époque).

Il était fils ainé de Jacques Bassano. Il fut chargé avec Paul Véronèse et le Tintoret de la décoration du grand palais à Venise. Ses ouvrages sont moins estimés que ceux de son père. Il était sujet à des accès d'une sombre

mélancolie qui lui fit perdre la raison. Il se tua en se précipitant par une fenêtre, dans un accès de fièvre chaude.

27. 1. *Tête de vieillard.*

Dessin à la sanguine.

H. 0,280.—L. 0,192.

BASSAN (Bassano Jacopo da Ponte, dit **LE**), *né à Bassano, en* 1510, *mort en* 1592. (Ecole vénitienne, deuxième époque).

Il était fils de Francesco, peintre du quinzième siècle, et père du second Francesco qui mourût aussi en 1592. Né presqu'en même temps que le Tintoret, il eut son père pour maître. Etant passé à Venise, il fut recommandé à Bonifacio, maître jaloux de son art, qu'il ne put jamais voir peindre qu'en regardant par la serrure de son atelier; il étudia aussi les ouvrages du Titien. Il revint ensuite dans sa patrie où il forma une école assez célèbre et d'où sortirent ses quatre fils, Jacopo, Leonardo, Gior. Battista et Girolamo.

28. 1. *Tête de vieillard.*

Dessin au crayon noir.

H. 0,255. — L. 0,195.

29. 2. *Une figure d'homme à genoux, vue de dos.*

Dessin au crayon noir.

H. 0,335. — L. 0,250.

BATTONI (Il Cavaliere Pompeo Girolamo), *né à Lucques, en* 1708, *mort à Rome, en* 1787. (Ecole romaine, cinquième époque).

Il fut élève de Gio. Dominico Brugieri, de Gio. Dom.

Lombardi, et se perfectionna en étudiant les ouvrages de Raphaël. Il acquit une certaine célébrité dans la peinture des portraits; et fit ceux des papes Benoît XIV, Clément XIII et Pie VI, et ceux des empereurs Joseph II et Léopold II. On a de lui un grand nombre de tableaux d'autel. Il cultiva aussi la miniature.

30. 1. *Une figure académique, un homme debout, vu de face.*

Dessin à la sanguine.

H. 0,525. — L. 0,340.

31. 2. *Une figure académique, un homme à genoux, vu de dos.*

Dessin au crayon rouge, blanc et noir.

H. 0,518. — L. 0,33.

BECCAFUMI ou **MECHERINO** (Domenico), *sculpteur, peintre, graveur sur cuivre et sur bois, né en 1484, mort à l'âge de 65 ans, en 1549, (Vasari), il vivait encore selon Della Valle, en 1551.* (Ecole siennoise, deuxième époque).

Emprunta ce surnom d'un citoyen de Sienne qui l'ayant vu dessiner une figure sur une pierre, lorsqu'il était encore enfant et qu'il exerçait le métier de berger, le recommanda à Puccio Campana, peintre florentin. Mecherino s'attacha depuis au style de Pérugin, et dans un âge plus avancé à celui de Michel-Ange Buonarotti. —Il inventa et employa pour le pavé de la cathédrale de Sienne un nouveau genre de mosaïque.

32. 1. *Figure d'homme nu, tenant une table et deux enfants.*

Dessin à la plume et au lavis.

H. 0,267. — L. 0,20.

33. 2. *Adoration des Mages.*

Dessin à la plume et au lavis.

H. 0,09. — L. 0,07.

BELLIN (Bellini Giovanni), *peintre, né à Venise, en 1426, mort en 1516, âgé de 90 ans.* (Ecole vénitienne, première époque).

Elève de Jacopo Bellini, son père, il devint le réformateur de l'école de Venise, et fut un des peintres qui répandirent la pratique de la peinture à l'huile en Italie. Le Giorgion, le Titien, Sébastien del Piombo, furent ses élèves.

34. 1. *La Vierge et l'Enfant Jésus.*

Dessin au crayon noir, relevé de blanc, sur papier verdâtre.

H. 0,335. — L. 0,22.

Ce dessin est d'une belle conservation : La Sainte Vierge tient l'Enfant-Jésus sur le genou droit et le supporte sous le bras, de la main droite, un livre ouvert dans l'autre main. L'enfant se tient sur une seule jambe. Le costune, le corsage et la chaussure de la Vierge rappellent le costume vénitien du temps; un manteau agrafé sur les épaules retombe sur les bras et les enveloppe complètement ainsi que la partie inférieure du corps ; la tête est également drapée.

BERRETTINI *(Voir Pietre de Cortone).*

BERRETONI (Niccolo), *de Montefeltro, né en 1637, mort en 1682.* (Ecole romaine, cinquième époque),

Elève d'abord de Cantarini, il passa dans l'académie de

Maratta. Il étudia les ouvrages du Guide et du Corrège, et se composa un style mêlé. Il mourut jeune, laissant à Rome, dans les édifices publics, un très-petit nombre d'ouvrages qui furent tous jugés dignes de la gravure.

35. 1. *La Vierge et l'Enfant-Jésus dans une gloire, entourés d'anges et sous l'invocation de trois saints.*

Dessin à la plume et au lavis, papier blanc.

H. 0,318. — L. 0,214.

BEUCKELAER (Joachim), *peintre d'histoire et de genre, né à Anvers, vers 1530, mort à 40 ans (Descamps, t. I, p.* 140. Ecole flamande).

Il fut élève de Pierre Aertsen ; ses tableaux représentant pour la plupart des marchés, des kermesses et d'autres sujets ornés de beaucoup de figures, sont peints d'une manière toute particulière et d'un ton rougeâtre.

36. 1. *Composition dans laquelle on voit sur le premier plan des moines faisant des œuvres de miséricorde,—puis un homme au pilori, — un autre égorgeant des porcs.*

Au deuxiène plan : Un cheval attelé à une corde qui sert à tirer de l'eau d'un puits, — un laboureur dirigeant la charrue ; le fond est un paysage.

Dans le haut : Une figure bizarre (peut-être le Temps), dévorant un enfant est assise sur un char traîné par des animaux fantas-

tiques; sur les roues du char sont écrits les mots Chapricorno *et....*

Dessin à la plume

H. 0,300. — L. 0,200.

BIBIENA ou **BABIANA**, *né en* 1625, *mort en* 1665. (École bolonaise, troisième époque).

Il fit des ouvrages qui semblent être peints par l'Albane. On cite entre autres l'Ascension de la Chartreuse, et le Saint-André des Servites de Bologne.

37. 1. *Ruine antique à Rome. (Forum de Nerva).*

Dessin lavé à l'encre de Chine.

H. 0,33. — L. 0,237.

BONECHI (Matteo), *florissait en* 1726. (École florentine, cinquième époque).

Élève de Gio Camillo Sagrestani. Il avait un génie supérieur, mais qui ne fut pas assez développé par l'art; comme tant d'autres artistes, il suppléait à la connaissance imparfaite du dessin par l'imagination et la couleur. Parmi ses nombreuses peintures à fresque, on cite celle de Cestello, où il travailla après Gabbiani, et celle du palais Capponi, près de l'Annonciation où il continua l'ouvrage de Marinari. Il travaillait en 1726.

38. 1. *Une religieuse en prière devant un crucifix avec un ange.*

Dessin à la plume et au lavis.

H. 0,171. — L. 0,143.

39. 2. *Sainte-Catherine dans une gloire avec de petits anges.*

Dessin à la plume et au lavis.

H. 0,175. — L. 0,145.

40. 3. *Une déesse regardant un médaillon que lui présente une femme, et entourée de petits anges.*

Dessin au crayon noir et au lavis, papier blanc.

H. 0,179. — L. 0,233.

41. 4. *Quatre enfants ailés.*

Dessin au crayon noir relevé de blanc, papier teinté.

H. 0,342. — L. 0,255.

42. 5. *Quatre petits enfants ailés.*

Dessin au crayon noir relevé de blanc, papier teinté.

H. 0,342. — L. 0,255.

43. 6. *Dieu le Père et le Saint-Esprit, dans une gloire avec des chérubins et des anges.*

Dessin au crayon noir relevé de blanc, papier demi-teinté.

H 0,253. — L. 0,185.

BOQUET (Pierre-Jean), *né à Paris.*
Élève de Leprince, a exposé de 1800 à 1822.

44. 1. *Étude d'arbres.*

Dessin à la pierre noire.

H. 0,590. — L. 0,465.

BOTTANI (Giuseppe), *de Crémone, né en 1717, mort en 1784.* (École de Mantoue, troisième époque).

Après avoir fait ses études à Rome sous le Masucci, il s'établit à Mantoue et y acquit la réputation d'un bon paysagiste, à la manière de Poussin. Il réussit assez bien aussi à faire la figure, en imitant le Maratte. On lui reproche d'avoir travaillé avec trop de précipitation.

45. 1. *Crassus tué dans une entrevue par les Parthes, sous les yeux de Suréna; gande scène historique renfermant beaucoup de personnages, et qui rappelle le style de Lebrun dans ses batailles d'Alexandre. Ce dessin est bien conservé. (Voir Plutarque, vie de Crassus).*

Dessin à la sanguine, papier blanc.

H. 0,34. — L. 0,55.

BOTTICELLI (Sandro-Filippi ou Ilipepi), *peintre et graveur, né en 1447, mort en 1515.* (École florentine, première époque).

Élève de Fra Filippo Lippi. Il fut surnommé Botticelli

par l'orfèvre qui fut son premier maître. Il était connu dans la plupart des galeries par beaucoup de tableaux à petits personnages qui le feraient confondre avec le Mantegna, s'il y avait plus d'agrément dans ses têtes.

46. 1. *Une femme tenant un livre d'une main et de l'autre un enfant emmaillotté.*

Dessin au stylet d'argent, rehaussé de blanc, sur papier rosâtre.

H. 0,178. — L. 0,087.

47. 2. *La Vierge et l'enfant Jésus.*

Dessin à la pierre d'Italie, sur papier blanc.

H. 0,122. — L. 0,10.

BRONZINO (Angiolo), *peintre, graveur et poète, né à Florence vers* 1502, *vivait encore en* 1567. (École florentine, troisième époque).

Vécut dans l'intimité du Vasari, et fut regardé comme l'un des meilleurs peintres de son temps, à cause de la délicatesse de ses têtes et la grâce de ses compositions. Il occupa aussi un rang parmi les poètes; on lit dans le recueil du *Bottari* quelques-unes de ses lettres sur la peinture. Il chercha à imiter le style de Michel-Ange, et fit beaucoup de portraits justement estimés.

48. 1. *Deux torses d'hommes.*

Dessin au crayon noir.

H. 0,413. — L. 0,242.

49. 2. *Une tête d'enfant.*

Dessin au crayon rouge, papier blanc.

H. 0,138. — L. 0,122.

50. 3. *Jambes et torse d'enfant.*

Dessin au crayon noir, papier blanc.
H. 0, 102. — L. 0, 17.

51. 4. *Jésus et la Samaritaine.*

Dessin au crayon noir, papier blanc, craticulé
H. 0,22. — L. 0,178.

52. 5. *Grande tête d'enfant.*

Dessin au crayon noir, papier blanc,
H. 0,26. — L. 0,20

53. 6. *Adam, Eve et le Serpent.*

Dessin au crayon noir, papier blanc.
H. 0,17. — L. 0,18.

54. 7. *Adam, Eve et Dieu le Père.*

Dessin au crayon noir, papier blanc.
H. 0,167. — L. 0,185.

BUONI (Buono de), *Napolitain, mort vers* 1465. (Ecole napolitaine, première époque).

Buoni fut un peintre médiocre, qui souvent a donné lieu à une méprise de plusieurs écrivains ; ils ont attribué à Sylvestre Buoni, son fils, plusieurs ouvrages du père, dont le style est plus ancien et fort au-dessous de la renommée de Sylvestre.

55. 1. *L'Apôtre Saint Paul debout dans une*

niche et posé sur un soubassement. Il tient un livre de la main gauche et une épée de la main droite.

Dessin à la plume, lavé au bistre, papier gris bleu.

H. 0,40. — L. 0,16.

56. 2. *Saint André assis, tenant un livre de la main gauche et soutenant la croix sur l'épaule droite.*

Dessin à la plume et au bistre.

H. 0,13. — L. 0,18.

57. 3. *L'Apôtre Saint Paul tenant une épée de la main gauche et un livre de la main droite. Figure placée dans une niche.*

Dessin au crayon noir, papier teinté.

H. 0,37. — L. 0,19.

CADES-GIUSEPPE, *né d'un père français, mort à l'âge de 49 ans, florissait dans la seconde moitié du XVIII.e siècle.* (Ecole romaine, cinquième époque).

Elève de Domenico Corbi; il eut un talent singulier, celui de contrefaire à s'y méprendre les physionomies, le nu, les draperies et le caractère exact de tous les dessinateurs les plus renommés. Ce talent devint pour lui une cause d'erreur, en le portant à imiter dans un

même tableau plusieurs maîtres à la fois. Il travailla beaucoup à Rome.

58. 1. *Allégorie.— Une figure représentant sans doute une nation, que Minerve (Pallas) guide dans la voie de la gloire militaire, des arts, des sciences, etc. Au fond est le temple de la Renommée.—Sujet circulaire.*

Dessin à la plume et au lavis, papier blanc.

H. 0, 433. — L. 0,343.

59. 2. *Saint Charles Boromée donnant les secours de la religion aux malades.*

Dessin à la plume et au lavis, papier blanc.

H. 0,187. — L. 0, 337.

CALANDRUCCI (Giacinto), *né à Palerme, en* 1646, *mort en* 1707. (Ecole romaine, cinquième époque.)

Il travailla d'abord à Rome pour plusieurs églises, puis revint à Palerme, où il exécuta dans l'église du Sauveur, le grand tableau de la Vierge-Marie avec saint Basile et plusieurs autres saints. Il eut pour élèves, son frère Domenico et son neveu Giambattisto.

60. 1. *Le temps court en soutenant un cadran (Composition pour une horloge).*

Dessin à la plume, au lavis d'encre de Chine, et relevé de blanc, sur papier blanc.

H. 0, 20. — L. 0, 137

61. 2. *Une femme soutenant sur ses genoux un jeune homme mort.*

Dessin au crayon noir, relevé de blanc, sur papier demi teinté.

H. 0,22. — L. 0,17.

CALLOT (Jacques), *dessinateur et graveur, né à Nancy, en 1592, mort en 1635.* (Ecole française).

Il quitta de bonne heure la maison paternelle pour se livrer aux arts, suivit à Florence l'école de Cantagallina, dessinateur et graveur à l'eau forte, et travailla à Rome dans celle de Philippe Thomassin, graveur au burin.

62. 1. *La mort sur un cheval au galop.*

Dessin à la plume.

H. 0,084. — L. 0,125.

63. 2. *Deux personnages, costume asiatique.*

Dessin à la plume.

H. 0,087. — L. 0,103.

64. 3. *Trois hommes.*

Dessin à la plume.

H. 0,110. — L. 0,181.

65. 4. *Des femmes lavant du linge. — Hommes chargeant des ânes, et d'autres se livrant à diverses occupations.*

Dessin à la plume.

H. 0,080. — L. 0,235.

66. 5. *Un personnage assis.*

Dessin à la plume.

H. 0,085, — L. 0,070.

67. 6. *Un mendiant debout, tenant un panier et un bâton.*

68. 7. *Un mendiant tenant un chapeau et un bâton.*

69. 8. *Un homme et une femme.*

70. 9. *Une tête d'homme à barbe, coiffée d'un bonnet.*

71. 10. *Une tête d'homme à barbe, vue de profil.*

Dessins à la plume, collés sur une même feuille.

H. 0,090. — L. 0,275.

72. 11. *Une tête de jeune homme.*

Dessin à la plume.

H. 0,115. — L. 0,113.

73. 12. *Un homme en costume du XVIe siècle.*

H. 0,105. — L. 0,090.

74. 13. *Un gueux écloppé*

H. 0,100. — L. 0,125.

NOTA. Il est douteux que les N°s 63 et 71 soient de Callot.

CAMBIASO (Luca de Luchetto), *né en* 1527, *mort en* 1580 *ou en* 1585, *à l'âge de* 38 *ans, selon Ratti.* (Ecole génoise, deuxième époque).

Il était fils de Giovanni Cambiaso dont il fréquenta constamment l'école. Il commença à peindre dès l'âge de quinze ans et fut proposé par Boschini comme un modèle pour les beaux contours. Il a peint en Italie et en Espagne.

75. 1. *Judas conduisant les soldats pour prendre Jésus au Jardin des Oliviers.*

Dessin à la plume, papier demi teinté.

H. 0,22. — L. 0,312.

76. 2. *Un homme à cheval.*

Dessin à la plume, papier blanc.

H. 0,197. — L. 0,20.

77. 3. *Intérieur d'une chapelle en construction, dans lequel on voit des ouvriers au travail et deux personnages discutant.*

H. 0,34. — L. 0,29.

78. 4. *Divers figures debout et d'autres penchées sur des autels. Dans le bas, une figure couchée et deux autres penchées.*

Dessin à la plume, papier blanc,

H. 0,20. — L. 0,31.

79. 5. *Croquis dans lesquels on voit un groupe de musiciens jouant de divers instruments, un groupe de danseurs, puis plusieurs personnages debout. A gauche, une figure seule, un chandelier, et dans le bas plusieurs petites figures.*

Dessin à la plume, papier blanc.

H. 0,18. —L. 0,31.

80. 6. *Groupe d'hommes de guerre devant une forteresse.*

Dessin à la plume, papier blanc.

H. 0,18. — L. 0,29.

81. 7. *Le principal personnage du groupe précédent.*

Dessin à la plume, papier blanc.

H. 0,22. — L. 0,22.

CARRACHE (Annibal-Carracci), *peintre et graveur, né à Bologne en* 1560, *mort à Rome en* 1609. (École bolonaise, troisième époque).

Élève de Louis Carrache, son cousin, il étudia le Corrège, les maîtres vénitiens et romains, se fit connaître par un grand nombre d'ouvrages, et fut chargé de la décoration de la galerie Farnèse. Carle Maratte, pour honorer sa mémoire, fit placer son buste dans l'église de Sainte-Marie de la Rotonde, près de celui de Raphaël. Il est avec Louis

et Augustin Carrache, le fondateur de cette fameuse école d'où sortirent le Dominiquin, le Guide, l'Albane et le Guerchin, etc.

82. 1. *Paysage.—Étude d'arbres.*

Dessin à la plume, lavé au bistre et relevé de blanc.

H. 0,415.—L. 0,325.

83. 2. *Le Cyclope jouant de la flûte de Pan sur le bord de la mer, on voit des Nymphes, se jouer sur les ondes, et derrière le Cyclope deux satires écoutant.*

Dessin à la plume.

H. 0,25. — L. 0,32.

84. 3. *Paysage agreste.— Saint Jérome et deux anges.*

Dessin à la plume.

H. 0,110. — L. 0,155.

85. 4. *Milon de Crotone (étude).*

Dessin à la plume.

H. 0,195. — L. 0,150.

86. 5. *Jésus-Christ dans une gloire accompagné de saint Pierre et de saint Jean. — Des chérubins sont aux pieds du Christ dans les nuages et soutiennent ses vêtements.*

Dessin à la plume, sur papier bleu.

H. 0,20. — L. 0,285.

87. 6. *Paysage.*

Desin à la plume.

H. 0,142. — L. 0,206.

88. 7. *Une main.*

Dessin à la plume, sûr papier blanc.

H. 0,11. — L. 0,162.

89. 8. *Une tête.*

Dessin à la sanguine, sur papier blanc.

H. 0,13. — L. 0,09.

CARRACHE (Lodovico Carracci), *né à Bologne, en* 1555, *mort en* 1619. (Ecole bolonaise, 3.e époque).

Élève de Prospero Fontana, à Bologne, du Tintoret, à Venise, et selon quelques autres, du Passignano, à Florence. C'est le plus ancien des Carrache et le veritable chef de l'école de Bologne.

90. 1. *Etude académique.— Figure assise.*

Dessin à la sanguine, sur papier bleu.

H. 0,29.— L. 0,17.

91. 2. *Décollation de saint Jean-Baptiste, sur l'escalier de la prison.*

Esquisse à la plume, sur papier blanc.

H. 0,195. L. 0,10.

CASTELLO (Bernardo), *peintre, né en 1557, mort en 1629.* (Ecole gênoise. Deuxième époque).

Elève de Semini et de Cambiasi, il se perfectionna par l'étude des chefs-d'œuvre que possédait l'Italie. Il eut une fécondité d'idées qui le fit principalement réussir dans les choses d'invention. Il fut lié avec les plus grands poëtes de son temps, tel que le Tasse, pour la *Jérusalem* duquel il fit des dessins gravés en partie par Augustin Carrache.

92. 1. *Figure de femme drapée, dans un intérieur décoré à l'antique.*

Dessin à la plume, à l'encre de Chine et au blanc, sur papier verdâtre.

H. 0,11. — L. 0,17.

CIAMPELLI (Agostino), *Florentin, mort à 68 ans, sous le pontificat d'Urbain VIII. (Ce pape monta sur le trône en 1623).* (Ecole florentine, troisième époque).

Elève de Santi Titi. On voit de lui à Rome, des fresques très-remarquables dans la sacristie et la chapelle de Saint-Andrea, et plusieurs tableaux peints à l'huile, à Ste-Praxide, à St-Stefano de Piscia

93. 1. *La naissance de la Vierge.*

Dessin à la plume, lavé à l'encre de Chine, papier blanc.

H. 0,212. — L. 0,16.

94. 2. *Un guerrier, un enfant et une demi figure tenant un bâton.*

Dessin à la plume et au bistre.

H. 0,212. — L. 0,16.

CIGOLI (Lodovico Cardi da), *peintre, architecte, sculpteur, poète et musicien, né à Cigoli en 1559, mort à Bologne en 1613.* (Ecole florentine, quatrième époque).

Il reçut les avis de Santi di Tito, parcourut la Lombardie, et se forma sur les ouvrages du Corrège et de Barroccio. Il a écrit sur l'anatomie, la perspective, et on a de lui quelques observations sur la nature des couleurs et sur le moyen de les rendre inaltérables.

Le piédestal de la statue de Henri IV, anciennement placé sur le Pont-Neuf, à Paris, avait été exécuté d'après ses dessins.

95. 1. *Un homme couché.*

Dessin au crayon noir sur papier blanc.

H. 0,241. — L. 0,34.

96. 2. *Le Christ mort sur les genoux de la Vierge ; ce groupe est accompagné des personnages qui ont apporté le Christ au sépulcre.*

Dessin au crayon noir, sur papier blanc.

H. 0,413. — L. 0,286.

97. 3. *L'adoration des Rois.*

Dessin en camaïeux au bistre, relevé de blanc.

H. 0,49. — L. 0,413.

98. 4. *Etude d'après nature : Un jeune homme debout.*

Dessin au crayon rouge et noir.

H. 0,423. — L. 0,265.

99. 5. *Un moine en adoration, figure à mi-corps.*

Dessin à la sanguine, sur papier blanc.

H. 0,28. — L. 0,248.

100. 6. *Un homme dans l'attitude de l'étonnement, debout, et le manteau jeté sur l'épaule gauche.*

Dessin à la sanguine, sur papier blanc.

H. 0,427. — L. 0,241.

101. 7. *Un homme debout et drapé, indiquant de la main droite, et tenant l'autre main appuyée sur la hanche.*

Dessin à la sanguine, sur papier blanc.

H. 0,40. — L. 0,245,

102. 8. *Un homme débout et drapé dans son manteau.*

Dessin à la sanguine, sur papier blanc.

H. 0,40. — L. 0,156.

103. 9. *Un homme debout et drapé dans son manteau, appuyé de la main gauche sur un bâton, et la jambe gauche posée sur un cube.*

Dessin à la sanguine, sur papier blanc.

H. 0,105. — L. 0,24

CIPRIANI (Giovanni-Battista), *originaire de Pistoja, mort à Londres en* 1790. (Ecole florentine, cinquième époque).

Son grand mérite était celui du dessin; il le dut aux *études* du Gabbiani. Il composa beaucoup pour Bertolozzi, à Londres. Il peignit fort peu. On connaît de lui deux tableaux faits pour l'abbaye de St-Michel in Pelago, l'un représentant Santo Tesauro; l'autre Saint Grégoire VII.

104. 1. *Une figure académique: Un homme assis tenant une table.*

Dessin à la sanguine, relevé de blanc.

H. 0,29. — L. 0,40.

105. 2. *Une autre figure académique: Un homme assis. Même modèle que le précédent.*

Dessin à la sanguine, relevé de blanc.

H. 0,39. — L. 0,28.

106. 3. *Cartouche, au centre duquel est représenté Saint François mourant dans les bras des anges.*

Dessin au crayon noir.

H. 0,165. — L. 0,220.

107. 4. *Esquisse: Un enfant voué à la Vierge.*

Dessin au crayon noir.

H. 0,250. — L. 0,178.

CIRCIGNANI (Niccolo) *de Pomarance, mort à l'âge de 72 ans, vers* 1591. (Ecole florentine, troisième époque).

On croit qu'il fut élève de Titi, sous les yeux duquel il travailla dans la grande galerie du Belvédère. Il vécut longtemps à Rome, où il produisit un grand nombre d'ouvrages.

108. 1. *La législation civile ; allégorie. Figure de femme drapée portant des attributs.*

Dessin à la plume et au lavis, sur papier blanc.

H. 0,194. — L. 0,12.

109. 2. *La législation canonique; allégorie. Femme drapée portant des attributs.*

Dessin à la plume et au lavis, sur papier blanc.

H. 0,194. — L. 0,12.

COLAS (Alphonse), *né à Lille en* 1818. (Ecole française)

Elève de l'école de peinture de Lille, il y remporta la médaille d'or en 1843, et obtint la même année une pension de la ville et du département pour aller achever ses études en Italie.

(Donnés à la ville, par M. Colas.)

110. 1. *Etude d'enfant d'après la fresque peinte à la Farnesine, par Raphaël, représentant le Triomphe de Galathée.*

Dessin à l'estompe, sur papier teinté.

H. 0,33. — L. 0,55.

111. 2. *Création de l'homme, d'après Michel-Ange. Dessin au 1/3 de l'original.*

Dessin à l'estompe, papier teinté.

H. 1,189 — L. 2,35.

CONCA (Sebastiano), *né à Gaëte, en 1676, mort en* 1754. (Ecole romaine, cinquième époque).

Elève de Solimène, il vint à Rome où par l'étude de l'antique et des grands maîtres, il s'efforça de réformer le style maniéré qu'il avait reçu à Naples. Il cessa de peindre à l'âge de 40 ans, et consacra cinq ans à dessiner d'après l'antique et le moderne. Le nombre de ses productions est très-considérable.

112. 1. *Etude d'après nature : Un homme assis levant le bras.*

Dessin à la sanguine, rélevé de blanc, papier gris verdâtre.

H. 0,566. — L. 0,39.

113. 2. *Demi-figure de femme, tenant une palette et des pinceaux de la main gauche, et indiquant de la main droite ; avec étude séparée des deux bras.*

Dessin au crayon noir et rouge, papier bleu.

H. 0,39. — L. 0,237.

CORRÈGE (Antonio Allegri, *dit le*) *né à Corregio, dans le Modénois, en 1494, mort au même lieu en 1534.* (Ecole de Parme, deuxième époque).

Ses maîtres sont inconnus ; on sait seulement qu'il étudia

avec Antonio Begarelli, sculpteur habile, dont plusieurs figures en terre cuite lui sont attribuées On ne trouve dans les ouvrages du Corrège rien qui prouve qu'il ait accepté la manière d'aucun autre maître ou qu'il ait imité l'antique ; il n'avait étudié ni à Rome, ni à Milan, ni à Venise, et l'on peut dire de lui qu'il n'était élève que de son génie. Nul n'a poussé plus loin la grâce de l'expression, la magie du clair obscur, la hardiesse des raccourcis. Les connaisseurs vantent la fermeté de son dessin et l'audace de son pinceau, non moins remarquable dans les détails que dans l'ensemble de la composition, il déploie un art exquis dans la disposition des personnages, dans leurs mouvements et leurs attitudes. Ses têtes d'adolescents et surtout ses têtes d'enfants sont admirables.

Vasari raconte que le Corrège, chargé de famille, mourut pour s'être fatigué à porter de Parme à Correggio une somme de quarante écus en monnaie de cuivre; ce fait, accueilli par tous les historiens, est pourtant une fable. Sa nombreuse famille se bornait à un fils et une fille; des documents authentiques ont démontré qu'il était riche, mais il vivait modestement dans sa petite ville et peut-être avec une économie exagérée.

114. 1. *La Vierge et l'enfant Jésus, la Vierge est assise et tient un livre des deux mains ; elle retient de ses bras entre ses genoux l'enfant Jésus qui semble écouter la lecture.— Un chat est aux pieds du groupe.*

Esquisse à la plume.

H. 0,212. — L. 0,160.

115. 2. *Composition d'un cartouche, avec un écusson au centre soutenu par deux gé-*

nies et orné sur les côtés d'une palme et d'un laurier.

Dessin à la sanguine.

H. 0,292 — L.0, 220.

N. B. Les carrés qu'on aperçoit encore sur le dessin font supposer qu'il a été exécuté en grand. Le haut est occupé par un plus petit écusson vide et sans ornement.

CORTONE *(Voyez* PIETRE DE CORTONE).

CRANACH (LUCAS DE), *peintre, né en* 1470 *ou en* 1472, *mort en* 1553.

Son nom véritable était Sunder. On lui avait donné celui de Cranach, de la ville où il naquit. Il fut ami de Luther, dont il fit le portrait. L'électeur Frédéric lui accorda une protection particulière. Ses tableaux les plus connus sont, la Prédication de saint Jean-Baptiste dans le désert, celui de la Fontaine de Jouvence, une grande composition représentant Adam et Eve, la Tentatoin de Jésus dans le désert, et des portraits contemporains.

116. 1. *Saint Jean dans le désert.*

Dessin à la plume, au bistre relevé de blanc.

H. 0,235. — L.0,177.

DANDINI (PIETRO), *né en* 1646, *mort en* 1712, *fils de Vincenzo Dandini*. (Ecole flamande, 5.e époque).

Elève de son père et de Cortona, dont il reproduisit le style; ses peintures sont quelquefois remarquables par une grande hardiesse de pinceau. On cite parmi ses ouvrages les plus remarquables, la coupole de Sainte Marie-Madeleine à Florence, la prise de Jérusalem au palais

de Pise, son Saint-François à Sainte-Marie-Majeure, et son Piccolamini aux Servites.

117. 1. *Une femme, vue de dos, tenant une corbeille de la main droite et indiquant de la main gauche.*

Dessin à la sanguine, sur papier blanc.

H. 0,272. — L. 0,178.

118. 2. *Groupe composé d'un homme assis, d'un autre debout et d'un vieillard indiquant de la main gauche.*

Dessin à la sanguine, sur papier blanc.

H. 0,257. — L. 0,267.

119. 3. *Une déesse intervenant dans une lutte entre deux femmes dont une est terrassée.*

Dessin à la sanguine, sur papier blanc.

H. 0,175. — L. 0,177.

120. 4. *Un homme tirant une corde avec effort, étude d'après nature, la jambe gauche est répétée ; plus la tête d'un autre homme et d'un vieillard tenant la main levée.*

Dessin à la sanguine, sur papier blanc.

H. 0,40. — L. 0,255.

121. 5. *Figure de jeune garçon courant,*

plus une demi-figure de jeune homme indiquant de la main droite.

Dessin à la sanguine, sur papier blanc.

H. 0,232 — L. 0,182.

122. 6. *Une vierge glorieuse avec de petits anges.*

Dessin à la plume, ébauché légèrement au crayon, sur papier blanc.

H. 0,163. — L. 0,15.

DAVID (Louis-Jacques), *né à Paris, en 1748, mort en* 1825. (Ecole française).

Il fut d'abord élève de Boucher qui, reconnaissant que ses leçons ne pouvaient lui être utiles lui conseilla d'entrer chez Vien. David concourut trois fois sans succès pour le prix de Rome. Mademoiselle Guimard, fameuse actrice de l'Opéra, dont il avait décoré l'hôtel, rue d'Antin, lui donna l'argent nécessaire pour payer des modèles; après son troisième échec il voulut se laisser mourir de faim, mais Sédaine, et l'académicien Doyen, le sauvèrent du désespoir et enfin il remporta le grand prix (1775). Son maître Vien fut, à la même époque, désigné comme directeur de l'académie de Rome.

La vue des chefs-d'œuvres anciens et modernes que renferme l'Italie et la capitale du monde chrétien, l'étude des maîtres, la lecture de l'ouvrage de Winkelmann, produisirent une révolution dans le génie et la manière du lauréat; de retour à Paris en 1780, c'est sous l'empire de ses nouvelles idées qu'il composa son Bélisaire, où l'on découvre déjà l'innovation à côté des souvenirs de Vien et de Lebrun. Ce tableau le fit chef d'école *et Louis XVI le nomma peintre du Roi.*

En 1784, David fit un second voyage à Rome, le roi lui avait commandé le serment des Horaces, et l'artiste voulait peindre les Romains dans Rome même. Cet ouvrage eut un immense succès et à Rome et à Paris. Les

sujets d'histoire antique étaient décidément sa vocation; il se montra d'ailleurs toujours impuissant à rendre les sujets religieux, son génie est essentiellement payen.

Après le Serment des Horaces parut la Mort de Socrate (1787), puis Brutus en 1789. Le Serment du Jeu de Paume, les Derniers Moments de Lepelletier, Marat expirant et un grand nombre de portraits, notamment ceux de Robespierre, de Saint-Just, de Chénier, etc., sont pour ainsi parler, les tableaux révolutionnaires de David.

Il vota la mort de Louis XVI, dans la Convention.

Devenu, sous Napoléon, premier peintre de l'empereur, David peignit la Distribution des Aigles et le Couronnement. Le portrait de Pie VII, Napoléon au passage du Saint-Bernard, Léonidas, appartiennent à l'époque Impériale; le dernier fut achevé le jour où les alliés entraient dans Paris (1814).

En 1816, David fut exilé comme régicide et se retira à Bruxelles, où il forma encore des élèves et fut comblé d'égards par le roi des Pays-Bas et le prince d'Orange.

Il mourut le 29 décembre 1825. Il n'avait jamais voulu faire ou autoriser une démarche auprès des Bourbons pour obtenir son rappel en France; son cercueil fut arrêté à la frontière.

123. 1. *Le serment des Horaces (fait à Rome). Dessin pour le tableau qui est au musée du Louvre.*

Dessin à la plume et au crayon noir, sur papier blanc.

H. 0,23. — L. 0,336.

Les dessins suivants ont été donnés à la ville de Lille par M. Souchon, directeur de l'Académie de peinture en 1850.

124. 2. *Croquis présumé pour un portrait de Napoléon Ier.*

Dessin au crayon noir, papier blanc.

H. 0,135. — L. 0,08

125. 3. *Vue perspective de l'intérieur du chœur de Notre-Dame de Paris pour le tableau du Sacre de l'Empereur.*

Ce dessin et le suivant paraissent exécutés par un architecte de l'époque.

Dessin au crayon noir, lavé à lasépia, papier blanc.

H. 0,135.— L. 0,08.

126. 4. *Le trône placé à l'entrée de l'église, à l'extrémité de la grande nef.*

Dessin au crayon noir, lavé à la sépia, papier blanc.

H. 0,135. — L. 0,08.

127. 5. *Etudes d'hommes et de mulets pour le tableau de Léonidas au passage des Thermopyles.*

128. *Croquis d'un sujet tiré de l'histoire sainte (onze figures dont deux prélats. Au haut du dessin est écrit : Histoire de Saint Louis).*

129. 7. *Un Hercule.*

130. 8. *Un guerrier gravissant la montée (pour le tableau de Léonidas).*

131. 9. *Etude de trois guerriers, pour le même tableau.*

132. 10. *Deux figures et un détail de main.*

Dessin au crayon noir.

133. 11. *Tête de guerrier (tableau de Léonidas).*

134. 12. *Un guerrier porte-étendard (Léonidas).*

135. 13. *Un homme à cheval gravissant la montagne (pour le tableau de Léonidas).*

136. 14. *Un guerrier couronné de lauriers, regardant en haut et tenant un javelot, derrière lui un autre guerrier appuyé sur son épaule et lui montrant le ciel (même tableau).*

137. 15. *Deux guerriers dont un porte-étendard (même tableau).*

138. 16. *Guerriers en marche (même tableau).*

139. 17. *Trois guerriers (même tableau).*

140. 18. *Etude du guerrier aveugle (même tableau).*

141. 19. *Groupe de guerriers couverts de leurs boucliers (même tableau).*

142. 20. *Femme dans l'attitude du désespoir.*

143. 21. *Tête de Vénus coiffée d'un diadême.*

144. 22. *Groupe de guerriers courant au combat (pour le tableau de Léonidas).*

145. 23. *Intérieur de Notre-Dame; croquis pour le tableau du sacre, vue du trône et des tribunes des galeries latérales.*

146. 24. *Une Vénus assise.*

147. 25. *Le guerrier assis à coté de Léonidas. (Il tient son casque à la main).*

148. 26. *Tête de philosophe.*

149. 27. *Une figure d'Ulysse.*

150. 28. *Deux études de Minerve.*

151. 29. *Plusieurs croquis pour un groupe de Paris et Hélène.*

152. 30. *Porteurs de bagages, un guerrier (tableau de Léonidas).*

153. 31. *Groupe de Mars et Vénus, au-dessous un guerrier le genou en terre.*

154. 32. *Deux lutteurs, un grand prêtre, un guerrier blessé.*

155. 33. *Guerriers détachant leurs armes (tableau de Léonidas).*

156. 34. *Un guerrier.*

157. 35. *Groupe de guerriers (tableau de Léonidas).*

158. 36. *Un vieux guerrier (même tableau)*

159. 37. *Un guerrier marchant au combat.*

160. 38. *Guerrier armé d'un javelot. — Tête avec un casque.*

161. 39. *Guerrier au repos.*

162. 40. *Guerrier armé du glaive et d'un bouclier.*

163. 41. *Adieux d'Hector et d'Andromaque.—Un guerrier marchant au combat.*

164. 42. *Lutteurs et groupe de guerriers avec un cheval.*

165. 43. *Groupe de guerriers (tableau de Léonidas).*

166. 44. *Guerriers courants (même tableau)*

167. 45. *Guerriers courants (même tableau)*

168. 46. *Guerrier s'apprêtant à tirer le glaive.*

169. 47. *Tête de Jupiter. — Etude du soldat aveugle (tableau de Léonidas).*

170. 48. *Guerrier debout appuyé sur sa lance.—Tête de guerrier.*

171. 49. *Guerriers détachant leurs armes (tableau de Léonidas).*

172. 50. *Guerrier la main droite levée.*

173. 51. *Groupe de guerriers agitant leurs armes (tableau de Léonidas).*

174. 52. *Guerrier.*

175. 53. *Guerrier porte-étendard (tableau de Léonidas).*

176. 54. *Guerrier.*

177. 55. *Groupe de soldats agitant leurs armes. (tableau de Léonidas).*

178. 56. *Guerrier en action.*

DOLCI (Carlo), *Florentin, né en 1616, mort en 1686,* (Ecole florentine, quatrième époque).

Elève de Jacopo Vignoli, il réussit principalement dans l'exécution des madones et d'autres sujets d'une égale simplicité ; nul ne sut mieux rendre la joie d'un martyr, la componction d'un pénitent, la douleur résignée de Jésus ou de Marie ; la modestie et l'harmonie tranquille, le distinguent plus que l'éclat et l'audace ; il ne reste de Dolci que très-peu de grands tableaux. On trouve quelques-uns de ses portraits et la célèbre figure de la poésie, dans le palais des princes Corsini ; ses petits tableaux sont très-nombreux. — Sa fille Agnèse Dolci, son élève, l'imita souvent avec succès.

179. 1. *Une figure à mi-corps de vieillard*

représentant le père Eternel. — L'étude de la manche droite de la robe est répétée deux fois.

Dessin au crayon noir et rouge.

H. 0,212. — L. 0,312.

180. 2. *Figure d'homme tenant un livre et le regard levé vers le ciel.*

Dessin au crayon noir et rouge, papier préparé gris.

H. 0,23. — L. 0,33.

181. 3. *La Vierge et l'Enfant-Jésus.*

Dessin à la pierre noire.

H. 0,17. — L. 0,118.

182. 4. *Un grand-prêtre juif et un ange dans l'intérieur du tabernacle.*

Dessin à la sanguine.

H. 0,227. — L. 0,164.

183. 5. *Figure de femme martyre, à mi-corps. Elle tient à la main une tenaille, instrument de son supplice.*

Dessin à la sanguine, sur papier blanc.

H. 0,29. — L. 0,195.

184. 6. *Figure de femme à mi-corps, enveloppée dans une draperie.*

Dessin à la sanguine, sur papier blanc.

H. 0,281. — L. 0,186.

185. 7. *Figure de femme assise.*

Dessin aux deux crayons, sur papier bleu.
H. 0,40. — L. 0,26

186. 8. *Une tête de jeune garçon coiffée d'un chapeau.*

Dessin aux deux crayons, papier blanc.
H. 0,242. — L. 0,20.

187. 9. *Une tête de femme, les yeux baissés.*

Dessin aux deux crayons.
H. 0,245. — L. 0,198.

188. 10. *Un ecce homo : Jésus dépouillé de ses vêtements, les mains liées, couronné d'épines, est montré au peuple par Pilate. Un soldat lui attache un manteau.*

Dessin aux deux crayons, papier blanc.
H. 0,28 — L. 0,16.

189. 11. *Tête de jeune garçon, vue de profil et regardant en haut; étude d'expression.*

Dessin aux deux crayons, papier blanc.
H. 0,24 — L. 0,18.

190. 12. *Tête de jeune garçon, vue de profil; même étude que le N.° précédent.*

191. 13. *Une tête d'homme à barbe.*

Dessin aux deux crayons, papier blanc.

H. 0,175. — L. 0,14.

192. 14. *Une tête de jeune homme, coiffée d'un bonnet.*

Dessin à la sanguine.

H. 0,18 — L. 0,13.

193. 15. *Un homme endormi, appuyé sur le bras droit et enveloppé dans son manteau.*

Dessin à la sanguine et au blanc.

H. 0,227. — L. 0,325.

194. 16. *Demi-figure de femme regardant en haut, vêtue d'une robe rouge et les bras entourés dans une draperie noire.*

Dessin aux deux crayons, sur papier blanc.

H. 0,286. — L. 0,195.

195. 17. *Demi-figure représentant une femme en robe noire avec les mains croisées dans l'attitude de la prière. (Le dessin de la tête est indiqué légèrement).*

Dessin aux deux crayons, sur papier blanc.

H. 0.33. — L. 232.

DOMINIQUIN (Dominichino Zampieri, dit le) *peintre et architecte, né à Bologne, en 1581, mort en 1641.* (Ecole bolonaise, troisième époque).

Il passa de l'école de Denis Colvaro, peintre flamand, dans celle des Caraches, dont il est l'élève le plus remarquable. Il excellait dans la peinture à fresque ; il peignit dans ce genre, à Naples, à Rome, et à l'abbaye de Grotta-Ferrata. Le Poussin a prononcé que le Dominiquin était le premier peintre après Raphaël. Le martyre de sainte Agnès et la communion de saint Jérôme, sont en effet des chefs-d'œuvre de premier ordre. Timide et modeste, il fut persécuté par des envieux, dont la haine abrégea ses jours; peut-être même mourut-il par le poison.

196. 1. *Une tête d'homme.*

Dessin au crayon noir.

H. 0,284. — L. 0,238.

197. 2. *Figure de femme vue de dos et drapée, étude pour le Saint Sébastien des Chartreux de Rome.*

Dessin à la sanguine.

H. 0,293, — 0.195.

DURER (Albert), *peintre et graveur sur cuivre et sur bois, né à Nuremberg, en 1471, mort dans cette ville, en 1528.* (Ecole allemande).

Il fut élève de Hupse Martin et de Michel Wolgemuth. Le nom d'Albert Durer est célèbre; peintre, sculpteur, architecte et graveur, il donna une nouvelle direction à l'étude des arts ; sous le règne de Maximilien,

il fut appelé à Vienne; nommé peintre de la cour, il fit plusieurs ouvrages pour l'Empereur. Un de ces tableaux, celui qui représente le martyre de plusieurs saints, porte la date de 1508. L'Empereur Charles-Quint le distinguait et le Roi de Bohême, Ferdinand, l'admettait dans son intimité. Albert Durer était lié avec la plupart des hommes célèbres de son temps, Erasme, Mélanchton, Raphaël, Lucas de Leyde, etc. Il fut nommé membre du conseil de Nuremberg, en reconnaissance des précieux ouvrages dont il avait enrichi sa ville natale.

198. 1. *La Vierge, l'Enfant Jésus, Saint Joseph et un Mage. —La scène se passe dans l'étable; au fond, un berger avec sa musette.*

Dessin à la plume.

H. 0,208. — L. 0,128.

199. 2. *Portrait d'homme.*

Dessin à la mine d'argent.

H. 0,257. — L. 0,180.

EMPOLI (Jacopo Chimenti da), *peintre, né à Empoli près de Florence, en* 1554, *mort en* 1640. (Ecole florentine, quatrième époque).

Il fut élève de Tommaso da San Friano et se perfectionna en étudiant les ouvrages d'Andrea del Sarto. Il était aussi peintre de fresques, mais étant tombé du haut d'un échaffaudage, il se dégoûta de ce genre de travail et s'attacha de plus en plus à la peinture à l'huile. L'Empoli fit encore pour des particuliers des peintures de fantaisie, telles que des desserts en sucrerie, etc.

200. 1. *Saint François dans une gloire distribuant des rosaires à des personnages*

qui l'implorent ; ces personnages forment deux groupes de trois hommes à gauche et de trois femmes à droite.

Dessin à la plume et au lavis, sur papier blanc.

H. 0,22. — L. 0,137.

201. 2. *Un moine à genoux.*

Dessin au crayon noir, sur papier blanc.

H. 0,217. — L. 0,238.

202. 3. *Un homme en robe longue et coiffé d'une barette.*

Dessin craticulé à la plume et au lavis, sur papier blanc.

H. 0,41. — L. 0,183.

203. 4. *Un ermite debout tenant un bâton.*

Dessin craticulé à la plume et au lavis, sur papier blanc.

H. 0,40. — L. 0,17.

204. 5. *Dieu le Père dans une gloire environné des anges, et dans le bas du tableau, saint Antoine, saint Paul, saint Jean-Baptiste et un évêque. Au centre un médaillon vide.*

Dessin à la plume lavé au bistre, sur papier blanc.

H. 0,39. — L. 0,26.

205. 6. *Célébration d'un mariage par un*

prélat. Personnage en costume du XVIe siècle.

Dessin à la plume et au lavis, sur papier blanc.

H. 0,255. — L. 0,26.

206. 7. *Buste d'un jeune homme en prière.*

Dessin à la sanguine, sur papier blanc.

H. 0,20. — L. 0,22.

207. 8. *Un homme drapé saluant en ouvrant les bras, avec quatre études de mains.*

Dessin au crayon noir, sur papier teinté.

H. 0,42. — L. 0,277.

208. 9. *Un homme en robe longue avec un demi-manteau. Il pose la main sur un livre placé sur une table, près du livre se trouve un vase de fleurs.*

Dessin au crayon noir, sur papier teinté.

H. 0.22. — L. 0.275.

209. 10. *Jésus-Christ tenant sa croix; à ses pieds est un calice dans lequel coule son sang.*

Dessin à la plume, sur papier blanc.

H. 0,315. — L. 0,286.

210. 11. *Une vierge glorieuse entourée d'anges, avec saint Pierre et saint Paul; dans le bas du tableau sont deux petits anges*

dont l'un tient une banderolle et l'autre un cartouche.

Dessin à la plume, sur papier blanc.

H. 0,30. — L. 0,203.

211. 12. *Un religieux à genoux et les mains jointes.*

Dessin au crayon noir, relevé de blanc, sur papier teinté.

H. 0,40. — L. 0,257.

212. 13. *Un jeune homme en manteau et coiffé d'une barette.*

Dessin au crayon noir, relevé de blanc, sur papier blanc.

H. 0,368. — L. 0,166.

213. 14. *Un homme debout portant une robe et un manteau, coiffé d'une barette et tenant un livre.*

Dessin au crayon noir, relevé de blanc, sur papier blanc.

H. 0,402. — L. 0,173.

214. 15. *Un jeune homme debout.*

Dessin à la plume et au lavis, sur papier blanc.

H. 0,298. — L. 0,102.

215. 16. *Un jeune homme assis sur un petit banc et dessinant au compas.*

Dessin à la plume et au lavis.

H. 0,297. — L. 0,216.

216. 16 bis. *Le même sujet.*

Dessin à la plume et au lavis.

H. 0,297. — L. 2,16.

217. 17. *Un jeune homme debout, le chapeau à la main, costume du XVIIe siècle.*

Dessin à la plume et au lavis, sur papier blanc.

H. 0,30. — L. 0,096.

218. 18. *Un homme debout en robe et drapé dans son manteau, la main gauche retient les plis du manteau, la main droite est levée.*

Dessin à la sanguine, sur papier blanc.

H. 0,40. — L. 0,255.

219. 19. *Un moine à genoux en extase, tenant les deux bras ouverts.*

Dessin craticulé à la plume et au lavis, sur papier blanc.

H. 0,395. — L. 0,345.

220. 20. *Étude de femme vénérable et suppliante ; la tête est recouverte d'une draperie nouée sous le menton, la main droite tient un bâton, l'autre est étendue, cette dernière est répétée cinq fois.*

Dessin au crayon noir, relevé de blanc, sur papier bleu.

H. 0,38. — L. 0,275.

221. 21. *Un soldat battant le tambour. Costume du XVIIe siècle.*

Dessin au crayon noir, sur papier grisâtre.

H. 0,414. — L. 0,247.

FAEZA (Marco da). *Voyez* Marchetti.

FIESOLE (Fra Giovanni da), *peintre et miniaturiste, né vers* 1387. *Mort en* 1445. (Ecole florentine, première époque.)

Son nom était Santi Tosini, avant qu'il entrât dans l'ordre de Saint-Dominique, et depuis qu'il eut pris l'habit, la pureté de sa conduite le fit souvent appeler *Beato Giovanni Angélico*. Contemporain de Masaccio et de Gentile da Fabriano et non leur élève, si toutefois les dates de leur naissance sont certaines, il travaillait encore en 1437, pour la cathédrale d'Orvieto.

222. 1. *Un moine à genoux avec un ange.*

Dessin à la mine d'argent, rehaussé de blanc, sur papier gris préparé.

H. 0,100. — L. 0,065.

FERRETTI (Giovanni Domenico), *surnommé d'Imola, peintre, né à Florence en* 1692, *mort en* 1726. (Ecole florentine, cinquième époque.)

Elève de Gioseffo del Sole de Bologne, et compagnon d'étude de Vincenzo Meucci, sur lequel il l'emporte, par l'imagination et l'instinct de la peinture, il exécuta comme lui de grandes fresques dans tout l'état florentin de Bologne.

223. 1. *Prédication de saint Jean-Baptiste.*

Dessin au crayon noir sur papier blanc.

H. 0,277. — L. 0,20.

224. 2. *Un vieillard assis environné de plusieurs autres personnages, sous un portique.*

Dessin au crayon noir et au lavis.

H. 0,176. — L. 0,101.

225. 3. *Étude d'homme assis à terre et vu de dos.*

Dessin au crayon noir et blanc sur papier bleu.

H. 0,185. — L. 0,28.

226. 4. *Étude de draperie pour le bas d'une figure à genoux.*

Dessin au crayon noir et blanc, sur papier jaune.

H. 0,227. — L. 0,326.

227. 5. *Jésus dans le désert, tenté par le diable.*

Dessin au crayon noir estompé sur papier blanc.

H. 0,12. — L. 0,068.

228. 6. *Apollon dans l'Olympe avec de petits génies.*

Dessin à la plume et au lavis.

H. 0,26. — L. 0,16.

229. 7. *Composition pour portrait. Un seigneur en costume du siècle de Louis XIV, avec un fond d'architecture; à ses pieds sont deux chiens.*

Dessin à la plume et au lavis sur papier demi-teinté.

H. 0,269. — L. 0,18.

230. 8. *Un prêtre assis et lisant dans un livre soutenu par une figure fantastique.*

Dessin au crayon noir sur papier demi-teinté.

H. 0,08. — L. 0,115.

231. 9. *Un ange soutient saint François recevant les stygmates.*

Dessin au crayon noir sur papier demi-teinté.

H, 0,08 — L. 0.115.

232. 10. *L'Olympe.*

Dessin à la plume et au lavis sur papier blanc.

H. 0,41. — L. 0,38.

233. 11. *Un groupe dans l'Olympe.*

Dessin au crayon noir et au lavis sur papier teinté.

H. 0,406. — L. 0,303.

234. 12. *Dos de femme d'après nature.*

Dessin au crayon noir relevé de blanc, sur papier bleu.

H. 0,30. — L. 0,207.

235. 13. *Étude de draperie.*

Dessin au crayon noir et au lavis, relevé de blanc, sur papier jaune.

H. 0,20. — L. 0,224.

236. 14. *Dos de femme d'après nature.*

Dessin au crayon noir relevé de blanc, sur papier jaune.

H. 0,31. — L. 0,195.

237. 15. *Dieu condamnant le serpent après la chute d'Adam. — Dieu montre au serpent dans le fond la Vierge qui écrasera sa tête; Adam et Eve dans l'attitude de la honte. — Un ange déroule une banderolle. Composition dans un cartouche.*

Dessin au lavis sur papier blanc.

H. 0,083. — L. 0,12.

238. 16. *Allégorie de l'hiver. Une femme à genoux sur les nuages devant un brasier, un enfant nu et grelottant, un autre enfant apportant du bois, un vieillard et plus haut les vents.*

Dessin indiqué au crayon noir et au lavis, sur papier blanc.

H. 0,20. — L. 0,30.

239. 17. *Personnage enlevé dans les nuages et soutenu par un ange.*

Indication au crayon noir et au lavis, sur papier blanc.

H. 0,16. — L. 0,155.

240. 18. *Jésus amené devant les Juifs.*

Dessin au crayon noir et au lavis, relevé de blanc sur papier teinté.

H. 0,185. — L. 0,100.

241. 19. *Jésus au jardin des Oliviers.*

Dessin au crayon noir relevé de blanc sur papier teinté.

H. 0,185. — L. 0,100.

FERRI (CIRO), *Romain, né en 1634, mort en 1689.* (Ecole romaine, cinquième époque).

Elève de Pietro de Cortone, dont il termina un grand nombre d'ouvrages à Florence et à Rome. Les connaisseurs sont parfois embarrassés pour distinguer les tableaux du maître de ceux de l'élève. Cependant, Ferri montre généralement moins de grâce dans le dessin, moins d'étendue dans le génie et néglige les amples draperies que Pietro affectionnait.

242. 1. *Une sainte martyrisée par les bourreaux en présence d'un proconsul romain.*

Dessin au crayon noir sur papier blanc.

H. 0,270. — L. 0,342.

FERRI (GESUALOO). Nom écrit par Wicar, sur le dessin. (Œcole florentine, cinquième époque).

243. 1. *Un portrait d'homme vêtu d'un habit garni de fourrures.*

Dessin au crayon noir sur papier blanc.

H. 0,210. — L. 0,16.

FICHERELLI (Félice dit Félice Riposo), *né en* 1605, *mort en* 1660. (Ecole florentine, quatrième époque).

Il reçut les premiers principes de son art de Gacopo Empoli; il fut surnommé Riposo, parce qu'il ne parlait jamais que lorsqu'on l'interrogeait. Sa manière ressemble à celle de Christofano Allori, qui fut son ami, et ses ouvrages sont très-rares. Ce sont des modèles de fini en peinture.

244. 1. *Saint François à genoux en contemplation devant l'enfant Jésus posé sur le livre qu'il tient à la main, deux petits anges dans une gloire et deux autres tenant l'un une couronne, l'autre un lys.*

Dessin craticulé aux crayons noir et rouge estompés sur papier demi-teinté.

H. 0,363. — L. 0,260,

FINIGUERA (Maso), *orfèvre et ciseleur florentin, vivait en* 1452. (Ecole florentine, première époque).

Vasari dit expressément que l'on doit à Finiguera les principes de la gravure en cuivre. Il fut le maître de Baldini, orfèvre de Florence.

245. 1. *Etude d'homme nu et debout; le bras gauche est levé, la main tient un bâton, la tête est couverte d'un bonnet; dans le bas, le pied droit est répété.*

Dessin à la mine d'argent relevé de blanc.

H. 0,215. — L. 0,10.

246. 2. *Etude de draperie. Personnage en robe et en manteau long, sans la tête.*

Dessin à la plume relevé de blanc sur papier rose.

H. 0,25. — L. 0,124.

247. 3. *Etude d'homme assis, en costume florentin.*

Dessin à la mine d'argent relevé de blanc.

H. 0,17. — L. 0,13.

248. 4. *Personnage en costume florentin, debout et regardant en haut.*

Dessin à la mine d'argent relevé de blanc, sur papier rose.

H. 0,20.— L. 0,105.

FRA BARTOLOMEO (*dit* Baccio della Porta, ou il Frate), *peintre, né dans le territoire de la Sarignana, près de Florence, en 1469, mort à Florence en 1517.* (Ecole florentine, deuxième époque).

Elève de Cosimo Roselli, il étudia surtout les ouvrages de Léonard de Vinci. Fra Bartolommeo passe pour l'inventeur du mannequin. Il a été l'ami de Mariotto Albertinelli, avec lequel il exécuta ses premiers ouvrages. Il connut les principes du clair-obscur, les communiqua à Raphaël qui lui apprit les règles de la perspective. Partisan du moine Savanarole, il brûla un jour sur une place de Florence tout ce qu'il avait fait de tableaux profanes et, pour échapper à la persécution, il prit l'habit de Dominicain. Depuis lors, il fut connu sous le nom de Frate ou Fra Bartolomeo.

249. 1. *Un moine vu de dos, étude de draperie.*

Dessin au crayon noir relevé de blanc.

H. 0,282.— L. 0,15.

250. 2. *La Vierge tenant l'enfant Jésus qui embrasse le petit Saint Jean. Ce tableau a été gravé par Antonius Capellan, et d'après une note manuscrite, il était conservé dans la collection de la famille Corsini.*

Dessin au crayon noir relevé de blanc.

H. 0,113. — L. 0,158.

251. 3. *Deux moines qui se donnent le baiser de paix : Saint François et Saint Dominique, pour le tableau du mariage mystique de Sainte Catherine de Sienne, au Louvre.*

La Tête du moine qui est vu de dos.

Une draperie et deux petites figures couchées.

(Ces trois dessins sont des études pour la même composition).

Dessin au crayon noir relevé de blanc.

H. 0,212. — L. 0,275.

252. 4. *Tête de moine, vue de face, (deux fois).*

Une main ouverte, (deux fois).

Une autre main qui indique.

Tête du Christ portant sa croix.

Dessin à la sanguine.

H. 0,21. — L. 0,24.

253. 5. *Un moine étendant les bras.*

Etude à la sanguine.

H. 0,196. — L. 0,155.

254. 6. *Figure de moine assis s'appuyant sur une main.*

Dessin au crayon noir, relevé de blanc.

H. 0,195. — L. 0,240.

255. 7. *Les saintes femmes au tombeau.*

Dessin au crayon noir et estompé, sur papier teinté.

H. 0,215. — L. 0,208.

256. 8. *Même sujet avec des poses différentes.*

Dessin au crayon noir et estompé, sur papier teinté.

H. 0,228. — L. 0,225.

257. 9. *La Vierge assise sur un trône et sous une coupole, avec l'enfant Jésus et le petit saint Jean; un groupe d'enfants aux pieds, à droite et à gauche, de saints personnages.*

Dessin au crayon noir et estompé, sur papier teinté.

H. 0,36. — L. 0,29.

258. 10. *La Vierge sous un trône et sous un baldaquin soutenu par des anges ; sur le premier plan, en avant, deux religieux à genoux qui s'embrassent, à droite et à gauche, un Saint-Paul et d'autres personnages. (Idée primitive pour le tableau qui est au Louvre).*

Dessin au crayon noir et estompé.

H. 0,35. — L. 0,225.

FRANCESCHINI (Baldassare, *surnommé le* Volterano), *du nom de son pays, né en* 1611, *mort en* 1689. (Ecole florentine, quatrième époque).

Elève de Roselli, son talent consistait surtout à orner des coupoles, des temples et de grandes salles ; travaux dans lesquels il se distingua plus que dans les tableaux de cabinet.

259. 1. *Deux déesses dans l'Olympe, avec trois petits amours.*

Dessin à la sanguine.

H. 0,165. —L. 0,20.

FRANCIA (Bigi *ou* Franciabigio, Marc-Antonio), *né en* 1483, *mort en* 1524. (Ecole florentine, deuxième époque).

Il fut pendant quelques mois le disciple d'Albertinelli, et forma ensuite son style auprès d'André del Sarte, dont il fut l'ami et dont il partagea les études.

260. 1. *Un homme debout, en manteau ouvert, les mains croisées et pendantes; l'étude de la tête à droite.*

Dessin à la sanguine, sur papier blanc.

H. 0,257. — L. 0,168.

FRANCIA (Giacomo, *fils de* Francia Raibolini). *Il travaillait en* 1526, *mourut en* 1557, *et fut enseveli à San-Francesco.* (Ecole bolonaise, première époque).

Elève de son père Francesco Francia, on confond souvent leurs œuvres à cause de leur grande ressemblance. En avançant en âge, Giacomo Francia se créa une manière plus facile et plus dégagée. Plusieurs de ses madones ont été souvent copiées et gravées par Augustin Carrache. On lui reproche d'avoir été moins sévère que son père dans le choix de la beauté. Il eut un fils nommé Giam-Battista, peintre d'un faible talent.

261. 1. *Rachat de captifs devant un préteur.*

Dessin à la plume.

H. 0,143. — L. 0,165.

262. 2. *Arabesque avec figures.*

Dessin à la plume.

H. 0,245. — L. 0,170.

263. 3. *Jésus au jardin des Oliviers.*

Jésus trahi par Judas.

Jésus chez Caïphe.

Jésus outragé dans le prétoire.

Dessins à la plume lavés au bistre, relevé de blanc.

H. 0,228. — L. 0,170.

264. 4. *Jésus-Christ délivrant les âmes du purgatoire.*

Saint François recevant les stigmates.

Dessins au crayon noir.

H. 0,225. — L. 0,170.

265. 5. *Jésus détaché de la Croix.*

Jésus mis au tombeau.

Résurrection.

Les soldats considérant le tombeau vide.

Dessins à la plume.

H. 0,225. — L. 0,170.

266. 6. *Triomphe romain.*

Mantius Torquatus ordonne le supplice de son fils.

Orphée déchiré par les Bacchantes.

Fable d'Apollon et du satyre Marsyas.

Fable de la naissance d'Adonis.

Dessins à la plume.

H. 0,242. — L. 0,18.

267. 7. *Dévouement de Curtius.*

Trait de l'Histoire romaine : Tarpéïa écrasée sous les boucliers des Sabins.

Dessins à la plume.

H. 0,242. — L. 0,18.

268. 8. *Fable de Méléagre et du sanglier de Calydon.*

Fable de l'enlèvement de Proserpine par Pluton.

Fable de Dédale et d'Icare.

Fable de Diane et d'Actéon.

Fable de Persée et d'Andromède.

Dessins à la plume.

H. 0,242 — L. 0,18.

269. 9. *Courage d'Horatius Coclès.*

Supplice de Régulus.

Dessins à la plume.

H. 0,235. — L. 0,18.

270. 10. *Apollon et Daphnée métamorphosée en arbre.*

Enlèvement de Ganimède.

Dieux marins.

Triomphe de l'Amour : L'Amour lançant ses flèches est placé sur un brasier traîné dans un char à quatre chevaux; un homme est enchaîné aux pieds de l'Amour; une foule d'hommes et de femmes accompagne le char.

Dessins à la plume.

H. 0,235. — L. 0,175.

271. 11. *Sujet de l'histoire romaine : Enlèvement des Sabines, Hersilie est présentée à Romulus.*

Héroïsme de Mucius Scœvola.

Dessins à la plume.

H. 0,235. — L. 0,175.

272. 12. *Fable de Deucalion et Pyrrha.*

Jugement de Midas.

Sacrifice romain.

Un maître enseignant devant huit vieillards.

Une fontaine allégorique avec femmes et enfants.

Soldats garottés et conduits devant le consul.

Dessins à la plume.

H. 0,235. — L. 0,178.

273. 13. *Arabesques : Dieux marins, monstres, tritons et nymphes.*

Dessin à la plume.

H. 0,235. — L. 0,178.

274. 14. *Une feuille contenant dix madones, vingt-quatre portraits, des jeux d'enfants et différents sujets. Miniatures.*

Dessins à la plume.

H. 0,235. — L. 0,178.

FRANDI *(nom écrit par M. Wicar sur le dessin).*

(Ecole florentine, cinquième époque).

275. 1. *Le Christ en jardinier apparaît à la Madeleine.*

Camaïeu rose et blanc, à l'huile.

H. 0,20. — L. 0,138.

276. 2. *La Vierge et l'enfant Jésus entourés d'Anges apparaissant à un religieux à genoux ; deux petits anges lui offrent un livre et un écritoire.*

Camaïeu.

H. 0,215. — L. 0,16.

FURINI (Francesco), *né vers* 1600, *mort en* 1649, *fils de Filippo Furini.* (Ecole florentine, quatrième époque).

Il vient à la suite du Roselli, et imita heureusement le Guide et l'Albane. Ayant été ordonné prêtre à l'âge de

40 ans, il devint curé de Sant'Ansano di Mugello, petite ville de Toscane, où il travailla surtout pour le bourg voisin appelé St-Laurent; ses tableaux de cabinet, très-nombreux à Florence, ont une grande réputation. Il a peint beaucoup de nymphes et de madeleines, qui ne sont pas plus voilées que ses nymphes.

277. 1. *Etude de femme nue assise.*

(Au-dessous, se trouvent cinq lignes de texte italien-autographe.)

Dessin à la sanguine, sur papier grisâtre.

H. 0,282. — L. 0,232.

278. 2. *Etude d'après nature pour une Madeleine. — Les genoux sont répétés en étude anatomique.*

(*Per un quadro esistinte nel palazzo Pitti, à Firenze.*) Pour un tableau existant au palais Pitti, à Florence.

Dessin au crayon noir, sur papier blanc grisâtre.

H. 0,40. — L. 0,266.

279. 3. *Etude pour une coiffure : Tête de femme.*

Dessin aux crayons noir et rouge, sur papier demi-teinté.

H. 0,164. — L. 0,183.

280. 4. *Etude de femme.*

Dessin à la sanguine, sur papier blanc.

H. 0,336. — L. 0,223.

GABBIANI (Antonio Domenico), *peintre*, *né en* 1652, *mort en* 1722. (Ecole florentine, cinquième époque).

Elève de Dandini, de Subtermans et de Ciro Ferri, il est compté parmi les premiers dessinateurs de son temps;

il traita avec talent les sujets riants, et surtout les scènes enfantines; son ouvrage à fresque le plus considérable est la vaste coupole de Cestello qu'il ne termina point entièrement.

281. 1. *Le Christ et la Samaritaine.*

Dessin aux crayons noir et blanc, sur papier demi-teinté.

H. 0,248. — L. 0,347.

282. 2. *Une tête de guerrier dans un médaillon.*

Dessin aux deux crayons noir et rouge, sur papier blanc.

H. 0,195. — L. 0,155.

283. 3. *Tête de prêtre, vue de profil.*

Dessin au crayon noir, sur papier blanc.

H. 0,196. — L. 0,131.

284. 4. *L'Ascension de Jésus.*

Dessin au crayon noir, sur papier blanc.

H. 0,195. — L. 0,131.

285. 5. *Vierge glorieuse.*

Dessin au crayon noir, sur papier blanc.

H. 0,195.— L. 0,158.

286. 6. *Paysage avec figure.*

Dessin à la plume, sur papier blanc.

H. 0,14. — L. 0,104

287. 7. *Paysage avec figure.*

Dessin à la plume, sur papier blanc.

H. 0,188. — L. 0,135.

288. 8. *Etude d'enfant les mains jointes et couché.*

Dessin à la sanguine.

H. 0,216. — L. 0,271

289. 9. *Etude d'enfant couché.*

Dessin à la sanguine.

H. 0,217. — L. 0,271.

290. 10. *Etude d'enfant ailé.*

Dessin à la sanguine.

H. 0,217. — L. 0,271.

291. 11. *Composition d'architecture avec enfants et guirlandes de fleurs.*

Dessin à la plume et colorié.

H. 0,122. — L. 0,278.

292. 12. *Une tête d'enfant.*

Dessin aux crayons noir et blanc, sur papier blanc.

H. 0,108. — L. 0,114.

293. 13. *Jeune femme couronnant un enfant.*

Dessin à la plume et au bistre, sur papier blanc.

H. 0,980. — L. 0,133.

294. 14. *La Visitation.*

Dessin au bistre, sur papier blanc.

H. 0,274 — L. 0,820

295. 15. *Saint Jean-Baptiste (Le Précurseur). Paysage avec figures.*

Dessin à la plume.

H. 0,216. — L. 0,211.

296. 16. *La fille d'Hérodiade apporte à Hérode la tête de Saint Jean-Baptiste.*

Dessin à la plume.

H. 0,239. — L. 0,297.

297. 17. *Une glorification.*

Dessin au crayon noir.

H. 0,218. — L. 0.179.

298. 18. *Saint Joseph et l'enfant Jésus endormi dans un médaillon avec cartouche.*

Dessin au crayon noir, sur papier blanc.

H. 0,30. — L. 0,228.

299. 19. *Silène avec une nymphe, des satyres et des petits amours.*

Dessin à la plume.

H. 0,142. — L. 0,172.

300. 20. *Une tête de jeune homme.*

Dessin aux deux crayons, sur papier bleu.

H. 0,285. — L. 0,233.

301. 21. *Une tête de jeune fille coiffée d'un turban.*

Dessin à la sanguine, sur papier demi-teinté.
H. 0,166. — L. 0,187.

302. 22. *Tête de Séraphin.*

Dessin à la sanguine, sur papier blanc.
H. 0,29. — L. 0,213

303. 23. *Demi-figure d'enfant.*

Dessin aux crayons noir et blanc, sur papier bleuâtre.
H. 259. — L. 0,217.

304. 24. *Une femme près d'un puits verse à boire à un homme qui lui tend une coupe.*

Dessin au crayon noir, sur papier blanc.
H. 0,251.—L. 0,286.

305. 25. *David chantant les louanges du Seigneur.*

Dessin craticulé au crayon noir, sur papier blanc.
H. 0,177. — L. 0,13.

306. 26. *Buste d'un saint en extase, tenant dans une main une branche de lys.*

Dessin aux crayons noir et blanc, sur papier teinté.
H. 0,175. — L. 0,15.

307. 27. *Tête d'étude d'après le Laocoon.*

Dessin aux crayons noir et blanc, sur papier teinté.

H. 0,25. — L. 0,255.

308. 28. *Une gloire avec quatre petits anges.*

Dessin au crayon noir, sur papier teinté.

H. 0,20. — L. 0,195.

GHERARDINI *ou* **GHILARDINI** (Alessandro), *Florentin, né en 1655, mort en 1723* (Ecole florentine, cinquième époque).

Il imita de la manière la plus heureuse le faire des autres peintres, et fut le rival de Gabbiani. Quelques-uns le regardent comme supérieur à ce maître.

309. 1. *Un évêque à genoux.*

Dessin au crayon noir, sur papier blanc.

H. 0,282. —L. 0,19.

310. 2. *Un prêtre vêtu d'une chappe et tenant une crosse d'évêque à la main.*

Dessin à la sanguine, sur papier blanc.

H. 0,395. — L. 0,244.

311. 3. *Un jeune homme en tunique et en robe longue, tenant un oiseau à la main.*

Dessin au crayon noir, sur papier demi-teinté.

H. 0,299. — L. 0,171.

312. 4. *La Foi, l'Espérance et la Charité.*

Dessin au crayon noir, sur papier blanc.

H. 0,222. — L. 0,165.

313. 5. *Adoration des Rois.*

Dessin à la plume, sur papier blanc.

H. 0,205. — L. 0,295.

GHERARDINI (Tommaso), *Florentin, né en* 1715, *mort en* 1797. (Ecole florentine, cinquième époque).

Il fut élève de Meucci. Il fit ses études dans les écoles de Venise et de Bologne, et devint très-habile dans les bas-reliefs peints en clair-obscur et dans la fresque.

314. 1. *Dessin d'après un bas-relief antique représentant trois personnages debout et drapés.*

Dessin au crayon noir.

H. 0,180. — L. 0,270.

315. 2. *Autre composition d'après l'antique, représentant un homme et une femme maîtrisant une chèvre ; derrière l'homme est une statue sur un socle.*

Dessin au crayon noir.

H. 0,175. — L. 0,155.

316. 3. *Un saint (Saint Louis de Gonzague), présentant une branche de lys à l'enfant Jésus dans les bras de la Vierge.*

Dessin à la pierre noire.

H. 0,210. — L. 0,157.

GHEZZI (Sebastiano), *de la Commanza dans le territoire d'Ascoli. On ignore l'époque de sa naissance et de sa mort, on sait seulememt qu'il vivait en 1634. Il avait été élève de Guerchin.* (Ecole romaine, cinquième époque).

317. 1. *Portrait du père Ignace Dante, de l'ordre de Saint Dominique.*

Dessin aux crayons noir et rouge.

H. 0,25. — L. 0,19.

318. 2. *Portrait de Paul Bril, peintre de paysages.*

Dessin aux crayons noir et rouge.

H. 0,25. — L. 0,19.

GHEZZI (Pier Leone), *petit-fils de Sébastiano Ghezzi, né à Rome en 1674, mort en 1755.* (Ecole romaine, cinquième époque).

Elève de son père Giuseppe Ghezzi. Il fut choisi avec Tutti et Trevisani et d'autres peintres, pour le grand ouvrage des prophètes de Latran. Il doit principalement sa réputation au talent extraordinaire qu'il eut pour faire les caricatures.

319. 1. *Un homme à cheval.*

Dessin à la plume, sur papier blanc.

H. 0,318. — L. 0,235.

GHIRLANDAJO (Domenico Corradi *dit Ghirlandajo, à cause de la profession de son père), Florentin,*

né en 1449, mort en 1498. (Ecole florentine, première époque).

Ce fut lui, qui le premier, essaya de supprimer dans les draperies, ces lourds ornements d'or, dont les peintres avaient alors l'habitude. Il fut très-habile aussi dans l'art de la mosaïque. Il fut le maître d'artistes celèbres et de Michel-Ange; on prétend que ce fut par jalousie qu'il envoya ce dernier à Laurent le Magnifique, en qualité de sculpteur, croyant ainsi lui faire manquer sa vocation.

320. 1. *Saint Barthélemy.*

Dessin au pinceau et au bistre (piqué).

H. 0,215. — L. 0,105.

321. 2. *Un saint évêque.*

Dessin au pinceau et au bistre (piqué).

H. 0,215. — L. 0,105.

322. 3. *Un saint évêque entre deux anges.*

Dessin à la sanguine.

H. 0,175.— L. 0,315.

323. 4. *Tête d'homme coiffé d'un bonnet.*

Dessin à la mine d'argent, sur papier rosâtre.

H. 0,703. — L. 0,404.

324. 5. *Cérémonie religieuse juive.*

Dessin à la sépia et au blanc.

H. 0,195. — L 0,233.

GIORDANO (Luca, *dit* Luca fa presto), *né à Naples, en* 1632, *mort en* 1705, *et selon Domenicien, en* 1704. (Ecole napolitaine, quatrième époque).

Elève de Ribera et de Pietre de Cortone. Le nom de *fa presto* (fait vite), vient de la promptitude avec laquelle il exécutait ses tableaux ; on le nomme aussi le Protée de la peinture, parce qu'il fut très-habile à contrefaire la manière des maîtres célèbres. Il fit des pastiches d'Albert Durer, de Bassan, de Rubens, et surtout de Ribera. On le croit fils de Jean Jordaens de Delft, et on l'appelle aussi Luca Napolitano.

325. 1. *Le Temps enlevant une femme nue ; dans le bas de la composition, un homme couché, de plus, un petit génie qui pleure et un autre qui plane dans l'air, portant la faux du Temps.*

Desssin au crayon et au lavis, sur papier blanc.
H. 0,273. — L. 0,234.

GIOTTO (di Bondone di Vespignano), *peintre, sculpteur et architecte, né en* 1276, *à la villa de Vespignano, près de Florence, mort en* 1336. (Ecole florentine, première époque).

Il commença par exercer le métier de berger. Cimabue le trouva dans la campagne dessinant une brebis sur une pierre. Ayant demandé au jeune berger s'il voulait être peintre, sur la réponse affirmative, il l'emmena à Florence, et se chargea de son instruction. Bientôt l'élève surpassa le maître, et il opéra une révolution complète dans l'art de la peinture. Il est regardé comme le premier artiste de l'école primitive moderne, qui peignit le portrait avec talent.

326. 1. *Figure d'apôtre en pied.*
Miniature peinte sur fond d'or.
H. 0,105. — L. 0,038.

327. 2. *Figure d'apôtre en pied.*
Miniature peinte sur fond d'or.
H. 0,100. — L. 0,040.

328. 3. *Figure d'apôtre en pied.*
Miniature peinte sur fond d'or.
H. 0,098. — L. 0,043.

329. 4. *Figure d'apôtre en pied.*
Miniature peinte sur fond d'or.
H. 0,110. — L. 0,050.

330. 5. *Figure d'apôtre en pied.*
Miniature peinte sur fond d'or.
H. 0,094. — L. 0,035.

331. 6. *Figure d'apôtre en pied.*
Miniature peinte sur fond d'or.
H. 0,087. — L. 0,035.

332. 7. *Figure d'apôtre à mi-corps.*
Miniature peinte sur fond d'or.
H. 0,079. — L. 0,050.

Ces peintures ont une grande analogie avec les miniatures de l'époque byzantine.

GREGORIO (Jacobini), 1693. (Ecole de Ferrare, troisième époque.

333. 1. *Un tailleur de pierre.*

Dessin au crayon noir.

H. 0,290. — L. 1,210.

334. 2. *Figure d'homme demi-nu.*

Dessin au crayon noir.

H. 0,175. — L. 0,185.

335. 3. *Deux figures d'hommes.*

Dessin au crayon noir.

H. 0,290. — L. 0,210.

336. 4. *Une femme, un enfant, un chien.*

Dessin au crayon noir.

H. 0,215. — L. 0,157.

GREUZE (Jean-Baptiste), *peintre, né à Tournus, en 1726, mort en 1805; il fut élève de Grandon, peintre en miniature.* (Ecole française).

337. 1. *Tête d'enfant.*

Dessin à la sanguine, papier blanc.

H. 0,30. — L. 0,28.

Donné par M. Souchon, directeur de l'école de peinture de Lille.

GUERCHIN (Giovanni Francesco Barbieri, *dit* Le), *né à Cento en* 1590, *près Ferrare, mort en* 1666. (Ecole bolonaise, troisième époque).

Elève de Cremonini et de Benedetto Gennari, dit l'Ancien. Il eut successivement trois manières qui lui sont propres, et, doué d'une facilité merveilleuse, il fit pendant sa vie une multitude de tableaux; jamais cependant il ne laissa un ouvrage imparfait.

338. 1. *Femme captive délivrée par des soldats, groupe de cinq figures à mi-corps.*

Dessin à la plume, relevé de bistre.

H. 0,247 — L. 0,397.

339. 2. *Une femme demandant la chaîne d'or d'un cavalier; la mine effarouchée du cavalier fait un contraste piquant avec les traits beaux mais hardis de la femme qui semble être une courtisane. Figure à mi-corps.*

Dessin à la plume.

H. 0,108. — L. 0,248.

340. 3. *Petit génie assis sur des nuages.*

Dessin à la sanguine.

H. 0,20. — L. 0,24.

341. 4. *Une femme soulevant une draperie.*

Dessin à la plume.

H. 0,206. — L. 0,209.

342. 5. *Le Christ mort et un ange.*

Dessin à la sanguine.

H. 0,225.—L. 0,300.

343. 6. *Sainte Cécile.*

Dessin à la sanguine.

H. 0,278. — L. 0,200.

Ces dessins sont très-remarquables et méritent une attention toute particulière.

GUIDE (Guido Reni, dit le), *peintre et graveur, né à Calvenzano, dans le Bolonais, en 1575, mort en* 1642. (Ecole bolonaise, troisième époque).

Il fut d'abord élève de Denis Calvart, puis des Carrache, et particulièrement de Louis. Aucun peintre n'eut à son époque une réputation aussi grande, et pendant longtemps il fut tellement chargé de commandes, qu'il était obligé d'en refuser une partie. Le jeu le ruina; il travailla à vil prix sur la fin de sa carrière, et mourut abandonné même de ses amis. C'est le plus grand peintre de l'école de Bologne.

344. 1. *Une tête de vieillard de profil.*

Dessin au crayon noir.

H. 0,30. — L. 0,188.

345. 2. *Une tête de vieillard vue de face et deux mains.*

Dessin à la sanguine.

H. 0,380. — L. 0,238.

346. 3. *Figure de vieillard à mi-corps.*

Dessin à la sanguine.

H. 0,420. — 0,220.

347. 4. *Une femme tenant un enfant sur ses genoux.*

Dessin au crayon noir, sur papier teinté.

H. 0,165. — L. 0,123.

348. 5. *Etude d'un Empereur portant une pièce de bois (répété deux fois).*

Dessin à la plume et au lavis, sur papier blanc.

H. 0,195. – L. 0,149.

349. 6. *Un guerrier en costume romain.*

Dessin à la plume et au bistre, sur papier blanc.

H. 0,132 — L. 0,103.

350. 7. *Enlèvement d'Europe, (sur la gauche le même sujet en petit).*

Dessin à la plume, papier blanc.

H. 0,20. — L. 0,14.

351. 8. *Le Christ mis au Tombeau, à droite un groupe de saintes femmes.*

Dessin à la sanguine, papier blanc.

H. 0,08. — L. 0,20.

HOLBEIN (Jean), *né à Bâle en 1498, mort de la peste, à Londres, en 1554, élève de son père Jean Holbein, il peignit en Suisse et en Angleterre des portraits et des sujets historiques.*

352. 1. *Saint Pierre.*

Dessin à la plume et au bistre, très-foncé, relevé de blanc.

H. 0,175. — L. 0,093.

353. 2. *Saint Barthélemy, apôtre.*

Dessin à la plume et au bistre, très-foncé, relevé de blanc.

H. 0,175. — L. 0,093.

354. 3. *Un saint portant une lance.*

Dessin à la plume et au bistre, très-foncé, relevé de blanc.

H. 0,175. —L. 0,093.

355. 4. *Saint Jean, apôtre.*

Dessin à la plume et au bistre, très-foncé, relevé de blanc.

H. 0,175. — L. 0,093.

356. 5. *Un saint portant un livre et une massue.*

Dessin à la plume et au bistre, très-foncé, relevé de blanc.

H. 0,175. — L. 0,093.

357. 6. *Saint André, apôtre.*

Dessin à la plume et au bistre, très-foncé, relevé de blanc.

H. 0,175. — L. 0,093.

358. 7. *Saint Simon, apôtre.*

Dessin à la plume et au bistre, très-foncé, relevé de blanc.

H. 0,175. — L. 0,093.

359. 8. *Saint Jacques, apôtre.*

Dessin à la plume et au bistre, très-foncé, relevé de blanc.

H. 0,175. — L. 0,093.

JOSEPIN (LE) GIUSEPPE CESARI, LE CHEVALIER D'ARPINO, *né à Arpino, dans la terre de labour, vers* 1560, *mort en* 1640. (Ecole romaine, troisième époque).

Elève de son père et de Giacomo Rocca, il obtint, très-jeune encore, des travaux dans le Vatican, par l'entremise d'Ignazio Danti, dominicain, qui en avait l'intendance; il vint en France, où il exécuta un grand nombre de peintures; de son vivant, il jouit d'une immense réputation que la postérité n'a pas consacrée.

360. 1. *Vénus et l'Amour.*

Dessin à la pointe, relevé de bistre.

H. 0,230. — L. 0,170.

361. 2. *Andromède.*

Dessin à la pointe, relevé de bistre.

H. 0,235. — L. 0,180.

362. 3. *Fuite en Egypte, paysage.*

Esquisse à la plume.

H. 0,115. — L. 0,310.

363. 4. *La Vierge, l'Enfant Jésus et Saint Joseph.*

Dessin au crayon noir et à la sanguine.

H. 0,202 — L. 0,162.

364. 5. *Un homme courant, vu de dos.*

Dessin au crayon noir.

H. 0,333. — L. 0,215.

365. 6. *Etude de nu, partie inférieure du corps.*

Dessin à la sanguine, sur papier blanc.

H. 0,232.— L. 0,186.

366. 7. *Etude de chevaux.*

Dessin à la sanguine, sur papier blanc.

H. 0,277. — L. 0,416.

367. 8. *Minerve entre Hercule et Mars. — Allégorie peinte à Ferrare.*

(*Depeinto à Ferrara*, au bas du tableau.)

Dessin à la plume, relevé de bistre, sur papier blanc.

H. 0,356.— L. 0,256.

JULES ROMAIN (Giulio Pippi, *dit*), *peintre, architecte et ingénieur, né en* 1499, *à Rome, mort en* 1546. (Ecole romaine, deuxième époque).

Elève de Raphaël, il travailla d'abord à Rome, et fut choisi pour terminer les tableaux laissés imparfaits par son maître; ensuite il passa au service du duc de Mantoue, où il a fondé une école. Il est l'architecte du palais du T dont il a fait lui-même toutes les peintures. On

a exécuté dans les fabriques de Flandre, un grand nombre de tapisseries d'après les dessins de Jules Romain.

368. 1. *Continence de Scipion. Toutes les figures sont nues. Etude pour le tableau.*

(Un homme dont on bande la blessure ; des soldats les armes levées et criant en signe de victoire, semblent indiquer la fin d'un combat ; la femme à genoux, dans l'attitude de la pudeur craintive est présentée au général.

Dessin à la plume.

H. 0,275. — L. 0,430.

369. 2. *Etudes de chevaux.*

Dessin à la plume, sur papier blanc.

H. 0,20. — L. 0,33.

370. 3. *Amphitrite sur un char traîné par des chevaux marins et environnée de nymphes et d'amours, dont les uns sont assis sur des dauphins et sur les chevaux, les autres debout sur le devant et le derrière du char, tenant voiles et banderolles ; l'une des nymphes est assise dans le char à côté de la Déesse.*

Dessin à la plume, sur papier blanc.

H. 0,216. — L. 0,385.

KAUFFMAN (Marie-Angélique), *peintre, graveur à l'eau-forte, née à Coire, dans le pays des Grisons, morte à Rome, en 1807.* (Ecole allemande).

371. 1. *Sujet allégorique.*

Dessiné au pinceau, à l'encre de Chine ; ovale, sur papier blanc.

H. 0,093. — L. 0,072.

LA BELLE (Stéfano della Bella), *dessinateur et graveur, né à Florence en 1610, mort en 1664.* (Ecole florentine, quatrième époque).

Il étudia les œuvres de Callot, et reçut les conseils de Cantagallina. Il passa quelques années en France et en Hollande, et se lia d'amitié avec Israël Silvestre et avec Rembrandt.

372. 1. *Combat naval.*

Dessin à la plume, sur papier blanc.

H. 0,106. — L. 0,314.

LAPI (Niccolo), *né en 1661, mort en 1732.* (Ecole florentine, cinquième époque).

Il imita le Giordano.

373. 1. *Le paradis, composition pour une coupole, et une figure allégorique, avec des anges dans un écusson; dans un autre, la Charité.*

Dessin à la plume et au lavis.

H. 0,30. — L. 0,245.

LÉONARD DE VINCI (Léonardode Vincino), *peintre, sculpteur, ingénieur, physicien, écrivain, musicien et architecte, né en 1452, au château de Vinci, près Florence, mort au château de Clot ou Cloux, près d'Amboise, le 2 mai 1519.* (Ecole florentine, deuxième époque).

Fils naturel d'un notaire nommé Pietro, il fut élève

d'Andréa de Verrochio, sculpteur habile et peintre, qu'il surpassa en peu de temps, fonda à Milan une académie dont les commencements paraissent remonter à 1482. C'est à l'âge de 45 ans, en 1497, qu'il peignit à l'huile, sur les murs du réfectoire du couvent de Sainte-Marie-des-Grâces, la fameuse Cène qui mit le sceau à sa réputation. Dans les premières années du XVIe siècle, il exécuta en concurrence avec Michel-Ange, plus jeune que lui de vingt-deux ans, le célèbre carton de la bataille d'Anghiari. En 1516, sur les instances de François 1er, il passa en France, mais toujours malade, il n'exécuta dans ce pays aucune peinture, il ne s'occupa que de projets de canalisation. Il est désormais prouvé qu'il ne put mourir, comme le veut le tradition et malgré l'autorité de Vasari, entre les bras de François 1er, car lorsqu'il expirait près d'Amboise, le roi était à Saint-Germain-en-Laye. Les ouvrages authentiques de Léonard sont excessivement rares, et beaucoup de peintures de ses élèves lui sont faussement attribuées.

374. 1. *Deux têtes en caricature, l'une de profil, l'autre de trois quarts.*

A la plume, papier blanc.

H. 0,082. — L. 0,106.

375. 2. *Quatre têtes en caricature, de profil.*

L'auteur semble avoir voulu étudier les traits physionomiques accusés seulement par des lignes en sens contraire, par exemple : Figure pointue en avant face à face avec figure arrondie et retirée, etc.— Ces dessins sont remarquables par la finesse et l'esprit.

A la plume, papier blanc.

H. 0,172.— L. 0,147.

376. 3. *Etude de draperie pour un personnage à genoux.*

A la mine d'argent, relevé de blanc, sur papier bleu.

H. 0,288. — L. 0,105.

LEPRINCE (Jean), *peintre et graveur, né à Metz, en 1733, mort en 1781.* (École française)

377. 1. *Une dame en costume russe.*

Dessin à la plume et lavé.

H. 0,440. — L. 0,330.

Donné par M. Auguste Herlin.

LIGOZZI (Jacopo), *de Véronne, peintre, né en 1627.* (Ecole florentine, quatrième époque).

On a prétendu qu'il avait fréquenté l'école de Paul Véronèse, mais ayant abandonné sa patrie dans un âge peu avancé, les études, les ouvrages qu'il fit à Florence, et la place qu'il y occupa de directeur général de la galerie ducale, le rangent dans l'école florentine.

378. 1. *Un vieillard assis, drapé.*

Dessin au bistre, papier teinté.

H. 0,244. — L. 0,187.

379. 2. *Un vieillard assis, même pose que le précédent.*

Dessin au lavis, sur papier jaune.

H. 0,267. — L. 0,205.

LIPPI LORENZO, *Florentin, né en* 1606, *mort en* 1664. (Ecole florentine, quatrième époque).

Peintre et poète; il fut l'ami de Salvator Rosa. Il étudia les ouvrages de Santi di Tito, pour la correction du dessin, et la manière de Baroccio dans l'arrangement des plis des draperies.

380. 1. *Un homme en robe et en manteau.*

Dessin aux crayons noir et rouge, sur papier blanc.

H. 0,428. — L. 0,207.

LAGNIERO (Ce nom, inscrit par Wicar sur le dessin, ne se trouve pas dans Lanzi.) (École florentine, cinquième époque).

381. 1. *Un paysage avec un ermite lisant.*

Dessin à la pierre noire.

H. 0,300. — L. 0,208.

LUCAS DE LEYDE, *peintre et graveur, né en* 1495, *mort en* 1533. (Ecole hollandaise).

Elève de Hugues Jacobs son père, et de Cornille Engelbrechtsen, il se livra à l'étude de la peinture sur verre, et s'occupa également de la gravure au burin et à l'eau forte.

382. 1. *Tête de vieillard.*

Dessin à la plume, sur papier blanc.

H. 0,095. — L. 0,065

MANETTI (Rutilio), *de Sienne, peintre, né en* 1571, *mort en* 1637. (Ecole siennoise, troisième époque).

Il marcha sur les traces de Caravage avec moins de

discernement, mais avec plus de vigueur dans les ombres. Son style est loin d'être irréprochable; mais il a un dessin correct, des idées au-dessus du vulgaire et une belle architecture.

383. 1. *Judith et Holopherne.*

Dessin à la plume, lavé au bistre, rehaussé de blanc.

H. 0,326. — L. 0,227.

MANOZZI (Giovanni da san Giovanni), *né en* 1590, *mort en* 1636. (Ecole florentine, quatrième époque).

Il fut élève de Matteo Roselli, et devint bientôt l'un des plus habiles peintres à fresques qu'ait eu l'Italie. Doué par la nature d'un génie ardent et entreprenant, d'une imagination vive et féconde, d'une main ferme et agile, il fit un nombre si prodigieux de tableaux pour l'état ecclésiastique, principalement dans l'église de Santi-Quattro à Rome, pour le palais Pitti à Florence, et dans toute la Toscane, que l'on juge à peine croyable qu'il ait commencé à apprendre son art à l'âge de 18 ans, et qu'il ait cessé de travailler et de vivre âgé au plus de 48 ans. Il est bien éloigné du style régulier de son maître.

384. 1. *Un homme en manteau long, appuyé sur un bâton et tenant un livre.*

Dessin à la sanguine, sur papier blanc.

H. 0,376. — L. 0,167.

385. 2. *Un homme debout, en robe et en manteau.*

Dessin à la sanguine, sur papier blanc.

H. 0,412. — L. 0,158.

MANTEGNA (ANDREA), *peintre, graveur, architecte géomètre, né à Padoue en 1431, mort en 1506.* (Ecole de Mantoue, première époque).

Elève de Squarcione. Il gardait les moutons dans sa jeunesse. Squarçione le prit en affection et l'adopta pour son fils. G. Billini lui donna sa fille en mariage, et le duc de Mantoue le créa chevalier. Andréa mit tous ses soins à chercher la pureté des contours et la beauté des formes. Il perfectionna aussi la gravure au burin, dont on lui a attribué à tort l'invention.

386. 1. *Figure d'homme nu, paraissant se mouvoir dans l'espace ; les bras étendus et tenant une sphère dans les mains ; autour du corps voltige une écharpe.*

Dessin à la plume, papier blanc.

H. 0,377. — L. 0,280.

387. 2. Au verso du dessin précédent : *Etude d'homme presque nu, assis et regardant en arrière ; la main gauche portée vers la tête semble soulever une écharpe dont il veut s'entourer ; derrière et d'une dimension plus petite, un homme barbu, debout, et deux études d'enfant ; l'un d'eux tient une flûte ou une trompette.*

MARATTE (CARLO MARATTA ou MARATTI), *né à Camerano, près d'Ancône, en 1625, mort à Rome en 1713.* (Ecole romaine, cinquième époque).

Elève d'Andréa Sacchi, il a été surnommé Carlo des

Madones, parce qu'il peignit un grand nombre de Vierges. Il étudia constamment les ouvrages de Raphaël et des Carrache. Il fut peintre ordinaire de Louis XIV. Son immense réputation n'a pas été entièrement consacré par la postérité.

388. 1. *Une tête de Vierge.*

Dessin au crayon noir.

H. 0,142.— L. 0,115.

389. 2. *Le saint Tombeau dans une gloire entourée d'Anges portant les instruments de la passion.*

Dessin à la plume et au lavis, relevé de blanc sur papier jaune.

H. 0,387. — L. 0,317.

390. 3. *Etude d'enfant et tête de jeune fille. (La jambe gauche de l'enfant répétée).*

Dessin à la sanguine, sur papier teinté.

H. 0,414. — L. 0,271.

391. 4. *La Vierge et l'enfant Jésus assis sur un nuage, et un ange présentant une couronne.*

Dessin à la sanguine et à l'encre, sur papier bleu gris.

H. 0,205. — L. 0,280.

392. 5. *Un enfant dans les nuages.*

Dessin à la sanguine, sur papier blanc.

H. 0,185. — L. 0,155.

MARCHETTI (Marco) de Faenza, *mort vers 1588, le 13 août* (Ecole bolonaise, deuxième époque).

Il eut une très grande pratique des ouvrages à fresques, et fut, sous Grégoire XIII, employé pour les grotesques au Vatican, genre dans lequel il n'eut point d'égal. Il peignit peu à l'huile.

393. 1. *Composition représentant un moine traversant une place et s'avançant vers une espèce d'aéropage placé dans une tribune circulaire, entourés de groupes de peuple. Selon toute probabilité, ce sujet est l'épreuve de Savonarole traversant un brasier, la sainte hostie en main devant un tribunal et devant la foule du peuple.*

Dessin à la plume, lavé au bistre.

H. 0,206. — L. 0,261.

MASACCIO (Maso di S. Giovanni), *peintre, né en 1401, à Son Giovanni de Val d'Arno, mort à Florence en* 1443. (Ecole florentine, première époque).

Il était de la famille Guidi della Scheggia et fut surnommé Masaccio, à cause du peu de soin qu'il prenait de sa personne. La peinture l'occupait uniquement. Il se livra à l'étude des ouvrages de Donato et de Ghiberti, à celle des statues antiques qu'il vit à Rome, et Brunelleschi lui donna des leçons de perspective. Masaccio fut l'un des plus grands génies de son siècle.

394. 1. *Beau dessin représentant Saint Luc en méditation.*

Dessin à la plume et au bistre, rehaussé de blanc sur papier teinté.

H. 0,217. — L. 0,240.

395. 2. *Etude de jambes.*

Dessin à la mine d'argent relevé de blanc, sur papier rose.

H. 0,120. — L. 0,073.

396. 3. *Un jeune homme couché sur le dos ; un autre jeune homme, assis, en costume florentin.*

Dessin à la mine d'argent, relevé de blanc, sur papier rose.

H. 0,137. — L. 0,210.

397. 4. *Tête d'homme de profil, coiffé d'un capuchon.*

Dessin à la mine d'argent, sur papier rose.

H. 0,068, — L. 0,040.

398. 5. *Groupe de deux hommes debout, l'un d'eux tient une épée, costume florentin.*

Dessin à la mine d'argent, relevé de blanc sur papier lilas.

H. 0,165. — L. 0,100.

399. 6. *Tête d'un homme vénérable, en profil.*

Dessin à la mine d'argent relevé de blanc, sur papier rose.

H. 0,220. — L. 0,150.

400. 7. *Un homme debout en manteau long.*

Dessin à la mine d'argent, relevé de blanc, papier gris.

H. 0,197. — L. 0,078.

401. 8. *Trois personnages en manteau long. Costume florentin, l'un assis, les deux autres debout.*

Dessin à la mine d'argent relevé de blanc, papier rose.

H. 0,215. — L. 0,245.

402. 9. *Trois personnages dans le costume florentin. Même disposition. (Revers du précédent.)*

Dessin à la mine d'argent, relevé de blanc, papier rose.

H. 0,208. — L. 0,251.

403. 10. *Trois études d'hommes nus.*

Dessin à la mine d'argent, relevé de blanc, papier rose.

H. 0,190. — L. 0,277.

404. 11. *Trois études d'homme nus. (Revers du précédent).*

Dessin à la mine d'argent, relevé de blanc, papier rose.

H. 0,185. — L. 0,217.

405. 12. *Personnages en costume florentin, manteau à capuchon.*

Dessin à la mine d'argent, relevé de blanc.

H. 0,217. — L. 0,147.

406. 13. *Tête d'homme vénérable, d'un caractère antique.*

Dessin au crayon noir relevé de blanc, papier teinté.

H. 0,260. — L. 0,180.

MENABUONI (Giuseppe ou Joseph), ce nom, donné par Wicar, ne se trouve pas dans Lanzi. (Ecole florentine, cinquième époque).

407. 1. *Dessin d'après un bas-relief représentant des jeux d'enfants.*

Dessin au crayon noir, papier blanc.

H. 0,170. — L. 0,230.

408. 2. *Dessin d'après un bas-relief, danse triomphale.*

Dessin au crayon noir, papier bleu.

H. 0,170. — L. 0,230.

409. 3. *Dessin d'après un bas-relief représentant Dédale et Icare, fabriquant des aîles.*

Dessin au crayon noir, papier bleu.

H. 0,345. — L. 0,230.

410. 4. *Dessin et composition allégorique d'un monument avec figures.*

Dessin au crayon noir, papier bleu.

H. 0,220. —L. 0,210.

MENGS (Antoine Raphael), *né en 1718, à Aussig, en Bohême, mort en 1779, à Rome.* (Ecole romaine. cinquième époque).

Il vint à Rome avec son père Israël, miniaturiste et dessinateur habile. Son père lui fit étudier Raphaël et les moindres fautes qu'il commettait étaient punies avec la plus grande sévérité. Il composa un traité sur la peinture qui a beaucoup contribué aux progrès de son siècle. Après plusieurs voyages en Allemagne et en Espagne il se fixa définitivement à Rome.

411. 1. *Etude académique.*

Dessin aux crayons noir et blanc, sur papier grisâtre.

H. 0,510. — L. 0,354

MEUCCI (Vincenzo) *florentin, peintre, né en 1694, mort en 1776.* (Ecole florentine, cinquième époque).

Il fut élève de Gioseffo del Sole, et s'occupa principalement de la grande peinture à fresque. Il eut pour compétiteur en ce genre Gio Domenico Ferretti, son compagnon d'étude.

412. 1. *Figure d'un jeune garçon aîlé représentant le zéphir.*

Dessin au crayon noir relevé de blanc, papier teinté.

H. 0,350. — L. 0,448.

413. 2. *Apparition de la Vierge à Saint François. — La Vierge est placée sur des*

nuages et entourée d'anges ; dans le fond on voit un religieux lisant.

Dessin à la pointe du crayon, lavé au bistre et relevé de blanc.

H. 0,388. — L. 0,275.

414. 3. *Trois femmes assises sur des nuages, l'une d'elles est couronnée par un petit ange; l'autre a la main appuyée sur un buste renversé, ce qui semble indiquer qu'elle représente la sculpture.*

Dessiné finement à la pointe du crayon, lavé au bistre et relevé de blanc.

H. 0,337.— L. 0,255.

415. 4. *Figure de Diane chasseresse planant dans l'air et entourée de petits génies.*

Dessin au crayon noir relevé de blanc.

H. 0,450. — L. 0,345.

416. 5. *Petits génies planant dans l'air, dessin pour plafond.*

Dessin au crayon noir, lavé au bistre.

H. 0,31. — L. 0,21.

417. 6. *Jeune homme endormi par des Amours. — L'un d'eux lui exprime l'essence du pavot sur les lèvres ; les autres soulèvent une draperie.*

Dessin au crayon noir, relevé de blanc.

H. 0,355. — L. 0,457.

418. 7. *Allégorie. Une Ethiopienne tient un scorpion, à ses pieds est une esclave qui d'une main lui présente un plat, de l'autre une palme.*

Dessin à la pierre noire, lavé au bistre et relevé de blanc, sur papier gris.

H. 0,262. — L. 0,188

419. 8. *Figure de femme sur des nuages. Elle tient dans la main, une grenade, et semble parler à un petit génie légèrement esquissé.*

Dessin au crayon noir, relevé de blanc, sur papier gris.

H. 0,350. — L. 0,245.

MICHEL-ANGE BUONAROTTI, *né près d'Arezzo (Toscane) en 1474.*

Descendait de l'ancienne maison des comtes de Canossa; son père ne voulut pas d'abord qu'il se livrât aux arts vers lesquels l'entraînaient des dispositions extraordinaires ; mais enfin on dut consentir à le placer chez Dominique et David Ghirlandajo. A l'âge de quinze ans, il était déjà supérieur à ses maîtres et corrigeait, dit-on, leurs ouvrages ; il les quitta bientôt et fut choisi par Laurent de Médicis pour faire partie de l'académie de sculpture qu'il venait de former dans son palais, Laurent l'honora d'une affection toute particulière; on raconte qu'un de ses rivaux, Torreggiani, jaloux de la faveur dont il jouissait, le défigura d'un coup de poing sur le nez. Torreggiani fut exilé de Florence.

L'un des premiers essais de Michel-Ange fut une vierge

dans le style de Donatello et de beaucoup supérieure à la manière qu'il croyait imiter.

Après la mort de Laurent de Médicis (1492), le découragement s'empara un moment du jeune artiste; il retourna chez son père qui prétendit encore le détourner de sa véritable vocation. Cependant il ressaisit son ciseau, sa réputation était déjà trop grande pour qu'il put échapper aux excitations de la gloire. Pierre de Médicis le rappela au palais; mais moins éclairé que son père, il occupa le génie de Michel-Ange à des futilités.

Un crucifix en bois qu'il exécuta pour l'église du Saint-Esprit, fut jugé si beau, qu'on lui accorda le privilège inouï d'étudier l'anatomie sur les cadavres de l'hôpital qui dépendait du couvent : il puisa dans cette étude la connaissance de la stucture du corps humain que l'on admire dans ses tableaux et ses statues.

Chassé de Florence avec Pierre de Médicis en 1494, pendant l'expédition du roi de France Charles VIII, Michel-Ange se retira à Bologne où il fut accueilli chez J. François Aldovrandi qui l'employa à lui lire le Dante, Pétrarque et Boccace. ce qui fit germer en lui l'amour des belles-lettres. Après l'invasion française, il revint à Florence; l'antique était alors à la mode; selon une tradition peu certaine, Michel-Ange sculpta un Cupidon qu'il enfouit dans un jardin, en ayant soin de garder un bras. Les connaisseurs jugèrent que ce devait être un antique et il fut acheté très-cher par le cardinal de Saint-Georges.

Plus tard Michel-Ange se rendit à Rome où il fit un Bacchus pour un amateur nommé Galli; puis il composa le groupe fameux *della Pieta,* représentant la Vierge qui tient sur ses genoux le Christ mort. Le David colossal est, sans doute de la même époque; il peignit à l'huile une sainte-famille commandée par Angelo Doni.

Enfin avec Léonard de Vinci, il dessina les cartons de la guerre de Pise, œuvre admirable dont la vue changea la manière de Raphaël. Sous le règne du pape Jules II (1503), Michel-Ange se fixa dans la ville éternelle; il entreprit et laissa inachevé le tombeau de l'énergique pontife; toutefois une magnifique statue de Captif et de Moïse suffisent pour faire comprendre ce qu'on pouvait

attendre de ce monument s'il eut été terminé. Il ne reste rien d'une statue de Jules II que le peuple bolonais brisa en morceaux à la rentrée des Bentivoglio dans Bologne.

Sous Léon X (1513) Michel-Ange se trouva en concurrence avec Raphaël ; il fut chargé d'une partie des fresques du Vatican ; associé à un peintre vénitien, Sébastien del Piombo, il dessinait les contours et ne pouvant se résoudre au *dégoutant mélange des tons*, il laissait à son confrère le soin de finir les figures.

Sous Adrien VII, il construisit la sacristie de Saint-Laurent à Florence ; il avait quarante ans lorsqu'il commença à s'adonner à l'architecture, et pendant la guerre il devint ingénieur (1529) ; non seulement il compléta les fortifications de Florence, mais encore il préserva le Campanile de San-Miniato par le moyen de sacs et de matelats rebondés. Il ne négligeait pas néanmoins la sculpture et travaillait aux mausolées des Médicis. La paix lui permit de retourner à Rome.

Paul III (1534-1549) le chargea de continuer la décoration de la chapelle Sixtine, travail déjà commencé depuis le pontificat de Jules II, et alors parut (Noël 1541) la merveilleuse fresque du jugement dernier dans laquelle le génie de Michel-Ange s'est joué de toutes les difficultés du dessin ; le même pape voulut qu'il achevât la basilique de Saint-Pierre de Rome, et malgré les obstacles que l'envie semait sur ses pas, il eut la gloire de voir terminé par ses soins cette œuvre gigantesque. Lorsque la coupole de Saint-Pierre s'éleva dans l'air, Michel-Ange avait 87 ans.

La fécondité de Michel-Ange, comme architecte, fut vraiment prodigieuse ; il serait difficile de compter tous les édifices dont il conçut les plans ou qu'il construisit ; parmi les plus importants on doit citer le palais Farnèse, l'église Saint-Jean des Florentins, Sainte-Marie-des-Anges, etc., etc.

Michel-Ange mourut à Rome, âge de 89 ans, le 17 février 1563 ; Florence réclama ses restes et lui rendit des honneurs magnifiques ; l'académie décrêta que celui de ses membres qui n'assisterait pas à ses obsèques serait exclu de son sein.

Michel-Ange était aussi poète ; il a laissé des stances et des sonnets remarquables.

LIVRE DE MICHEL-ANGE BUONAROTTI.

C'est ainsi que Wicar, qui était un savant appréciateur de dessins, désigne le livre qu'il nous a légué ; il regardait les dessins qu'il renferme comme de précieux originaux de la main de Michel-Ange.

Ce sont des études d'architecture de diverses époques et des compositions de l'invention de ce grand artiste.

La plupart de ces dessins nous paraissent avoir été faits pendant la première partie de sa vie à cause de la délicatesse et du soin avec lesquels ils sont exécutés. Or, comme Michel-Ange dans la dernière partie de sa vie avait une manière de dessiner plus large, il n'est pas inutile de rapporter ici un fait cité par Vasari : (1) « *Martino Tedesco avait* « *gravé sur cuivre la tentation de saint Antoine : aus-* « *sitôt que cette gravure parut à Florence, Michel-* « *Ange en fit à la plume une copie tellement exacte,* « *qu'il fut impossible de discerner le modèle.* »

Ce livre est comme le reflet de sa vie. Tous les genres d'études auxquelles il s'est adonné s'y trouvent et l'on peut les examiner dans l'ordre suivant : D'abord ses études d'architecture d'après les monuments modernes de son époque, tels que ceux de Bramante qui était plus âgé que lui de 30 ans environ ; ensuite ses études d'après les architectes des XIVe et XVe siècles et particulièrement Brunel-

Lorsqu'il était élève de Ghirlandajo.

leschi pour lequel il professait la plus grande admiration.

Puis on trouve des dessins d'après les monuments antiques qu'il étudia avec le plus grand soin ; ses compositions propres, dessinées avec la plus grande liberté de main, comprenant des projets de tombeaux ou mausolées ; la façade de l'église de Saint-Laurent ; des compositions avec figures, et un travail complet avec *Cotes* sur le vestibule et la bibliothèque de Saint-Laurent, commencée vers 1523.

Enfin les derniers feuillets du livre nous font voir que chargé de la défense de Florence vers 1529 il dût s'occuper de la fonte des pièces d'artillerie. C'est à cette époque que ce livre paraît avoir été perdu.

420. 1. *Plan d'un petit édifice connu sous le nom de Temple de San Pietro in Montorio, élevé par Bramante, architecte, en l'an* 1502, *dans la cour du cloître de ce nom, à Rome.*

Dessin à la plume, sur papier blanc.

H. 0,210. — L. 0,140.

421. 2. *Coupe du petit temple de San Pietro in Montorio, par Bramante.*

(Voir le plan ci-dessus)

Dessin à la plume, sur papier blanc.

H. 0,210. — L 0,140.

422. 3. *Vue perspective du petit temple de San Pietro in Montorio, par Bramante.*

Dessin à la plume, sur papier blanc.

H. 0,210. — L. 0,140

423. 4. *Caissons, détails pour plafonds.*

Dessin à la plume, sur papier blanc.

H. 0,210. — L. 0,140.

424. 5. *Fragments en perspective du temple de San Pietro in Montorio, par Bramante.*

Dessin à la plume, sur papier blanc.

H. 0,210. — L. 0,140.

425. 6. *Un dessin d'ornement appelé grecque.*

Fragment du plan et de la façade, sur le jardin, du monument de Bramante, appelé le Belvédère, à Rome.

Ce monument fut commencé en 1503 sous le pontificat de Jules II, par Bramante. A sa mort il n'y avait d'élevé que la galerie du côté de la ville et les fondations des autres parties.

Ce dessin indique des différences notables avec l'exécution : ainsi on y voit les ordres corinthiens des façades sur le jardin se continuer dans l'intérieur du grand hémicycle, et l'escalier droit à deux rampes est remplacé par un grand escalier demi-circulaire en forme d'amphithéâtre d'un plus bel effet. Il est regrettable que l'idée primitive de Bramante n'ait pas été suivie par l'architecte qui lui a succédé.

Dessin à la plume, sur papier blanc.

H. 0,210. — L. 0,140.

426. 7. *Portique corinthien avec pilastres*

accouplés de l'architecture de Bramante, au fond du jardin du Belvédère, à Rome.

Dessin à la plume, sur papier blanc.

H. 0,210. — L. 0,140.

427. 8. *Portique avec pilastres doriques de la cour du Belvédère, de Bramante.*

Dessin à la plume, sur papier blanc.

H. 0.210. — L.0, 140.

428. 9. *Elévation d'un monument moderne, composé au rez-de-chaussée d'une porte en arcade avec colonnes et pilastres d'ordre dorique, au premier étage d'un ordre ionique surmonté d'un attique avec corniche à modillons.*

On a indiqué en perspective le fuyant de la façade latérale.

Dessin à la plume, sur papier blanc.

H. 0,210 — L. 0,140.

429. 10. *Façade de l'église de St-Sylvestre, à Rome.*

Dessin à la plume, sur papier blanc.

H. 0,210. — L. 0,140.

430. 11. *Façade d'un palais moderne mesuré en palmes romains.*

Le *palme* équivaut à 0^m,22342, subdivisé en 12 parties appelées *oncie; l'oncie* en 5 parties ou minutes.

Dessin à la plume, sur papier blanc.

H. 0,210. — L. 0,140.

431. 12. *Plan d'un jardin à Rome.*

Dessin à la plume, sur papier blanc.

H. 0,210. — L. 0,140.

432. 13. *Elévation d'un palais moderne, composé d'un portique dorique avec piédestaux et corniche à mutules surmonté d'un ordre ionique avec corniche également à mutules; mesuré avec* le bras *divisé en minutes.*

Cette élévation présente quelqu'analogie avec les ordres composés par San Gallo pour la cour du palais Palma et qu'il a exécuté vers 1506.

Dessin à la plume, sur papier blanc.

H. 0,210. — L. 0,140.

433. 14. *Plan d'un palais moderne.*

Dessin à la plume, sur papier blanc.

H. 0,210. — L. 0,140.

434. 15. *Plan d'un palais moderne.*

Dessin à la plume, sur papier blanc.

H. 0,210 — L. 0,140.

435. 16. *Motif d'architecture trouvé au château de Rome, appelé aujourd'hui le fort Saint-Ange et qui était autrefois le mausolée d'Adrien.*

Dessin à la plume, sur papier blanc.

H. 0,210. — L. 0,140.

436. 17. *Deux niches avec ordre ionique et caissons pour plafond.*

Dessin à la plume, sur papier blanc.
H. 0,210. — L. 0,140.

437. 18. *Plan d'une habitation avec petite chapelle ayant son entrée sur la rue.*

Dessin à la plume, sur papier blanc.
H. 0,210. — L. 0,140.

438. 19. *Plan d'un monument et au-dessous fragment d'ornement.*

Dessin à la plume, sur papier blanc.
H. 0,210. — L. 0,140.

439. 20. *Détail d'un entablement complet.*

Dessin à la plume, sur papier blanc.
H. 0,210. — L. 0,140.

440. 21. *Chapiteau, base et architecture d'ordre toscan.*

Dessin à la plume, sur papier blanc.
H. 0,210 — L. 0,140.

441. 22. *Deux arcades d'ordre toscan et deux profils de bases.*

Dessin à la plume, sur papier blanc.
H. 0,210. — L. 0,140.

442. 23. *Un entablement avec étude d'angle rentrant.*

Dessin à la plume, sur papier blanc.

H. 0,210. — L. 0,140.

443. 24. *Plan d'une église inspiré par le monument antique romain appelé vulgairement le* Temple de la Paix.

Cette composition qui est une appropriation d'un monument antique à l'usage du culte catholique paraît avoir été faite d'après le dessin d'un inconnu par Michel-Ange qui a écrit ces mots : *Questa una pianta d'una chiesa moderna noso dichi sia mano.*

Dessin à la plume, sur papier blanc.

H. 0,200. — L. 0,134.

444. 25. *Plan de l'église San Pietro in Serimio.*

Dessin à la plume, sur papier blanc.

H. 0,210. — L. 0,140.

445. 26. *Partie de coupe intérieure, avec un détail d'ordre, de l'église de St-Pierre in Serimio.*

Dessin à la plume, sur papier blanc.

H. 0,210.— L. 0,140.

446. 27. *Entablement, deuxième corniche et détail d'architecture de l'église de St-Pierre in Serimio. Chapiteau sous le second pilastre.*

Dessin à la plume, sur papier blanc.

H. 0,210. — L. 0,140.

447. 28. *Imposte et archivolte des niches à l'intérieur de l'église de San Pietro in Serimio.*

Dessin à la plume, sur papier blanc.

H. 0,210. — L. 0,140.

448. 29. *Bases ornées et différents profils de moulures.*

Dessin à la plume, sur papier blanc.

H. 0,210. — L. 0,140.

449. 30. *Entablement et chapiteau corinthien de pilastre de San Pietro in Serimio.*

Dessin à la plume, sur papier blanc.

H. 0,210. — L. 0,140.

450. 31. *Base du premier pilastre de San Pietro in Serimio.*

Dessin à la plume, sur papier blanc.

H. 0,210. — L. 0,140.

451. 32. *Croquis de la façade de l'église St-Augustin, à Rome; bâtie par Baccio Pintelli, en 1483.*

Dessin à la plume, sur papier blanc.

H. 0,210. — L. 0,140.

452. 33. *Chaire à prêcher ornée de co-*

lonnettes dans l'église de Sainte-Croix, à Florence.

Dessin à la plume, sur papier blanc.

H. 0,210. — L. 0,140.

453. 34. *Dessin d'une chaire à prêcher ornée de consoles.*

Dessin à la plume, sur papier blanc.

H, 0,210 — L. 0,140.

454. 35. *Chapelle del Orghano, à Florence.*

Dessin à la plume, sur papier blanc.

H. 0,210. — L. 0,140.

455. 36. *Dessin d'une Vasque dans le goût antique, à Orvietto.*

Dessin à la plume, sur papier blanc.

H. 0,210. — L. 0,140.

456. 37. *Deux fenêtres avec consoles, une arcade avec bossages.*

Dessin à la plume, sur papier blanc.

H. 0,210. — L. 0,140.

457. 38. *Composition de maître Andrea del Monte San Sovino* (1). *Motif d'architecture représentant au milieu une arcade; de*

(1) (Maître Andrea del Monte San Sovino *(Contucci)* sculpteur et architecte, né à Monté San Sovino en 1460, mort en 1529).

chaque côté, des colonnes engagées, avec entablement et fronton curviligne, le tout surmonté d'un attique avec fronton rectiligne et figures au-dessus.

Dessin à la plume, sur papier blanc.

H. 0,210. — L. 0,140.

458. 39. *Croquis de la façade de Notre-Dame de Lorette.*

(Avec texte italien).

Dessin à la plume, sur papier blanc.

H. 0,210. — L. 0,140.

459. 40. *Plan de la Tour de Pise, tracé en partie au-dessus de celui d'une suite de pieds-droits.*

A l'aide de ce dessin on pourrait expliquer la cause qui a fait pencher la tour depuis sa construction : on y voit en effet comment, un des côtés des fondations reposant sur les restes d'un monument antique formant un sol très-dur, tandis que les autres parties des fondations de cette même tour se trouvant placées sur un terrain vierge et compressible, le tassement et par suite le hors d'aplomb se seraient produits.

Cette tour qui a 142 pieds de hauteur, surplombe de 13 pieds.

Dessin à la plume, sur papier blanc.

H. 0,210. — L. 0,140.

460. 41. *Plan d'un monument avec ce texte:* Ceci est à Mantoue de la main de Messer Jean-Baptiste Alberti.

C'est par erreur qu'on à écrit Jean, il faut lire Léon-Baptiste Alberti, qui est le célèbre architecte florentin, né en 1398.

Dessin à la plume, sur papier blanc.

H. 0,210. — L. 0,140.

461. 42. *Plan d'un monument carré avec quatre escaliers intérieurs.*

Dessin à la plume sur papier blanc.

H. 0,210. — L. 0,140.

462. 43. *Plan et élévation d'une partie de la Tour de Pise.*

Dessin à la plume, sur papier blanc.

H. 0,210. — L. 0,140,

463. 44. *Façade de St-Jean de Florence (Le Baptistère).*

On ignore l'époque de sa construction.

Dessin à la plume, sur papier blanc.

H. 0,210. — L. 0,140.

464. 45. *Plan de St-Jean de Florence (Le Baptistère).*

Dessin à la plume, sur papier blanc.

H. 0,210. — L. 0,140.

465. 46. *Détail de la façade de St-Jean de Florence (Le Baptistère).*

Dessin à la plume, sur papier blanc.

H. 0,210. — L. 0,140.

466. 47. *Plan de l'église des Anges, à Florence, par Brunelleschi.*

Ce petit monument intérieurement de forme octogone, est situé dans le jardin du monastère des Anges de l'Ordre des Camaldules ; il n'est élevé que jusqu'à l'entablement au-dessus des

arcs des chapelles, et il n'a pas été terminé. On voit encore dans le couvent le dessin original de Brunelleschi. Il établissait un attique sur lequel devait reposer une coupole hémisphérique.

Dessin à la plume, sur papier blanc.

H. 0,210. — L. 0,140.

467. 48. *Plan d'un monument hexagone à l'intérieur en forme de rotonde, avec attique ayant quelqu'analogie avec l'église des Anges de Brunelleschi, avec ce texte :* Deli angheli.

Dessin à la plume, sur papier blanc.

H. 0,210. — L. 0,140.

468. 49. *Plan de la lanterne de la sacristie de San Lorenzo, à Florence, construite en 1425, par Philippe Brunelleschi.*

Michel-Ange fut chargé de construire en pendant de cette sacristie, la chapelle dite des *Princes*, qui renferme les fameux tombeaux de Julien et de Laurent de Médicis.

Dessin à la plume sur papier blanc.

H. 0,210. — L. 0,140.

469. 50. *Élévation de la lanterne de la sacristie San Lorenzo, à Florence.*

Dessin à la plume, sur papier blanc.

H. 0,210. — L. 0,140.

470. 51. *Lanterne de la coupole de l'église Sainte-Marie des Fleurs, à Florence (Cathédrale).*

Dessin à la plume, sur papier blanc.

H. 0,210. — L. 0,140.

471. 52. *Plan de la lanterne de la coupole de l'église de Sainte-Marie des Fleurs, à Florence.*

Dessin à la plume, sur papier blanc.

H. 0,210. — L. 0,140.

472. 53. *Plan de l'église de Sainte-Marie des Fleurs, à Florence, bâtie par Arnolphe di Lapo, en 1298, et dont la coupole fut élevée par Philippe Brunelleschi, en 1425.*

Ce plan dessiné par Michel-Ange est très-inexact, surtout en ce qui concerne l'arrangement des sacristies.

Dessin à la plume, sur papier blanc.

H. 0,210. — L. 0,140.

473. 54. *Elévation d'un monument inconnu : au centre, une grande arcade avec voûtes d'arrête et pilastres d'ordre ionique ; au-dessus, pilastres d'un autre ordre ; au-dessus de l'arcade, une table avec moulures et corniche, le tout surmonté d'une loge avec pilastres et fronton curviligne.*

Dessin à la plume, sur papier blanc.

H. 0,210. — L. 0,140.

474. 55. *Plan de l'arc de Septime Sévère, à Rome.*

Dessin à la plume, sur papier blanc.

H. 0,210. — L. 0,140.

475. 56. *Elévation principale de l'arc de Septime Sévère, à Rome.*

Dessin à la plume, sur papier blanc.

H. 0,210. — L. 0,140.

476. 57. *Détail de l'attique de l'arc de triomphe de Septime Sévère, à Rome.*

Dessin à la plume, sur papier blanc.

H. 0,210. — L. 0,140.

477. 58. *Détail de caissons de l'arc de Septime Sévère, à Rome ;*
Compartiments de caissons de la Basilique de Constantin appelée vulgairement Temple de la Paix ;
Profils des grands caissons et celui des petits caissons du même temple.

Dessin à la plume, sur papier blanc.

H. 0,210. — L. 0,140.

478. 59. *Différents détails de l'arc de Septime.*
Entablement de l'ordre.
L'archivolte du grand arc du milieu. — L'imposte du grand arc.
L'archivolte et l'imposte des petits arcs.

Dessin à la plume, sur papier blanc.

H. 0,210. — L. 0,140.

479. 60. *Suite des détails de l'arc de Septime.*

Dessin à la plume, sur papier blanc.

H. 0,210. — L. 0,140.

480. 61. *Plan de l'arc de Trajan, appelé aujourd'hui arc de Constantin, près du Colysée, à Rome.*

Dessin à la plume, sur papier blanc.

H. 0,210. — L. 0,140.

481. 62. *Elévation de l'arc de triomphe de Trajan, dit de Constantin.*

Dessin à la plume, sur papier blanc.

H. 0,210. — L. 0,140.

482. 63. *Corniche de couronnement et soubassement de l'arc de Trajan, dit de Constantin.*

Dessin à la plume, sur papier blanc.

H. 0,210. — L. 0,135.

483. 64. *Détails des archivoltes des grandes et petites arcades de l'arc de Constantin, à Rome. — Détail de l'imposte du grand arc du milieu.*

Dessin à la plume, sur papier blanc.

H. 0,210. — L. 0,140.

484. 65. *Autres détails de l'arc de Cons-*

tantin, à Rome.— Corniche et entablement des colonnes. — Base et piédestal des colonnes. — Autre corniche.

Dessin à la plume, sur papier blanc.

H. 0,210. — L. 0,140.

485. 66. *Elévation de l'arc de triomphe d'Auguste à Pola, en Istrie, et plan d'un pilier.*

Dessin à la plume, sur papier blanc.

H. 0,210. — L. 0,140.

486. 67. *L'arc de Bénévent, croquis sans mesures.*

Dessin à la plume, sur papier blanc.

H. 0,210. — L. 0,140.

487. 68. *Cinq détails de l'arc de Titus.*

Dessin à la plume, sur papier blanc.

H. 0.210 — L. 0,140.

488. 69. *Arc de triomphe de Titus, à Rome.*

Dessin à la plume, sur papier blanc.

H. ,210. — L. 0,140.

489. 70. *Grand entablement de l'arc de Titus; au-dessus, un dessin d'arabesques.*

Dessin à la plume, sur papier blanc.

H. 0,210. — L. 0,140.

490. 71. *Dessin de caissons richement décorés, pour être exécuté en stuc dans une voûte.*

Dessin à la plume, sur papier blanc.

H. 0,210.— L. 0,140.

491. 72. *Croquis d'un monument antique en Espagne.*

Dessin à la plume, sur papier blanc.

H. 0,210. — L. 0,140.

492. 73. *Entablement et front on du monument appelé frontispice de Néron, mais avec quelques inexactitudes dans les profils.*

Dessin à la plume, sur papier blanc.

H. 0,210. — L. 0,140.

493. 74. *Corniche du frontispice de Néron, à Rome, dit monté Cavallo. En plus petit, perspective des profils des ordres du Colysée, à Rome.*

Dessin à la plume sur papier blanc.

H. 0,210. — L. 0,140.

494. 75. *Ordre dorique du Colysée.*

Dessin à la plume, sur papier blanc.

H. 0,210. — L. 0,140.

495. 76. *Fragment de la façade du Colysée, à Rome.*

Dessin à la plume, sur papier blanc.

H. 0,210. — L. 0,140.

496. 77. *Détail des corniches du Colysée, à Rome.*

Dessin à la plume, sur papier blanc.

H. 0,210. — L. 0,140.

497. 78. *Profil des corniches du Colysée, à Rome.*

Dessin à la plume, sur papier blanc.

H. 0,210. — L. 0,140.

498. 79. *Portique dorique surmonté d'un portique ionique du théâtre de Marcellus.*

Il est remarquable que des moulures de soubassement aient été ajoutées ici au piédestal de l'ordre ionique, puisqu'elles n'ont jamais existé dans le monument antique. Malgré cela, le nom de Savelly écrit sur ce dessin, ne laisse aucun doute qu'il s'agisse du théâtre de Marcellus, parce qu'autrefois ces ruines étaient désignées sous le nom de la famille Savelly, dont elles étaient la propriété.

Dessin à la plume, sur papier blanc.

H. 0,210. — L. 0,140.

499. 80. *Ordre dorique du théâtre de Marcellus.*

Imposte des arcades doriques du même monument, avec variantes dans l'astragale.

Piédestal de l'ordre ionique du théâtre de Marcellus.

Dessin à la plume, sur papier blanc.

H. 0,210. — L. 0,140.

500. 81. *Ordre ionique du théâtre de Marcellus.*

Dessin à la plume, sur papier blanc.

H. 0,210. — L. 0,140.

501. 82. *Entablement (sans les sculptures) du Temple de Faustine.*

Entablement pris à St-Côme et St-Damien.

Fragment de corniche.

Dessin à la plume, sur papier blanc.

H. 0,210. — L. 0,140.

502. 83. *Entablement, corniche et architrave du Temple de Faustine.*

Dessin à la plume, sur papier blanc.

H. 0,210. — L. 0,140.

503. 84. *Corniche des trois colonnes, appelées depuis : de Jupiter Stator.*

Dessin à la plume, sur papier blanc.

H. 0,210. — L. 0,140.

504. 85. *Vue perspective avec mesures de l'arc antique du Temple de Janus, à Rome (sans attique).*

Dessin à la plume, sur papier blanc.

H. 0,210. — L. 0,140.

505. 86. *Arc de triomphe appelé Temple de Janus, à Rome, sans les pilastres.*

Dessin à la plume, sur papier blanc.

H. 0,210. — L. 0,140.

506. 87. *Fragment d'un monument antique appelé les bains de Paul-Emile.*

Dessin à la plume, sur papier blanc.

H. 0,210. — L. 0,140.

507. 88. *Façade d'un monument antique appelé l'amphithéâtre des soldats, près St-Jean de Jérusalem, ou Porte-Majeure.*

Dessin à la plume, sur papier blanc.

H. 0,210. — L. 0,140.

508. 89. *Profil de la façade d'un monument antique, à Rome, appelé l'amphithéâtre des soldats, près St-Jean de Jérusalem, ou Porte-Majeure.*

Dessin à la plume, sur papier blanc.

H. 0,210. — L. 0,140

509. 90. *Entablement de l'ordre Corinthien du forum de Nerva.*

Son architrave.

Dessin à la plume, sur papier blanc.

H. 0,210. — L. 0,140.

510. 91. *Monument antique dans la cam-*

pagne de Rome. — Façade principale et façade latérale.

Dessin à la plume, sur papier blanc.

H. 0,210. — L. 0,140.

511. 92. *Détail d'un monument antique dans la campagne de Rome.*

Dessin à la plume, sur papier blanc.

H. 0,210. — L. 0,140.

512. 93. *Façade latérale d'un monument antique dans la campagne de Rome ; différents détails et profils d'architecture.*

Dessin à la plume, sur papier blanc.

H. 0,210. — L. 0,140.

513. 94. *Château-d'Eau, appelé la Porte-Majeuer, à Rome.*

La partie inférieure de l'édifice n'est pas indiquée dans ce croquis.

Dessin à la plume, sur papier blanc.

H. 0,210. — L. 0,140.

514. 95. *Plan des bains de Viterbe.*

Dessin à la plume, sur papier blanc.

H. 0,210. — L. 0,140.

515. 96. *Vue perspective d'un intérieur des bains de Viterbe.*

Dessin à la plume, sur papier blanc.

H. 0,210 L. 140.

516. 97. *Plan du Panthéon de Rome, aujourd'hui appelé Sainte-Marie de la Rotonde.*

Dessin à la plume, sur papier blanc.

H. 0,210. — L. 0,140.

517. 98. *Détail d'un des petits autels du Panthéon.*

Dessin à la plume, sur papier blanc.

H. 0,210. — L. 0,140.

518. 99. *Plan d'un plafond à caissons (en stuc).*

Dessin à la plume, sur papier blanc.

H. 0,210. — L. 0,140.

519. 100. *Vue d'une ruine antique appelée les voûtes du Palais-Majeur.*

Dessin à la plume, sur papier blanc.

H. 0,210. — L. 0,140.

520. 101. *Chapiteau ionique antique de l'église de San-Lorenzo, à Rome.*

Dessin à la plume, sur papier blanc.

H. 0,210 — L. 0,140.

521. 102. *Détail d'un chapiteau ionique.*

Dessin à la plume, sur papier blanc.

H. 0,210. — L. 0,140.

522. 103. *Entablement et chapiteau dorique.*

Dessin à la plume, sur papier blanc.

H. 0,210 — L. 0,140.

523. 104. *La corniche du pont de Lamantano.*

Dessin à la plume, sur papier blanc.

H. 0,210. — L. 0,140.

524. 105. *Fragment de corniche dorique et autres.*

Dessin à la plume, sur papier blanc.

H. 0,210. — L. 0,140.

525. 106. *Corniches et bases.*

Dessin à la plume, sur papier blanc.

H. 0,210. — L. 0,140.

526. 107. *Deux corniches ornées de sculptures et un fragment de chapiteau.*

Dessin à la plume, sur papier blanc.

H. 0,210. — L. 0,140.

527. 108. *Sept fragments d'architecture tirés de différents monuments de Rome.*

Dessin à la plume, sur papier blanc.

H. 0,210.— L. 0,140.

528. 109. *Deux ordres superposés.*

Dessin à la plume, sur papier blanc.
H. 0,210. — L. 0,140.

529. 110. *Deux entablements riches et un fragment de façade.*

Dessin à la plume, sur papier blanc.
H. 0,210. — L. 0,140.

530. 111. *Imposte, base et piédestal doriques.*

Dessin à la plume, sur papier blanc.
H. 0,210. — L. 0,140.

531. 112. *Piédestal, entablement et imposte d'un pilastre corinthien.*

Dessin à la plume, sur papier blanc.
H. 0,210. — L. 0,140.

532. 113. *Imposte cymaise et détails d'ordre dorique.*

Dessin à la plume, sur papier blanc.
H. 0,210. — L. 0,140.

533. 114. *Chapiteau, corniche et soubassement d'un ordre dorique, à Rome.*

Dessin à la plume, sur papier blanc.
H. 0,210. — L. 0,140.

534. 115. *Deux corniches ornées et une architrave.*

Dessin à la plume, sur papier blanc.

H. 0,210. — L. 0,140.

535. 116. *Un entablement, deux bases et un chapiteau dorique.*

Dessin à la plume, sur papier blanc.

H. 0,210 — L. 0,140.

536. 117. *Plan et détail d'un entablement dorique très-richement orné.*

Dessin à la plume, sur papier blanc.

H. 0,210. — L. 0,140.

537. 118. *Croquis sans mesures du même entablement.*

Dessin à la plume, sur papier blanc.

H. 0,210. — L. 0,140.

538. 119. *Façade d'un monument antique d'ordre corinthien.*

Dessin à la plume, sur papier blanc.

H. 0,210. — L. 0,140.

539. 120. *Plan du monument antique d'ordre corinthien décrit au numéro précédent et détail d'une fenêtre.*

Dessin à la plume, sur papier blanc.

H. 0,210. — L. 0,140.

540. 121. *Détail du fronton de couronnement et du fronton de la porte du monument antique d'ordre corinthien décrit précédemment.*

Dessin à la plume, sur papier blanc.

H. 0,210. — L. 0,140.

541. 122. *Croquis en perspective d'un monument antique, circulaire avec colonnade, à Rome.*

Dessin à la plume, sur papier blanc.

H. 0,210. — L. 0,140.

542. 123. *Croquis d'un monument antique.*

Dessin à la plume, sur papier blanc.

H. 0,210. — L. 0,140.

543. 124. *Plan inspiré sur le baptistère de Constantin, et au-dessous un croquis de composition à caissons.*

Dessin à la plume, sur papier blanc.

H. 0,210. — L. 0,140.

544. 125. *Plan d'un édifice quadrangulaire décoré à l'intérieur de niches et de colonnes.*

Dessin à la plume, sur papier blanc.

H. 0,210. — L. 0,140.

545. 126. *Deux vases dans le style antique.*

Dessin à la plume, sur papier blanc.

H. 0,210. — L. 0,140.

546. 127. *Détail d'un tombeau antique.*

Dessin à la plume, sur papier blanc.

H. 0,210. — L. 0,140.

547. 128. *Une figure d'homme vu à mi-corps et étendant le bras ; un groupe représentant un homme qui en porte un autre sur les épaules. Dans le fond, on voit trois petites figures assises et une quatrième petite figure à peine indiquée.*

Au haut de la feuille se trouve un ornement d'architecture appelé méandre.

Dessin à la plume, sur papier blanc.

H. 0,210. — L. 0,140.

548. 129. *Une fontaine dont le bassin principal est octogone, les deux vasques au-dessus sont circulaires et les piédestaux du centre ornés de figures.*

Dessin à la plume, sur papier blanc.

H. 0,210. — L. 0,140.

549. 130. *Cinq dessins de vases dans le goût antique.*

Dessin à la plume, sur papier blanc.

H. 0,210. — L. 0,140.

550. 131. *Trois vases dans le goût antique.*

Dessin à la plume, sur papier blanc.

H. 210. — L. 0,140.

551. 132. *Un vase et un autel dans le goût antique.*

Dessin à la plume, sur papier blanc.

H. 0,210. — L. 0,140.

552. 133. *Deux vases et deux fragments d'architecture.*

Dessin à la plume, sur papier blanc.

H. 0,210. — L. 0,140.

553. 134. *Motif d'architecture.*

Dessin à la plume, sur papier blanc.

H. 0,210. — L. 0,140.

554. 135. *Plan d'un monument octogone avec ce texte (en italien)* : première figure appelé iconographie.

Dessin à la plume, sur papier blanc.

H. 0,210. — L. 0,140.

555. 136. *Façade d'un monument avec trois ordres superposés, une porte au rez-de-chaussée, une fenêtre et un fronton, avec ce texte (en italien)* : souvenir orthographique.

Dessin à la plume, sur papier blanc.

H. 0,210. — L. 0,140.

556. 137. *Plan d'un édifice octogone à l'intérieur.*

Dessin à la plume, sur papier blanc.

H. 0,210. — L. 0,141.

557. 138. *Plusieurs figures géométriques (triangle, carré, hexagone) inscrites dans un carré.*

Dessin à la plume, sur papier blanc.

H. 0,210. — L. 0,141.

558. 139. *Composition d'architecture représentant une chapelle octogone avec trois entrées ornées de portiques.*

Dessin à la plume, sur papier blanc.

H. 0,210. — L. 0,140.

559. 140. *Etude de perspective.*

Dessin à la plume, sur papier blanc.

H. 0,210. — L. 0,140.

560. 141. *Plan d'un monument carré au centre duquel se trouve une rotonde.*

Dessin à la plume, sur papier blanc.

H. 0,210. — L. 0,140.

561. 142. *Différents fragments d'architecture composite.*

Dessin à la plume, sur papier blanc.

H. 0,210. — L. 0,140.

562. 143. *Trois vases dans le goût antique.*

Dessin à la plume, sur papier blanc.

H. 0,210. — L. 0,140.

563. 144. *Corniche ornée, avec ces mots de San Paulo au-dessous, un monument composé d'un compartiment carré accompagné de consoles et pilastres avec triglyphe, et d'une niche dans laquelle se trouve une vasque, le tout couronné d'une corniche surmontée au centre d'un compartiment à crossettes avec armoiries, guirlandes et dans la partie latérale d'un enroulement avec figure de femme rappelant les figures couchées sur les tombeaux des Médicis.*

Dessin à la plume, sur papier blanc.

H. 0,210. — L. 0,140.

564. 145. *Motif d'architecture, composé au centre d'un compartiment carré accompagné de pilastres accouplés, surmontés de petites consoles à canaux, d'une niche avec vasque dans l'intérieur, le tout couronné d'une corniche surmontée au centre d'un motif à canaux et d'un enroulement sur la partie latérale.—Un peu au-dessous, le même motif avec variantes ; dans le bas de la feuille un fragment de coupe sur le portique du petit temple de San-Pietro in Montorio par Bramante.*

Dessin à la plume, sur papier blanc.

H. 0,210.—L. 0,140.

165. 146. *Monument sépulcral ; on voit dans le bas un sarcophage surmonté d'un bas-relief, au centre une grande niche dans laquelle se trouve une figure assise légèrement indiquée ; l'ornementation présente ensuite des variantes ; d'un côté des figures d'Hercule en forme de gaines soutiennent un entablement au-dessus duquel est une figure assise qui tient une guirlande ; au sommet l'indication d'un cartouche pour armoiries. De l'autre côté, la composition est plus simple : c'est une petite niche sans sculpture ni ornement, le tout couronné par un fronton rectiligne ; dans le haut de la feuille se trouve le détail de l'angle du sarcophage.*

Les différents motifs d'ornementation qui se trouvent dans cette belle composition et notamment le sarcophage, les figures en gaines, la niche et surtout la figure assise, ont une grande analogie avec le style d'ornementation qui a été adopté définitivement pour les tombeaux des Médicis et du pape Jules II dans la basilique de Saint-Pierre-aux-Liens.

Dessin à la plume, sur papier blanc.

H. 0,210. — L. 0,140.

566. 147. *Un monument avec figures à genoux ; un rostre de vaisseau ; un soleil à double face ; un groupe de trois têtes avec gaines.*

Dessin à la plume, sur papier blanc.

H. 0,210. — L. 0,140.

567. 148. *Projet de décoration d'architecture destiné à être exécuté en stuc.*

Dessin à la plume, sur papier blanc.

H. 0,210. — L. 0,140.

568. 149. *Figure allégorique de la nature sous les traits d'une femme à six mamelles et à double ceinture, la tête surmontée d'un petit temple circulaire, la partie inférieure du corps recouverte d'une draperie et entourée d'une bandelette sur laquelle on voit quelques signes du zodiaque, elle tient un lion de chaque main, elle a de petites figures d'enfants sur les épaules et sur la poitrine, et un chien à ses pieds. Sur le côté un vase avec une anse représentant une tête d'éléphant. Dans le haut de la feuille un ornement appelé méandre.*

Dessin à la plume, sur papier blanc.

H. 0,210. —L. 0,140.

569. 150. *Plan d'un monument quadrangulaire.*

Dessin à la plume, sur papier blanc.

H. 0,210. — L. 0,140.

570. 151. *Plan d'un monument quadrangulaire.*

Dessin à la plume, sur papier blanc.

H. 0,210.— L. 0,140.

571. 152. *Deux vasques et un fragment d'architecture.*

Dessin à la plume, sur papier blanc.

H. 0,210. — L. 0,140.

572. 153. *Façade de San-Lorenzo à Florence.*

L'église a été bâtie par Brunelleschi, et Michel-Ange a été chargé de la décoration de la facade.

Dessin à la plume, sur papier blanc.

H. 0,210. — L. 0,140.

573. 154. *Différents fragments ornés, un compartiment de mosaïque et une frise avec arabesques.*

Dessin à la plume, sur papier blanc.

H. 0,210. — L. 0,140.

574. 155. *Détail d'une chaire et différents ornements.*

Dessin à la plume, sur papier blanc.

H. 0,210. — L. 0,140.

575. 156. *Quatre cuirasses dans le goût antique.*

Dessin à la plume, sur papier blanc.

H. 0,210. — L. 0,140.

576. 157. *Une cuirasse, détails de lambrequins de la cuirasse et deux casques.*

Dessin à la plume, sur papier blanc.

H. 0,210. — L. 0,140.

577. 158. *Composition d'arabesques.*

Dessin à la plume, sur papier blanc.

H. 0,210. — L. 0,140.

578. 159. *Epure pour une voûte plein cintre.*

Dessin à la plume, sur papier blanc.

H. 0,210. — L. 0,140.

579. 160. *Plan d'un édifice en forme de croix.*

Dessin à la plume, sur papier blanc.

H. 0,240. — L. 0,140.

580. 161. *Plan du vestibule de la bibliothèque de St-Laurent, à Florence.*

Ce célèbre monument, situé à Florence, paraît avoir été le premier ouvrage d'architecture proprement dit, exécuté par Michel-Ange, à l'âge de 49 ans environ. Il s'agissait d'approprier à l'usage d'une bibliothèque l'intérieur d'un bâtiment divisé en deux compartiments : l'un était réservé à la bibliothèque ; l'autre devait lui servir de vestibule ; le sol de ce dernier se trouvait en contre-bas de sept pieds. De là surgit la nécessité d'établir un escalier pour communiquer de l'un dans l'autre. Michel-Ange composa toute la décoration intérieure de ce vestibule et de la bibliothèque ; lorsque des obstacles vinrent suspendre les travaux, empêchèrent l'achèvement de l'escalier, et cet état de choses se continua longtemps par la suite.

Ce ne fut qu'en 1555, après une interruption de 32 ans, qu'il fût question de l'achèvement de cet escalier, dont Vasari parle en ces termes (1) : « Du temps de Paul III, le duc Cosme avait

(1) Vasari, *Vies des peintres, sculpteurs et architectes ;* traduction de Léopold Leclanché.

« envoyé à Rome le Tribolo, afin de déterminer Michel-Ange à « revenir à Florence pour achever la sacristie de Saint-Laurent, « mais il refusa, alléguant que son grand âge ne lui permettait « plus de se livrer à de semblables travaux et l'obligeait de « rester à Rome. Le Tribolo, voyant ses instances inutiles, finit « par lui demander des renseignements sur l'escalier de la bi- « bliothèque, pour lequel il avait jadis fait tailler beaucoup de « pierres. Le modèle avait été perdu, et il ne restait que quelques « indices fort insuffisants. Le Tribolo eut beau le prier au nom « de son Excellence, sa seule réponse fut qu'il ne se souvenait « de rien. »

Le duc Cosme, persuadé que l'amitié tirerait de lui quelques éclaircissements, ordonna à Vasari de lui écrire et d'exiger au moins qu'il expliquât l'intention qu'il avait eue. Vasari écrivit en effet à Michel-Ange qu'il devait être chargé de l'exécution de ce travail, et qu'il y emploierait le soin et la loyauté dont il lui avait déjà donné des preuves.

Le 28 septembre 1555, Michel-Ange adressa à Vasari les détails suivants: « Messer Giorgio, mon cher ami, soyez per- « suadé que si je pouvais me rappeler la manière dont j'avais « arrangé l'escalier de la bibliothèque de Saint-Laurent, dont « on m'a tant parlé, je ne me ferais pas prier pour le dire. Je « me rappelle bien, comme on se rappelle un songe, un cer- « tain escalier, mais je ne crois pas que soit précisément le « même que je composai alors, parce que, s'il était ainsi qu'il « me revient à l'esprit, ce serait une sottise. Cependant, je vous « dirai qu'il me semble que je prenais une quantité de boîtes « ovales, de longueur et de largeur différentes, mais ayant « toutes un palme de hauteur. Je posais sur le pavé la plus « grande boîte, aussi loin de la porte que je voulais que l'esca- « lier fut doux ou dur à monter. Je posais sur celle-là une autre « plus petite en tous sens, de manière qu'il y avait sous la pre- « mière de dessous autant d'espace qu'il en faut au pied pour « monter, et j'allais ainsi les diminuant et les retirant vers la « porte, toujours en montant. Il faut que la dernière marche « soit de la même grandeur que le vide de la porte, et que « ladite partie de l'escalier ovale ait comme deux aîles, l'une « d'un côté et l'autre de l'autre, suivant les mêmes marches « qui ne sont pas ovales; l'une de ces aîles sert à celui qui « monte, depuis le milieu jusqu'au dessus dudit escalier, et les « retours des deux aîles reviennent au mur. Du milieu et en- « dessous, jusque sur le pavé, elles s'éloignent du mur avec « tout l'escalier, d'environ trois palmes; de sorte que la base

« de la retraite n'est occupée en aucun endroit, et reste absolument libre de tous côtés. Je vous écris des choses vraiment risibles, mais je sais bien que vous trouverez ce qu'il convient de faire (1). »

A l'époque où ces faits se passaient, il ne restait rien, ni des plans, ni du modèle de cet escalier, tout avait été détruit; il paraît que le livre que nous possédons avait été perdu pendant le siége de Florence, au milieu de la confusion. Or, s'il en avait été autrement, si ce livre avait été retrouvé avant 1555, n'eut-il pas été probable que le petit plan d'escalier qui se trouve aujourd'hui dans nos mains, eut servi merveilleusement à Vasari pour comprendre le véritable sens de la lettre de son illustre maître?

Ce plan, représenté par notre dessin, nous paraît être parfaitement d'accord avec la description contenue dans cette même lettre que Michel-Ange écrivit en réponse aux instances de son ami sur ce détail de construction, tant d'années après avoir abandonné les travaux d'appropriation de la bibliothèque de Saint-Laurent.

La forme ovale des marches, les indications de ces marches dans le sol en surélévation de la bibliothèque, et, comme complément, une note manuscrite laissée sur le dessin, et ainsi conçue: *Le vide qui est au-dessus est aussi grand que le massif qui est en face, et de plus,* — tels eussent été, ce nous semble, des éléments suffisants pour refaire très-aisément ce qui est resté depuis un problème insoluble, c'est-à-dire, pour reconstituer tout le plan primitif de l'escalier en question, dont le souvenir avait pu s'effacer momentanément de la mémoire de Michel-Ange.

En comparant lui-même dans sa lettre les retours de cet escalier à deux aîles, et en disant qu'elles devront revenir au mur, il nous paraît évident qu'il ne s'agit pas d'une aîle à droite et d'une aîle à gauche, ainsi que Vasari paraît l'avoir compris, mais bien d'une aîle en deça du mur du côté du vestibule et formant un massif, et d'une autre aîle creusée dans le sol de la bibliothèque et par conséquent au-delà du mur.

Nous sommes persuadés que toutes les erreurs de discussion qui ont été commises depuis longtemps au sujet de cet escalier, proviennent de la fausse interprétation qu'on s'est plu à donner aux termes de la lettre de Michel-Ange. Après un examen attentif, le dessin précieux que nous possédons et qui paraît être

(1) Vasari.

resté inconnu jusqu'à ce jour, nous semble révéler la disposition véritable que devait avoir cet escalier dans l'emplacement qui lui était destiné.

Pour jeter plus de lumière sur cette explication, nous avons joint ici et annexé au dessin le plan de l'escalier tel qu'il a été exécuté par Vasari, et le plan de l'escalier tel qu'il nous semble avoir été conçu par Michel-Ange. On verra par ce rapprochement que si l'idée de Michel-Ange avait été comprise, le vestibule n'aurait pas été obstrué par une construction bizarre et incommode, qui ne laisse libre aucun point pour jouir de l'ensemble de la décoratien intérieure.

Dessin à la plume, sur papier blanc.

H. 0,210. — L. 0,140.

581. 162. *Dessin des fenêtres et pilastres de la bibliothèque de St-Laurent à Florence.*

L'intérieur de cette bibliothèque a été exécuté loin des yeux de Michel-Ange, sur des dessins fournis par lui.

Dessin à la plume, sur papier blanc.

H. 0,210. — L. 0,140.

582. 163. *Décoration du vestibule précédant la bibliothèque de St-Laurent.*

Dessin à la plume, sur papier blanc.

H. 0,210. — L. 0,140.

583. 164. *Détails de la bibliothèque de St-Laurent.*

Dessin à la plume, sur papier blanc.

H. 0,210. — L. 0,140.

584. 165. *Autres détails de la même bibliothèque de St-Laurent.*

Dessin à la plume, sur papier blanc.

H. 0,210. — L. 0,140.

585. 166. *Autres détails sur la bibliothèque de St-Laurent : corniche de la fenêtre, chapiteau des pilastres, corniche au-dessus des pilastres, base des pilastres.*

Dessin à la plune, sur papier blanc.

H. 0,210. — L. 0,140.

586. 167. *Détails de fenêtre à l'intérieur de la bibliothèque de St-Laurent.*

Dessin à la plume, sur papier blanc.

H. 0,210. — L. 0,140.

587. 168. *Fenêtre du vestibule qui précède la bibliothèque de St-Laurent.*

Dessin à la plume, sur papier blanc.

H. 0,210.— L. 0,140.

588, 169. *Détail d'une niche du vestibule qui précède la bibliothèque de St-Laurent.*

Dessin à la plume, sur papier blanc.

H. 0,210. — L. 0,140.

589. 170. *Détails des tables placées au-dessus des niches du vestibule de la bibliothèque de St-Laurent.*

Dessin à la plume, sur papier blanc.

H. 0,210. — L. 0,140.

590. 171. *Détails des moulures de la niche du vestibule de la bibliothèque de St-Laurent.*

Chapiteaux, corniches du fronton, base des pilastres et moulures du soubassement.

Dessin à la plume, sur papier blanc.

H. 0,210. — L. 0,140.

591. 172. *Entablement et base des colonnes du vestibule de la bibliothèque de St-Laurent.*

Dessin à la plume, sur papier blanc.

H. 0,210. — L. 0,140.

592. 173. *Détail des chapiteaux du vestibule de la bibliothèque de St-Laurent.*

Dessin à la plume, sur papier blanc.

H. 0,210. — L. 0,140.

593. 174. *Détail des consoles du vestibule de la bibliothèque de St-Laurent.*

Dessin à la plume, sur papier blanc.

H. 0,210. — L. 0,140.

594. 175. *Détail des colonnes et pilastres du vestibule de la bibliothèque de St-Laurent.*

Dessin à la plume, sur papier blanc.

H. 0,210. — L. 0,140.

595. 176. *Détail des consoles du vestibule de la bibliothèque de St-Laurent.*

Dessin à la plume, sur papier blanc.

H. 0,210. — L. 0,140.

596. 177. *Détails de la corniche de la bibliothèque de St-Laurent.*

Dessin à la plume, sur papier blanc.

H. 0,210. — L. 0,140.

597. 178. *Porte d'entrée de la bibliothèque de St-Laurent du côté du vestibule.*

Dessin à la plume, sur papier blanc.

H. 0,210. — L. 0,140

598. 179. *Détail de l'ordre supérieur du vestibule de la bibliothèque de St-Laurent.*

Dessin à la plume, sur papier blanc.

H. 0,210. — L. 0,140.

599. 180. *Croquis de la porte principale de la bibliothèque de St-Laurent.*

Ce motif de porte orné de consoles qui paraîtrait avoir été l'idée première de Michel-Ange, a été modifié dans l'exécution.

Dessin à la plume, sur papier blanc.

H. 0,210. — L. 0,140.

600. 181. *Casques, boucliers, armes et machines de guerre.*

Dessin à la plume, sur papier blanc.

H, 0,210. — L. 0,140.

601. 182. *Instruction donné par Michel-Ange pour fondre une pièce d'artillerie.*

Nous devons à l'obligeance de M. Frédéric Villot, conservateur

des peintures du musée du Louvre, à Paris, la traduction de cette feuille manuscrite et de la feuille suivante.

TEXTE ITALIEN.

Volendo fare artigleria imprima ti bisognia fare et tuo fuso di legname, e faralo bene proportionato, habia gratia conrispondando la groseza cola lungeza. Fatoche l'arai, e volendovi fare suso cornice con la bocha e da piè e per tuto, se le voi fare a face, ti bisognia tagliare la dita cornice in tante parte quante face farai, e fane una minore che l'altre per poterle chavare poi della forma e poi le meti in sul modano, caputale con chiodi legiermente anchioche li posa chavare quando harai ingrossata duo dita, e poi li chara. Facendo le chornice tonde, ti bisognia fare un fuso a chaso come dire un legno piramidato, e poi li darai di tera tanto ti para preso che groso come a esere; e fato cosi, vi da su di cenere stemprata col aqua caspesta sia a stento; e po la ingrossa tanto sia bene garbata col modano, che vi sia in tachati i membri de la bocha e del mezo girandola in su li bilichi come si fa tanto sia bene pulita; e di poi li da de le cenere medesima per poter chavare el fuso a chioche non si apichi. Come ai fatto a questo modo, arai la tua tera fata in questo

TRADUCTION.

Pour fondre une pièce d'artillerie, il faut d'abord faire un axe (1) de bois qui soit bien proportionné et qui ait bonne grâce, la grosseur étant en rapport avec la longueur. Cela fait, si vous désirez mettre un corps de moulures à la bouche ou à la base, ou n'importe à quel endroit, et que vous vouliez que ces moulures soient à pans, vous les diviserez en autant de parties qu'il y a de faces, et l'une d'elles sera plus petite que l'autre, afin de pouvoir les retirer ensuite du moule. Vous les fixerez sur le modèle au moyen de cloux que vous enfoncerez légèrement afin que vous puissiez les retirer. Lorsque vous les aurez recouvert de l'épaisseur de deux doigts, vous les enleverez. Si vous voulez des moulures rondes, vous ferez un axe en bois qui aille en diminuant et pour ainsi dire en pyramide, ensuite vous lui donnerez successivement des couches de terre jusqu'à ce qu'il vous semble de la grosseur voulue; puis vous appliquez de la cendre délayée dans l'eau et bien battue. Vous renouvellerez les couches jusqu'à ce qu'il soit bien proportionné et conforme au modèle,

(1) Cet axe s'appelle trousseau en terme de fondeur.

modo : La prima volta, con pocha cimatura batuta l'arai bene, l'apicha nel muro tanto sia secha ; e poi pesta la bene, e stacala sotile e poi impastala con aqua a modo d'un savone tenero, e poi con un penello la darai pev tuto tanto sia grosa un dito groso ; e ne chava i chiodi che teghono le chornice e chosigli orechioni e comincia a in grosarla cole mane seuza penello nota l'ai a lafare sopasare la prima che dai tanto non chrepi, e poi la dare sopra ; e quando la darai con mano, ai a lasare sechare bene la prima inanzi lidia la seconda. Quando sara come to dito grosa, torai canapa alarghaudolo e avolteraudola suso perche tegha la tera

et vous attacherez les diverses parties de la bouche et du milieu en les tournant sur un axe, comme c'est l'usage, jusqu'à ce qu'elles soient bien polies. Vous donnez aussi une couche de cendre delayée afin de pouvoir retirer l'axe et qu'il ne s'attache pas. Arrivé à ce point, vous aurez de la terre préparée ainsi. La première fois, vous mettez peu de bourre bien battue et vous l'appliquez sur un mur jusqu'à ce qu'elle soit sèche. Détachez-là, pilez-là ensuite bien fin, faites en une pâte avec de l'eau, ayant la consistance d'un savon mou, et avec un pinceau appliquez-en partout jusqu'à l'épaisseur d'un doigt. Retirez les clous qui retiennent les moulures ainsi que les anses, et appliquez ensuite les couches avec la main, et non avec le pinceau. N'oubliez pas de laisser sécher la première couche pour qu'elle ne se fende pas. Vous donnerez la seconde ensuite et chaque fois que vous en appliquerez une avec la main vous laisserez bien sécher la précédente avant d'en poser une nouvelle. Lorsque vous aurez obtenu la grosseur que je vous ai indiquée, vous l'envelopperez et d'un tour de corde, et pour que la terre tienne

602. 183. *Suite de l'instruction donnée par Michel-Ange pour fondre une pièce d'artillerie.*

meschola asai cimatura e cha-

vous la mélangerez de bourre

valina; di poi l'a data col penello, quando sara grosa ti para abastanza, l'armerai conche bone spiage di fero perlo lungho e pel traverso, che sic soficiente non si chrepi, e poi ne chavravi el fuso: Schaduto che l'arai dandoli dal sotile, e n'uscira; e poi lo ristucherai bene se vi fusi nesuna crepatura; e poi farai l'anima grosa un pocho pin de la punta con una corda ben tonda e diritta, togliendo un palo groso secondo l'artiglieria. Fai avere dua basi da chapo dove si mete un fero che tiene la materoza, e avoltari suso fune acioche teghi la tera, e chomincia a grosarla. Toli terra con asai cimatura e fala bene pulita e poi la richnoci; e richota, avoltavi suso filo di fero acioche teghi la tera. Poi meti la chulata nel pozo, pari e bene pilata; ai a richuocere bene la forma con legname dolce, e poi la meti nel pozo in su la culata, e fa sopra a tuto sia bene pilata: e poi vi metti l'anima; inanzi togli quantita d'uova batute, e fale goma, e va la tuta freghando; e fa di leghare bene el palo sopra a tuto.

Nota. Dans cette transcription du texte de Michel-Ange, j'ai conservé son orthographe, mais j'ai fait disparaître les abréviations et j'ai indiqué la ponctuation qui manque comme dans presque tous les manuscrits de cette époque.

Signé : F. VILLOT.

et de crotin de cheval. Vous l'appliquerez au pinceau. Parvenu au degré de grosseur convenable, vous l'armerez de bonnes bandes de fer en long et en travers et en assez grand nombre pour que le modèle ne se fende pas. Vous retirerez l'axe; en le chassant par le bout le plus mince, il sortira; vous boucherez toutes les crevasses, s'il en existe, et vous ferez l'âme un peu plus large vers l'extrémité avec une corde et égale tournée sur un pieu d'une grosseur proportionnée à la pièce d'artillerie. Vous ferez deux bases au bout où l'on place le fer qui retient la masselotte vous l'entourerez de cordes pour retenir la terre, et vous la couvrirez de couches successives de terre mêlée de beaucoup de bourre bien propre. Vous la recuirez puis l'entourerez de fil de fer pour la maintenir. Mettez ensuite la culasse dans la fosse et foulez bien la terre. Vous cuirez le noyau avec du bois doux et vous le placerez dans la fosse sur la culasse en faisant surtout bien attention à bien tasser la terre autour. Avant de placer l'âme, prenez une certaine quantité d'œufs battus; faites-en une sorte de gomme, dont vous l'enduirez partout; mais ayez soin principalement de bien fixer l'axe.

Note. Cette traduction est aussi littérale que possible et faite presque ligne pour ligne. Le procédé indiqué par Michel-

Ange d'une manière assez confuse et peu méthodique, est encore celui usité pour la fonte des pièces d'artillerie qui ne sont pas coulées en sable.

Cette description ne peut être comprise que par des praticiens initiés aux procédés du moulage et de la fonte.

Signé : F. VILLOT.

603. 184. *Croquis d'un canon avec quelques détails relatifs à la fonte des canons.*

Dessin à la plume, sur papier blanc.

H. 0,210. — L. 0,140.

FIN DU LIVRE DE MICHEL-ANGE.

Suite des dessins de Michel-Ange.

604. 185. *Une figure nue à demi-couchée, vue de dos et sans bras. Au-dessous une figure semblable dans la même pose, appuyée sur le coude droit, la main gauche passée au-dessus de l'épaule droite et le pied droit repliée sous la jambe gauche dont on ne voit que la moitié, en face est un autre personnage dont on ne voit que la tête, une main et une épaule drapée, entre ces deux figures apparaît une tête fantastique.*

Dessin à la sanguine, papier blanc.

H. 0,200. — L. 0,150.

605. 186. *Une figure d'homme à mi-corps, ayant la poitrine et les bras nus, et la tête tournée de profil au-dessus de l'épaule droite.*

Dessin au crayon noir, sur papier teinté.

H. 0,188. — L. 0,140.

606. 187. *Promothée et le vautour qui le déchire.*

Dessin à la plume, sur papier blanc.

H. 0,166. — L. 0,240.

607. 188. *Croquis d'architecture. Détail d'une façade de palais.*

Dessin à la plume, sur papier blanc.

H. 0,145. — L 0,220.

608. 189. *Etudes d'architecture pour le dôme de l'église de Saint-Pierre à Rome, avec les détails des contreforts de la coupole et des pilastres.*

Dessin au crayon noir.

H. 0,243. — L. 0,266.

609. 190. *Dessin d'une niche avec chambranle, dans l'intérieur de laquelle on voit le croquis d'un Christ vu de profil avec ces mots :* passione si coppie di cœcio e quarrâta pere.

Dessin à la plume, sur papier blanc.

H. 0,260. — L. 0,265,

610. 191. *Sept études de têtes de caractères différents composés pour servir probablement de mascarons dans la cour du palais Farnèse.*

Dessin à la sanguine.

H. 0,205. — L. 0,370.

611. 192. *Un torse; étude des muscles du dos avec détail séparé de l'omoplate.*

Dessin à la sanguine.

H. 0,177. — L. 0,172.

612. 193. *Esquisse pour le jugement dernier : un génie infernal emportant un damné sur les épaules. Ce groupe est placé au-dessus de la barque. Dans le bas de la feuille se trouve une étude de jambe pliée.*

Dessin à la plume.

H. 0,142. — L. 0,180.

613. 194. *Une vieille femme enveloppée d'une draperie; elle se tient debout, appuyée de la main droite sur un bâton orné d'une tête, tandis qu'elle fait un geste de l'autre main. Un enfant se trouve près d'elle.*

Dessin à la plume, sur papier blanc.

H. 0,335. — L. 0,168.

614. 195. *Figure entière d'homme nu, vu de face, dont le torse est plié en avant et le*

bras droit qu'on voit seul est dirigé vers la gauche ; la jambe droite est étendue de haut en bas, tandis, que l'autre se replie en arrière ; un peu en-dessous se voit le commencement d'une autre figure dont la tête de profil tournée vers la gauche et les bras repliés sembleraient exprimer l'effroi ou le désespoir ; sous ce deuxième croquis se trouve celui d'un bras plié avec la main sans doigts.

Dans ces études, indépendamment de l'ampleur et de la beauté des formes qui distinguent toujours le style de Michel-Ange, on retrouve l'expression terrible et le mouvement propres à certaines figures du jugement dernier.

Dessin au crayon noir, papier blanc.

H. 0,410. — L. 0,273.

615. 196. *Etude de deux bras.*

Dessin au crayon noir, papier blanc,

H. 0,185. — L. 0,220.

616. 197. *Divers groupes inspirés sur une fresque antique, peinte sur une voûte des Thermes de Titus, à Rome, connue sous le nom d'Adonis partant pour la chasse; dans lesquels on voit à droite une femme drapée, un homme debout ; au milieu, un cheval surmonté d'une petite figure; vers la gauche.*

un homme portant un animal sur les épaules et un jeune garçon conduisant deux chiens en lesse.

Ces figures et celles du numéro suivant sont assez exactes sous le rapport du mouvement, mais elles diffèrent de la fresque sous le rapport de l'expression et du style, ce qui peut faire supposer que ces dessins auraient été faits de souvenir par Michel-Ange, à cause de la difficulté que l'on éprouvait de son temps pour pénétrer dans ces ruines.

Les peintures que renferment ces Thermes furent découvertes sous le pontificat de Léon X et furent ensevelies de nouveau pendant plus de deux siècles. Ce fut sous le pontificat de Clément XIII, que Ch. Cameron, architecte, obtint la permission de faire des fouilles dans ce monument et en donna une idée dans son ouvrage sur les bains romains ; mais ce ne fut que sous le règne de Pie VI, en 1775, que ces fouilles furent poussées avec activité et que les peintures de seize chambres furent rendues aux Arts.

Dessin à la plume, sur papier blanc.

H. 0,260.— L. 0,392.

617. 198. *Un homme nu tenant un cheval par la bride. Ce groupe paraît planer dans l'air et être tiré des mêmes peintures antiques dont nous parlons au numéro ci-dessus.*

Cette fresque est connue sous le nom du Vainqueur à la course.

Dessin à la plume, sur papier blanc.

H. 0,260. — L. 0,392.

618. 199. *Lettre de François Ier, roi de France, à Michel-Ange.*

Sr Michel Angelo. Pour ce que j'ay grant désir d'avoir quelques besongnes de votre ouvraige, j'ay donné charge à l'abbé

de Sainct Martin de Troyes (1), présent porteur que j'envoye par delà, d'en recouvrer, vous priant si vous avez quelques choses excellentes faictes à son arrivée, les luy voulloir bailler, en les vous bien payant ainsi que je luy ay donné charge, Et davantaige voulloir estre contant pour l'amour de moy qu'il molle le Christ de la Minerve et la Notre-Dame de la Febre (2), affin que j'en puisse aorner l'une de mes chappelles comme de chose que l'on m'a asseuré estre des plus exquises et excellentes en votre art. Priant Dieu S[r] Michel Ange qu'il vous ayt en sa garde. Escript à Sainct Germain en Laye le 6iii jour de février 1546.

Signé : FRANCOYS.

Signé : DE LAUBESPINE.

MONTELATICI (FRANCESCO *dit* CECCO BRAVO), *peintre florentin, mort en* 1661, *à Inspruck.* (Ecole florentine, quatrième époque).

Le surnom de Cecco Bravo lui fut donné à cause de son naturel querelleur. Dessinateur intelligent et coloriste distingué, il travailla pour plusieurs galeries, et plus d'un souverain voulut avoir de ses ouvrages. Il mourut à Inspruck, où il avait la charge de peintre de la cour.

619. 1. *Etude d'homme nu.*

Dessin à la sanguine, sur papier blanc.

H. 0, 417. — L. 0,286.

620. 2. *Un cavalier attaqué par deux*

---

(1) Primatice (François), peintre, architecte, né à Bologne, vers 1490, mort en 1570, appelé en France en 1531, par François I[er], qui lui donna en récompense de ses services, le bénéfice de l'abbaye de Saint-Martin de Troyes.

(2) Fièvre.

hommes, et au coin à droite, en haut, un fragment de tête de vieillard.

Croquis à la sanguine.

H. 0,257. — L. 0,234.

621. 3. *Un homme drapé dans son manteau et debout.*

Dessin à la sanguine, sur papier blanc.

H. 0,410. — L. 0,242.

622. 4. *Un jeune homme en robe et en manteau; il a les bras étendus en avant.*

Dessin aux crayons noir et rouge.

H. 0,413. — L. 0,260

MORANDINI (Francesco), *de Poppi, dans l'état de Florence; né en 1544, vivait en 1568.* (Ecole florentine, troisième époque).

Elève et imitateur de Vasari.

623. 1. *Le Christ en croix; à droite et à gauche, deux petits anges; la Madeleine à genoux embrassant les pieds du Sauveur, et deux moines debout.*

Dessin au crayon noir, sur papier blanc.

H. 0,384. —L. 0,264.

MORO (Lorenzo del), *Florentin, peintre, vivait en* 1718 (Ecole florentine, quatrième époque).

Il apprit à peindre les fleurs et les animaux dans l'école de Bartolemmeo Bimbi, et l'Orlandi lui enseigna la perspective et l'ornement. Ce fut lui qui peignit la voûte de l'église des Dominicains de Fiesole.

624. 1. *Halte de voyageurs dans des ruines.*

Dessin craticulé, à la plume et lavé à l'encre de Chine.

H. 0,302. — L. 0,153.

625. 2. *Halte de voyageurs dans des ruines (pendant du précédent).*

Dessin à la plume, lavé à l'encre de Chine.

H. 0,305. — L. 0,153.

Les figures principales de ces deux dessins se retrouvent dans une eau-forte de Salvator Rosa.

NALDINI (Battista), *peintre, né en* 1537, *vivait encore en* 1590. (Ecole florentine, troisième époque).

Successivement élève du Pontorme et d'Angiolo Bronzino, il travailla sous Vasari, à la décoration du vieux palais. Ce dernier faisait un grand cas de son talent, et le chevalier Baglione lui acorde les témoignages les plus flatteurs à l'occasion de sa chapelle de saint Jean-Baptiste, peinte à la Trinita di Monti. On cite encore de lui la Descente de Croix et la Purification à Santa-Maria Novella.

626. 1. *Judith montrant la tête d'Holopherne aux Juifs.*

Dessin à la plume et au bistre, sur papier bleu.

H. 0,285. — L. 0,403.

627. 2. *Le Christ mort appuyé sur les genoux de Dieu le Père ; groupe sur des nuages, entouré de petits anges.*

Dessin au crayon noir.

H. 0,288. — L. 0,225.

628. 3. *Deux figures pour études.*

Dessin à la pierre noire.

H. 0,227.— L. 0,230.

629. 4. *Joseph présente son père et ses frères à Pharaon.*

Dessin à la plume.

H. 0,180. — L. 0,250.

630. 5. *Un croquis très-confus qui semble représenter un martyr.*

Dessin à la pierre noire.

H. 0,232. — L. 0,190.

NASINI (Giuseppe), *peintre, né à Sienne, en* 1664, *mort en* 1736. (Ecole siennoise, troisième époque).

Il fut élève de Ciro Ferri ; il eut toutes les qualités applaudies dans les ouvrages de son pays, et il rendit à la peinture de cette école un caractère imposant et grandiose, seulement il manque quelque fois de bon goût.

631. 1. *Le Sauveur mort, pleuré par les anges; le Christ est vu en raccourci.*

Dessin au bistre, sur papier coloré.

H. 0,175. — L. 0,142.

PAGANI (Gregorio), *Florentin, peintre, né en* 1558, *mort en* 1605, *fils de Francesco Pagani.* (Ecole florentine, quatrième époque).

Il reçut les premières notions de son art du Titi et fut perfectionné ensuite par le Cigoli, dont on prend souvent les œuvres pour celles de Pagani. Il avait étudié à Rome, d'après Polydore et Michel-Ange.

632. 1. *Jésus enseignant Marie, sœur de Marthe.*

Dessin à la sanguine, sur papier blanc.

H. 0,246. — L. 0,178.

PALMA (Jacopo *dit* le Vieux), *né vers* 1480, *à Serinalta, dans le Bergamasque, mort vers* 1548. (Ecole vénitienne, deuxième époque).

Enthousiasmé de la méthode de Giorgione, il imita la transparence et la vivacité de sa couleur. Selon l'opinion de plusieurs auteurs, il reproduisit souvent dans ses compositions les traits de Violante, sa fille, qui fut aimée du Titien. On le surnomma *Le Vieux*, pour le distinguer de son neveu qui, comme lui, se nommait Jacopo Palma.

633. 1. *Trait de l'histoire ancienne. Un roi tenant une harpe donne la tiare à un grand prêtre.*

Dessin à la plume, lavé au bistre, relevé de blanc.

H. 0,233. — L. 0,342.

PANNINI (Giovanni Paolo), *né à Plaisance en* 1695, *mort en* 1768. (Ecole romaine, cinquième époque).

Très-habile dans la perspective, il mit dans ses paysages, qui sont fort recherchés, des figures charmantes et pleines d'esprit. Il prit à Rome des leçons d'Andrea Lucatelli, de Benedetto Luti, et imita pendant quelques temps la manière de Salvator Rosa.

634. 1. *Paysage avec ruines et figures : un homme debout paraît donner à d'autres personnages l'explication des monuments ruinés qui les entourent.*

Dessin au lavis, sur papier demi-teinté, collé sur papier bleu.

H. 0,299. — L. 0,233.

PARMÉSAN (Francesco Mazzuola *dit* le), *peintre et graveur à l'eau-forte et en camaïeux, né à Parme, en* 1503, *mort en* 1540. (Ecole de Parme, deuxième époque).

Il est souvent nommé Il Mazzolino, ou Il Parmegianino. Ses doux oncles Michele et Pier Ilario Mazzuola, lui enseignèrent les premiers principes de la peinture ; il se perfectionna en copiant les tableaux du Corrège, et vint à Rome étudier les ouvrages de Michel-Ange et de Raphaël, il s'attacha au style du second. Après le sac de Rome, par les impériaux, en 1527, il se réfugia à Bologne où Antoine de Trente lui vola ses dessins et ses gravures en camaïeux, dont Parmésan est l'inventeur, et qu'Antoine imita. Le Parmésan mourut à 36 ans dans un état misérable, ayant perdu son temps et son argent à des recherches alchimiques.

635. 1. *Etude de femme nue, vue de dos.*

Dessin à la pointe du pinceau, relevé de blanc.

H. 0,150. — L. 0,075.

636. 2. *La Vierge, l'enfant Jésus, St-Joseph et Ste-Anne.*

Dessin à la sanguine.

H. 0,175. — L. 0,150.

637. 3. *La Vierge et l'enfant Jésus.*

Dessin à la pierre noire et relevé de blanc, papier jaune.

H. 0,160. — L. 0,135.

638. 4. *La Circoncision.*

Dessin à la plume, lavé au bistre, rehaussé de blanc, sur papier bleu.

H. 0,138.— L. 0,205.

639. 5. *L'enfant Jésus et la Vierge; au-dessous est un homme nu, couché qui paraît représenter un fleuve. Deux jambes et un petit torse d'homme la tête renversée.*

Dessin à la plume, sur papier rosâtre.

H. 0,213. — L. 0,093.

PASSIGNANO (Domenico Cresti da), *peintre, né à Passignano, près de Florence, en* 1560, *mort à Rome en* 1638. (Ecole florentine, quatrième époque).

Après avoir fréquenté les écoles de Girolamo Machietti

et de Battista Naldi, il suivit celle de Frederigo Zucchero, et exécuta plusieurs ouvrages à Rome, à Venise, à Florence.

640. 1. *Un homme debout enveloppé dans son manteau, coiffé d'un bonnet et la main droite appuyée sur la hanche.*

Dessin à la sanguine.

H. 0,410. — L. 0,280.

641. 2. *Un homme debout enveloppé dans son manteau qu'il retient de la main gauche.*

Dessin à la sanguine.

H. 0,418. — L. 0,266.

642. 3. *Suzanne au bain, surprise par les vieillards.*

Dessin à la plume et à la sépia.

H. 0,215. — L. 0,300.

PAUL VÉRONÈSE (Paolo Caliari *dit*), *né à Venise en* 1528, *mort le* 19 *avril* 1588. (Ecole vénitienne, deuxième époque).

Son père, Gabriel Caliari le destinait d'abord à la profession de sculpteur, mais le penchant de Paolo l'entraînait vers la peinture ; il fréquenta l'école de son oncle, Ant. Badile, peintre en réputation ; il étudia d'abord assiduement les dessins de Parmésan et les gravures d'Albert Durër ; ses progrès furent rapides, et après avoir terminé différents travaux à Vérone, à Mantoue, il vint s'établir à Venise. Les premières peintures qu'il exécuta en 1555, dans la sacristie et dans l'église de Saint-Sébastien, le placèrent de suite au rang des plus fameux

artistes de l'époque, et dès-lors, malgré sa facilité extraordinaire et un travail excessif, il put à peine suffire aux travaux dont il fut chargé. Son frère, ses neveux, ses fils furent aussi des artistes remarquables, et particulièrement son fils Carlo.

643. 1. *Un Pape, sur un trône, entouré de ses cardinaux, reçoit un guerrier qui lui offre un étendard, sur le premier plan, un ecclésiastique semble saluer un homme de guerre entouré de soldats.*

Dessin à la plume, lavé au bistre, relevé de blanc.

H. 0,170. — L. 0,237.

PENNI (Giov. Francesco *dit* Il Fattore), *né à Firenze, vers* 1488, *mort à l'âge de* 40 *ans.* (Ecole romaine, deuxième époque).

Le nom de Fattore lui vient de ce qu'étant fort jeune; il servit de valet dans l'atelier de Raphaël. Il devint élève de ce maître; l'aida beaucoup dans ses cartons pour les tapisseries, coloria dans la loge Vaticane les sujets d'Abraham et d'Isaac, et termina plusieurs tableaux que Raphaël avait laissés inachevés. Il fut l'ami de Jules Romain, qui le négligea dans la suite.

644. 1. *Groupe de sept figures dont une d'homme nu; paysage au fond.*

Dessin à la plume.

H. 0,167. — L. 0,130.

645. 2. *Dessin d'après un bas-relief antique représentant la statue de Minerve sur*

une colonne entourée d'un serpent et accompagnée d'une victoire et d'un guerrier.

Dessin à la plume.

H. 0,116. — L. 0,120.

PERINO DEL VAGA (Bonacorsi, *dit aussi* Perino de Ceri ou del Vaga), *né à Florence en* 1500, *mort à Rome en* 1547. (Ecole romaine, deuxième époque).

Sa mère étant morte de la peste, lorsqu'il n'avait encore que deux mois, il fut nourri par une chèvre. Son père, soldat sans fortune, le mit au service d'un épicier, marchand de couleurs, et plusieurs peintres lui donnèrent des leçons. Ridolfo del Ghirlandajo le prit à son école qu'il quitta ensuite avec Vaga, son condisciple et son ami dont il avait pris le nom, pour aller se perfectionner à Rome en étudiant les œuvres de Raphaël et de Michel-Ange. Le premier le jugea digne d'être associé à ses travaux. Après la mort Raphaël, il alla successivement à Gênes et à Pise où il exécuta une quantité innombrable de peintures à fresque et à l'huile. Enfin, de retour à Rome, Paul III et le cardinal Farnèse le chargèrent d'une si grande quantité de travaux qu'il fut obligé d'appeler tous ses disciples à son aide.

646. 1. *Deux petits génies qui s'embrassent en éteignant leurs torches.*

Un casque orné de différents animaux.

Dessin à la plume.

H. 0,217. — L. 0,158.

647. 2. *Composition pour une façade de maison à deux étages ; le centre est occupé tout entier par un sujet à trois personnages ;*

à l'étage inférieur de jeunes satyres soutiennent le tableau ci-dessus; au second étage, des amours sont groupés autour des chambranles des fenêtres.

Dessin à la plume.

H. 0,210 — L. 0,200.

648. 3. *Deux guerriers combattant, tirés d'un bas-relief de sarcophage antique.*

Dessin à la plume.

H. 0,153. — L. 0,153.

649. 4. *Des petits amours amènent aux pieds de Vénus, le sanglier qui a tué Adonis.*

Dessin à la plume, (demi-cercle).

H. 0,161. — L. 0,322.

PERUGIN (Pietro Vannucci, *dit le) né à Castello della Piave di Perugia en* **1446**, *mort en* **1524**. (Ecole romaine, première époque).

A onze ans, il fut mis à l'éole de Bonfigli et ensuite il passa dans celle de Piers della Francesca; il eut encore d'autres maîtres, mais c'est l'étude des œuvres de Masaccio qui contribua le plus à agrandir son style. Vasari dont l'impartialité est ici douteuse ne donne pas une idée avantageuse du caractère du Pérugin. Il ne faut pas oublier que Vannucci se posa comme rival de Michel-Ange Buonarotti pour lequel le savant biographe professe une admiration jalouse et passionnée. Le Pérugin compte Raphaël parmi ses élèves.

650. 1. *Groupe pour l'adoration des Rois.*

(Fragment d'un tableau du Musée national du Louvre, acquis en 1843).

Ce groupe représente en avant deux rois qui portent des parfums, auprès d'eux un enfant qui tient un cheval par la bride et derrière plusieurs rois ou mages.

Dessin au stylet d'argent.

H. 0.207. — L.0,283.

PESARESE (Simone Cantarini *dit le) né à Oropezza près de Pesaro en* 1612, *mort à Vérone en* 1648 (Ecole bolonaise, troisième époque).

Il étudia sous Giacomo Pandolfi, à Vesise, et sous Claudio Ridolfi, à Pesaro; il fut aussi élève du Guide dont il imita fidèlement la manière. Après avoir étudié à Rome, les antiques et les peintures de Raphaël, il fonda une école à Bologne.

651. 1. *La Vierge et l'enfant Jésus.*

Dessin à la plume et au lavis, papier blanc.

H. 0,190 — L. 0,123.

PIATTOLI (Gaetano) *Florentin, né en* 1703, *mort en* 1770 *environ.* (Ecole florentine, cinquième époque).

Il fut élève de François Rivière, peintre français établi à Livourne; il fut fort connu même hors d'Italie par ses portraits.

652. 1. *Le baptême de Jésus, les figures sont en buste.*

Dessin à la pierre noire, relevé de blanc, papier teinté.

H. 0,150. — L. 0,120.

653. 2. *Tobie conduit par l'Ange, figures en buste.*

Dessin à la pierre noire, relevé de blanc, papier teinté.

H. 0,135. — L. 0,110.

654. 3. *La présentation de Jésus au temple.*

Dessin à la plume, fortement lavé au bistre, relevé de blanc, papier teinté (forme ovale).

H. 0,217. — L. 0,172

655. 4. *La visitation.*

Dessin à la plume, lavé au bistre, relevé de blanc, papier teinté (forme ovale.)

H. 0,217. — L. 0,172.

PIETRE DE CORTONE (Pietro Berrettini, *dit* Pietro de Cortona) *peintre, architecte, né en* 1596, *à Cortone en Toscane, mort en* 1669, *à Rome* (Ecole florentine, cinquième époque).

Ce peintre fit ses études d'après les plus belles figures antiques et d'après les ouvrages de Raphaël, de Michel-Ange et de Polidore. Il se distingue par une facilité merveilleuse et une grande fécondité dans ses compositions. En général il manque de correction et de goût ; il avait eu pour maîtres, à Florence, Baccio Ciarpi, et à Rome, Andrea Commodi, aussi le considère-t-on comme appartenant aux deux écoles romaine et florentine.

656. 1. *Figure d'homme assis en robe et*

en manteau; de profil, le bras droit levé et indiquant.

Dessin au crayon noir.

H. 0,374. — L. 0,248.

657. 2. *Décollation de Saint Jean-Baptiste.*

Dessin à la plume, sur papier blanc.

H. 0,240. — L. 0,180.

658. 3. *Etude pour l'Hérodiade du dessin précédent, et de plus deux petites têtes dans le bas.*

Dessin à la plume, sur papier blanc.

H. 0,240. — L. 0,180.

POCCETTI (BERNARDINO BARBATELLI *dit aussi* BERNARDINO DES FAÇADES OU DES GROTESQUES), *né en* 1542, *mort en* 1612, (Ecole florentine, troisième époque).

Il abandonna le Vasari pour passer dans l'école de Michele. Il alla ensuite à Rome, où il étudia avec ardeur les peintures de Raphaël. Il variait ses sujets avec des paysages, des marines, des fruits et des fleurs. Il reste un grand nombre de fresques de lui à Florence.

659. 1. *Composition pour une coupole avec deux pendentifs.*

Dessin à la plume, sur papier blanc.

H. 2,200. — L. 0,200.

POLIDORE DE CARAVAGE (POLIDORO CALDARA, *dit) né à Caravaggio, dans le Milanais, vers l'an* 1495, *mort en* 1543, (Ecole romaine, deuxième époque).

Il commença par servir comme manœuvre dans la préparation des fresques du Vatican où travaillait Raphaël ; la vue des ouvrages de ce grand maître lui inspira le goût de la peinture, et aussitôt il fit sous Raphaël lui-même des progrès étonnants. Il étudia particulièrement les bas-reliefs antiques. En 1528, il se rendit à Naples où il fut accueilli par un de ses anciens condisciples Andréa da Salerno, ensuite il se rendit en Sicile. Au moment où il se préparait à retourner à Rome, il fut assassiné par son domestique.

660. 1. *Un chef militaire assis et entouré de soldats en costume romain.*

Dessin à la plume et au bistre, relevé de blanc.

H. 0,270. — L. 0,345

661. 2. *Groupe pour un triomphe ; des captifs marchent en avant, et des personnages en tunique portent sur une civière des objets précieux.*

Dessin à la plume, lavé au bistre, relevé de blanc.

H. 0,130. — L. 0,205.

662. 3. *Groupe de personnages en costume antique. Un roi donnant des tables à plusieurs personnages dont un à genoux.*

Dessin au stylet d'argent, re evé de blanc, sur papier lilas.

H 0,060. — L. 0,077.

663. 4. *Adam et Eve chassés du Paradis terrestre.*

Dessin à la plume, lavé au bistre.

H. 0,170. — L. 0,130.

POLLAJUOLO (ANTONIO DEL) *Florentin, peintre et statuaire, mort en 1498, âgé de 71 ou 72 ans.* (Ecole floréntine, première époque).

Il fit avec son frère aîné Pietro le tombeau en bronze de Sixte IV à Rome ; tous deux travaillèrent aussi pour l'église de San Miniato, hors de Florence. Pietro avait été l'élève d'Andrea del Castagno. Antonio surpassa la plupart des artistes de son temps par ses connaissances anatomiques.

664. 1. *Etude d'homme assis d'après nature.*

Dessin au stylet d'argent, relevé de blanc, sur papier jaune.

H. 0,200. — L. 0,170.

665. 2. *Demi-figure d'homme en robe.*

Dessin au stylet d'argent, relevé de blanc, sur papier jaune.

H. 0,136. — L. 0,125.

POMARANCIO, voir **CIRCIGNANI.**

POPPI, voyez **MORANDINI.**

PORDENONE (GIOVANNI ANTONIO LICINO *ou* LICINIO) *dit ensuite* REGILLO, *puis* CUTICELLO, *et plus généra-*

lement le Pordenone, *du nom d'une terre ou ville du Frioul, où il naquit, mort en* 1540, *à l'âge de* 56 *ans (Ridolfi), où en* 1539 *(M. S. Mottensi)*. (Ecole vénitienne, deuxième époque).

On n'est pas parfaitement d'accord sur le nom de famille de cet artiste, à qui on est convenu de donner celui de sa patrie. Il étudia les ouvrages de Pellegrino de San Daniello et les fresques de Giorgion.

666. 1. *Tête de vieillard.*

Dessin à la pierre noire, sur papier gris.

H: 0,180. — L. 0,177.

POUSSIN (Nicolas), *peintre, né aux Andelys, dans la Normandie en* 1594, *mort en* 1665. (Ecole française, troisième époque).

Appelé le Raphaël français. Bellori le fait arriver à Rome déjà peintre, en 1624, et raconte qu'il s'y est formé sur les estampes de Raphaël, plutôt que par les leçons de ses maîtres.

Léonard de Vinci ne pouvait manquer de lui plaire. Il le suivit dans ses théories et l'imita dans sa précision. Il prit le Titien pour modèle, par rapport au coloris, et Raphaël pour donner de l'âme à ses figures, pour exprimer les passions avec vérité, pour répandre sur ses compositions si profondes et si sagement conçues ce charme indéfinissable qui fait comprendre au-delà de ce qu'on voit. Si les Carrache améliorèrent l'art de faire le paysage, le Poussin le perfectionna. Son génie se prononça moins pour les grandes figures que pour les moyennes. Quoiqu'il fut établi à Rome, il revint travailler à Paris où il fut revêtu de la charge de premier peintre de la cour.

Il passa encore 23 ans dans la ville pontificale et y termina ses jours.

667. 1. *Danse des satyres et sacrifice à Bacchus (paysage).*

Dessin à la plume, lavé au bistre.

H. 0,183. — L. 0,139.

668. 2. *Esquisse pour le massacre des Innocents.*

Dessin à la plume, lavé au bistre.

H. 0,149. — L. 0,165.

669. 3. *La Vierge assise tenant l'Enfant-Jésus emmailloté sur ses genoux; elle semble repousser un autre enfant qui pourrait le réveiller. Un petit ange lui présente des fruits (paysage).*

Dessin à la sanguine.

H. 0,157. — L. 0,200.

670. 4. *Figure de femme drapée et appuyée. (Deux fois.)*

Dessin à la plume, relevé à l'encre de Chine.

H. 0,125. — L. 0,140.

671. 5. *Figure d'homme à mi-corps, incliné, une main sur la poitrine.*

Dessin à la sanguine, sur papier gris.

H. 0,288. — L. 0,235.

672. 6. *Figure d'homme nu, assis et couronné de pampres, le pied droit sur un vase.*

Demi figure d'homme nu couché et la tête appuyée sur le bras.

Figure d'homme debout et drapé, vue de dos.

Demi-figure de femme nue, vue de face.

Etudes pour un tableau représentant un sujet mythologique.

Dessin à la sanguine.

H. 0,257. — L. 0,370.

PROCACCINI (Camillo) *de Bologne, florissait en* 1609, *peintre et graveur,* (Ecole milanaise, troisième époque).

Fils d'Ercole Procaccini et son élève, il s'exerça sous Michel-Ange et sous Raphaël, il étudia surtout pour les têtes le Parmesan. A Milan, il ouvrit avec son père une école qui devint célèbre.

673. 1. *La Charité.*

Dessin à la plume et au crayon rouge (ovale).

H. 0,107.— L. 0,708.

674. 2. *Une marche de guerriers.*

Dessin à la plume, sur papier blanc.

H. 0,178. — L. 0,282.

Le verso de ce dessin est insignifiant.

RAPHAEL (Sanzio ou Dei Santi), *peintre, sculpteur et architecte, né à Urbin en 1483, mort à Rome en* 1520. (Ecole romaine, deuxième époque).

Il appartenait à une famille de peintres et reçut les premières leçons de son père Giov. Sanzio; celui-ci reconnaissant bientôt la supériorité de son fils et de son élève, le fit entrer à l'école du Pérugin qui pronostiqua qu'il deviendrait maître à son tour. En effet, le jeune Raphaël ne tarda pas à voler de ses propres ailes, et à 17 ans, dit-on, il exécuta dans la ville de Citta di Castello, le tableau de *San Nicolas de Tolentino agli eremitani*, encore dans le style du Pérugin, mais pourtant composé avec une certaine indépendance des traditions du professeur ; plusieurs autres tableaux remarquables, datent de cette première époque : *Un Christ en croix, une sainte famille, une Assomption*, etc., etc. *Le Mariage de la Vierge* (*il Spozalizio*), imitation sublime d'une composition du Pérugin, est postérieur à 1501.

Associé à Pinturicchio dans les peintures de Sienne, pour la sacristie de l'église cathédrale, Raphaël y laissa dans plusieurs parties l'empreinte de son génie, et avant la fin de 1503, il vint à Florence pour la première fois. Le tableau de sainte Catherine d'Alexandrie qui paraît être de cette époque, est encore de la première manière de Raphaël, et par conséquent ce n'est qu'en 1504, dans son second voyage à Florence, qu'il put avoir connaissance des cartons de Léonard de Vinci et de Michel-Ange, qui, selon certains critiques, ont eu de l'influence sur son goût et sur son talent. Au reste, il est hors de doute que sa manière primitive se retrouve encore dans ses ouvrages après ce temps-là : *La Sainte Famille de Lorenzo Nasi*, où le petit Saint Jean offre à l'Enfant Jésus un oiseau *(Chardonneret); — Saint Georges à cheval; — Saint Michel*, combattant des monstres, la fresque des Camaldules de Saint-Sévère, (à Pérouse, 1505), etc., etc.

Une sympathie très-grande dut exister entre Raphaël

et Léonard de Vinci, à cause de l'analogie de leur goût et de leur dessin ; on peut dire que la Vierge, *dite* la Jardinière, de Raphaël, est de la famille des œuvres de Léonard. C'est principalement à l'étude de Masaccio et de Fra Bartolommeo de San Marco qu'il faut attribuer les changements dans la couleur et le maniement du pinceau qui caractérisent la seconde manière du peintre d'Urbin. On ne saurait méconnaître l'influence qu'eût sur son dessin la vue du célèbre carton de Michel-Ange, la Guerre de Pise, terminé en 1506, quoique cette influence ne se dénote pas réellement dans les ouvrages qu'il produisit alors : *La déposition du Christ au tombeau; la Vierge* dite *la Jardinière, une Assomption* pour les religieuses de Monte-Luce, qui ne fut terminée par Jules Romain et Penni, qu'après sa mort.

La réputation de Raphaël parvint jusqu'à Rome, et Bramante son parent, architecte de Jules II, le proposa au pape qui l'agréa pour peindre ou repeindre les salles du Vatican (1508).

Il se mit aussitôt à l'ouvrage dans la salle dite *della Segnatura*. C'est là qu'il exécuta les quatre grandes compositions : *La dispute du Saint-Sacrement, l'Ecole d'Athènes, le Parnasse* et *la Jurisprudence;* ainsi que les figures allégoriques qui surmontent ces sujets : *La Théologie, la Philosophie, la Poésie, la Justice* et les compartiments des angles, *Adam et Eve, le Jugement de Salomon, une femme courbée sur la sphère, le châtiment de Marsyas.*

Raphaël avait vingt-cinq ans, l'étonnant progrès de sa manière d'une œuvre à l'autre a été attribué par plusieurs écrivains, à la vue des fresques de Michel-Ange dans la chapelle Sixtine, fresques que le premier aurait connues par suite d'une indiscrétion ; mais cette indiscrète visite et les conséquences qu'on en a tirées, sont également révoquées en doute aujourd'hui par les critiques les plus compétents : *Le Prophète Isaïe* de l'église de Saint-Augustin, *la Sybille et les Prophètes* de l'église de *Santa-Maria della Pace*, peintures où l'on croit trouver une imitation de Michel-Ange, furent sans doute exécutées après 1511, et montrent peut-être l'intention de se mesurer avec son terrible rival.

Dans le même temps il traçait la charmante *Galatée* à la Farnésine; — *La Vision d'Ezéchiel* est de cette époque. *La Vierge de Foligno* ou *Vierge au Donataire*, appartient à la période qui s'étend de 1511 à 1513. Il préparait alors les cartons de la seconde salle du Vatican, qui fut achevée sous Léon X. *La Messe de Bolsène, Heliodore, la délivrance de Saint Pierre, Attila et Saint Léon*, etc., etc. Il fut ensuite chargé de l'architecture et de la décoration des Loges du Vatican, travail vraiment incomparable. *La Sainte Cécile* et le plus grand nombre de ses *Vierges* et de ses *Saintes Familles* ont été probablement peintes dans le temps où il s'occupait des Loges. Il serait impossible d'énumérer ici tous ces tableaux sur un sujet analogue, que M. Quatremère de Quincy a divisés en trois classes et pour lesquels nous renvoyons à l'ouvrage de cet habile critique.

Raphaël donnait aussi des dessins qui étaient reproduits par la gravure, art dont il fut un des propagateurs en Italie : *Le Mariage de Roxane*, *Le Jugement de Pâris*, *le Massacre des Innocents*.

La troisième salle du Vatican, dite la *Torre di Borgia*, contient la fameuse peinture appelée: *L'incendie de Borgo, la victoire sur les Sarazins à Ostie*, *Léon III justifié, le Couronnement de Charlemagne*. Enfin, il y a encore une salle au Vatican, celle des Douze-Apôtres, où Raphaël fit en grisaille douze figures en manière de statues. Cette salle fut terminée en 1517.

Outre les portraits qui remplissent les tableaux de Raphaël dont nous avons parlé, il en a peint un nombre considérable à part, et dans ce genre, il s'est placé au premier rang : *Jules II, Léon X*, *Jeanne d'Aragon*, *Balthasar Castiglione* et d'autres que nous ne saurions nommer ici.

On n'est pas fixé sur l'époque des tableaux appelés : *Il Spasimo, la Vierge la Perle*, *la Visitation*, *Saint-Jean du désert, la Vierge de Dresde*.

Le riche Siennois Augustin Chigi, lui commanda pour la décoration de son palais de la Farnésine, les dessins et les tableaux de la fable de Psyché, sujet mythologique, où il déploya toutes les ressources d'une imagination gracieuse et féconde; ses élèves et en particu-

lier Jules Romain y coopérèrent. On place ordinairement à l'époque de ces travaux l'amour de Raphaël pour la Fornarina, dont il a laissé le magnifique portrait.

Il peignit pour François Ier une ***Sainte Marguerite, le Saint Michel*** et ***la Sainte Famille*** du Musée du Louvre (1518).

Dans les deux dernières années de sa vie, Raphaël composa les cartons destinés à servir de modèles aux admirables tapisseries du Vatican que Léon X fit exécuter en Flandre : ***Jésus-Christ donnant les clefs à Saint Pierre, Ananie frappé de mort, Saint Paul et Saint Barnabé à Lystre, Saint Paul à Athènes, la Pêche miraculeuse,*** etc., etc.

Les derniers travaux de Raphaël, furent : ***La salle de Constantin*** au Vatican, dont deux sujets seulement furent peints sur ses dessins et ses compositions par ses élèves et en particulier par Jules Romain. Enfin, le cardinal de Médicis ayant commandé à Raphaël le tableau de la ***Transfiguration***, cette sublime composition considérée par Vasari comme le dernier terme de la peinture, marqua aussi le dernier terme de la vie du peintre. Epuisé, croit-on généralement par l'excès des plaisirs, Raphaël mourut le 7 avril 1520, à l'âge de 37 ans.

Raphaël fut aussi un grand architecte, le dessin qui nous est parvenu du plan de Saint-Pierre tel qu'il l'avait conçu fait vivement regretter à M. Quatremère de Quincy, que la basilique n'ait pas été construite d'après ce projet remarquable et supérieur.

A Florence, on voit les charmants palais dell' Uguccioni et Pandolphini. Comme sculpteur, on lui attribue la statue de Jonas, dans la chapelle Chigi de l'église de Santa Maria del Popolo.

675. 1. *Tête de femme vue de face, coiffée d'un bonnet retenu par un ruban.*

Dessin au crayon noir.

H. 0,154. — L. 0,120.

676. 2. *Tête de la Vierge dite à la Perle.*

On raconte qu'à la première vue de cette peinture de Raphaël, Philippe IV, roi d'Espagne, qui en avait fait l'acquisition, s'écria : Celle-ci est ma perle ! De là le surnom par lequel on continue à la désigner. Dans le tableau original, Raphaël avait d'abord indiqué la Vierge de profil; il changea ensuite la pose et la fit en trois trois quarts presque de face, regardant Saint Jean à sa droite et le dessin a été probablement fait pour la dernière idée du tableau.

Dessin sur papier coloré, au crayon noir, relevé de blanc.

H. 0,290. — L. 0,216.

677. 3. *Tête de Saint Jérome.*

Etude pour un tableau représentant la Vierge et l'Enfant Jésus donnant sa bénédiction, avec Saint Jérôme d'un côté et Saint François de l'autre. Ce tableau est au Musée de Berlin et a été vendu au roi de Prusse par la famille Borghèse. (*Note de M. Passavant*).

Dessin au crayon noir.

H. 0,152. — L. 0,110.

678. 4. *La planète Mars et un ange.*

Etude pour le quatrième sujet du zodiaque de la chapelle Chigi, dans l'église de Notre-Dame du Peuple, à Rome. L'ange est nu, tandis que dans le tableau il est drapé.

Dessin à la sanguine.

H. 0,255 — L. 0,240.

679. 5. *Portrait d'un homme sans barbe, coiffé d'une espèce de turban, la tête vue de face.*

Dessin au stylet d'argent sur papier blanc.

H. 0,133. — L. 0,100.

680. 6. *Etude de femme à mi-corps; la tête légèrement inclinée à gauche est coiffée d'un réseau; les rubans du réseau viennent se nouer sur la poitrine.*

Dessin au crayon noir.

H. 0,300. — L. 0,220.

681. 7. *Tête de femme vue de trois quarts, les yeux baissés, le front est en partie couvert par un voile qui fait le tour de la tête et retombe sur l'épaule droite.*

Dessin au stylet d'argent sur papier blanc.

H. 0,130. — L. 0,090.

682. 8. *Figures d'hommes nus très-vifs dans leurs mouvements; l'un d'eux couché sur le cou d'un cheval qu'il entoure de ses bras.*

Esquisse à la plume.

H. 0,412. — L. 0,285.

683. 9. *Etude anatomique; figure d'homme debout vue de profil avec les bras étendus.*

Dans la même feuille : *Deux bras et un pied.*

Dessin à la plume.

H. 0,420. — L. 0,265.

684. 10. *Portrait d'un jeune garçon couvert d'une barette de demi-grandeur naturelle.*

L'expression en est charmante. Cette étude paraît du premier temps de Raphaël.

Dessin au crayon noir relevé de blanc.

H. 0,213. — L. 0,189.

685. 11. *Etude tirée de l'école d'Athènes.*

Pour le jeune homme qui, la main appuyée sur le dos d'un autre, regarde la démonstration géométrique que fait Archimède sous les traits de Bramante. Au-dessous de la tête de cette figure, on distingue un groupe de la Vierge avec l'Enfant Jésus et le petit Saint Jean très-légèrement ébauché.

Dessin au stylet d'argent sur papier rosâtre.

H. 0,163. — L. 0,118.

686. 12. *Sainte Famille.*

La Vierge assise tient l'Enfant Jésus sur ses genoux ; à droite de la Vierge, un ange présente Saint Jean-Baptiste à l'Enfant Jésus et derrière à gauche, se tient Saint Joseph. L'Enfant divin tient les banderolles du bâton de Saint Jean et celui-ci jette sur le Sauveur un regard plein d'amour, la main droite placée sur le cœur.

Dessin à la plume sur papier blanc.

H. 0,180. — L. 0,164.

687. 13. *N.-S. Jésus-Christ les bras étendus dans une gloire d'anges.*

Etude d'armoiries. Au bas, un écusson surmonté d'un casque et deux courroies nouées.

Dessin à la plume.

H. 0,342. — L. 0,239.

688. 14. *Tête de vieillard chauve vue de trois quarts, les yeux levés au ciel.*

Ce dessin rappelle ceux du Pérugin.

Dessin au stylet d'argent sur papier verdâtre.

H. 0,123. — L. 0,103.

689. 15. *Autre étude représentant la même tête de vieillard chauve, vue plus de face que la précédente.*

Dessin au stylet d'argent sur papier verdâtre.

H. 0,130. — L. 0,105.

690. 16. *Un jeune garçon qui plane dans l'air et paraît répandre des fleurs.*

Esquisse aux crayons noir et blanc, de la collection Fedi.

H. 0,238. — L. 0,175.

691. 17. *Un enfant assis tenant un oiseau.*

Dessin au stylet d'argent, sur papier blanc.

H. 0,103. — L. 0,075.

692. 18. *Le petit Génie tenant une ta-*

blette, à droite de la figure La Théologie *dans la chambre de la signature au Vatican.*

Dessin au crayon noir relevé de blanc.

H. 0,235.—L. 0,160.

693. 19. *Etude de tête d'un enfant qui rit. (Esquisse d'après nature pour la Vierge Niccolini).*

Dessin au stylet d'argent.

H. 0,100. —L. 0,080.

694. 20. *Etude d'après nature pour une Vierge tenant l'Enfant-Jésus sur ses genoux.*

Dans le coin de la feuille, à droite, étude de la main et du bras gauche de la Vierge.

Sur ce dessin sont encore visibles les carrés qui ont servi à l'exécution.

Dessin au stylet d'argent sur papier rose.

H. 0,160. — L. 0,112.

695. 21. *Esquisse pour une sainte famille.*

La Vierge, l'Enfant Jésus et le petit Saint Jean. Au bas de ce groupe est une figure d'enfant deux fois répétée. Au-dessus, dans la même feuille est un enfant couché étendant les bras; le bras droit est répété. (Etude pour le petit Jésus du tableau de la Vierge au Voile, du Musée de Paris, appelé aussi le trésor de Lorette.)

Dessin au stylet d'argent sur papier rose (collection Fedi).

H. 0,116. — L. 0,144.

696. 22. *Esquisse d'enfants couchés pour le tableau ci-dessus.*

Dessin au stylet d'argent sur papier rosâtre.

H. 0,167. — L. 0,118.

697. 23. *Etude à mi-corps d'après nature, pour représenter Dieu le Père, bénissant et entouré de chérubins.*

Monsieur Louis Grunner, graveur, pense qu'elle a été faite pour une fresque découverte dans la Magliana, à six milles de Rome et qu'il a dessinée. Sur ce dessin se voient aussi les carrés légèrement indiqués.

Dessin à la plume, de la collection d'Antoine Fedi, à Florence.

H. 0,114. — L. 0,104.

698. 24. *Etude pour une figure debout, de Saint Jean prêchant.*

La tête et les jambes sont dessinées à la plume, le reste n'est qu'indiqué.

H. 0,405. — L. 0,165.

699. 25. *Portrait d'un jeune homme dans le costume du XVIe siècle.*

Dessin au stylet d'argent sur papier gris préparé.

H. 0,116. — L. 0,082.

700. 26. *Tête et deux mains d'après na-*

ture. Etude pour l'apôtre Saint-Thomas du tableau du couronnement de la Vierge.

Raphaël avait à peine 17 ans lorsqu'il exécuta pour Madeleine Degli Oddi, ce tableau qui ornait un autel dans l'église des Franciscains à Perugia, il est à présent au Vatican. Les mains, comme dans le tableau, tiennent la ceinture de la Vierge, trouvée dans le tombeau parmi les fleurs.

Dessin au stylet d'argent sur papier préparé.

H. 0,266. — L. 0,200.

701. 27. *Revers du précédent. — Etude sur nature pour le Christ qui couronne la Sainte Vierge ; d'après deux jeunes garçons en costume du temps de Raphaël.*

Il est à remarquer qu'à cette époque, Raphaël, qui n'avait que 17 ans, faisait poser, même pour la Vierge, ses jeunes camarades d'atelier. (Tableau du Couronnement de la Vierge).

Dessin à la plume sur papier blanc.

H. 0,246. — L. 0,179.

702. 28. *Tête de jeune homme regardant en haut. Etude pour un des anges du couronnement de la Vierge.*

Dessin sur papier blanc.

H. 0,337.— L. 0,192.

703. 29. *Revers du précédent. — Deux*

études de draperies pour le Saint Jean du couronnement de la Vierge.

Croquis d'un homme à cheval, vu de bas en haut.

Dessin sur papier blanc.

H. 0,358. — L. 0,208.

704. 30. *Etude d'après nature pour une Vierge faisant lire l'Enfant Jésus.*

La main de la Vierge qui tient le livre est répétée d'une plus grande dimension. — Cette composition a été gravée par Melle Eléonore Lingée, pour l'ouvrage de Landon, sans indication précise du tableau que la gravure rappelle, ni du lieu où il se trouve.

Dessin au stylet d'argent.

H. 0,250. — L. 0,178.

705. 31. *Revers du précédent. — Deux arbalétriers.*

Qui paraissent imités de la manière du Pérugin.

Dessin à la plume (de la collection Fedi).

H. 0,252. — L. 0,177.

706. 32. *Etude pour une Mater dolorosa.*

Esquisse de la première manière de Raphaël.

Dessin à la plume encre très-pâle.

H. 0,132. — L. 0,100.

707. 33. *L'ange qui joue du violon.*

Tourné vers la gauche, pour le tableau du Couronnement de la Vierge du Vatican.

Une deuxième figure jouant du luth.

Dessin au stylet d'argent, sur papier gris préparé.
H. 0,200. — L. 0,222.

708. 34. *Revers du précédent. — Fragments de décoration intérieure.*

On ne peut guère l'attribuer à Raphaël.

Dessin à la plume, lavé au bistre.
H. 0,211. — L. 0,175.

709. 35. *Tête de Saint Jérome. Etude pour le petit tableau de la Vierge avec deux saints (au Musée de Berlin).*

Dessin au crayon noir.
H. 0,115. — L. 0,100.

710. 36. *Un agneau couché tenant une bannière.*

Dessin à la plume.
H. 0,169. — L. 0,195.

711. 37. *Deux têtes d'homme et une tête de lion.*

Dessin à la plume.
H. 0,185. — L. 0,205.

712. 38. *Etude de mains et de draperies.*

Dessin à la plume.
H. 0,335. — L. 0,246.

713. 39. *Revers du précédent. — Etude de trois pieds d'après nature.*

Pour les poètes Ovide et Horace placés à la droite du spectateur dans la fresque du Parnasse, au Vatican.

Dessin à la plume.

H. 0,300. — L. 0,210.

714. 40. *Deux figures debout, une figure assise, une figure à mi-corps, ébauchées à la plume.*

H. 0,290. — L. 0,210.

715. 41. *Revers du précédent. — La figure d'un Apollon avec sa lyre et celle d'un philosophe en manteau large tenant un livre.*

Esquisses à la plume (de la collection Fedi).

H. 0,275. — L. 0,205.

716. 42. *Tête d'homme vue de profil, couverte d'un bonnet.*

Dans la manière florentine de Raphaël.

Dessin au stylet d'argent sur papier verdâtre.

H. 0,122. — L. 0,105.

717. 43. *Tête ébauchée au fusin.*

H. 0,294. — L. 0,267.

718. 44. *Revers du précédent. — Un torse au fusin et deux caricatures.*

H. 0,270. — L. 0,240.

719. 45. *Portrait d'une jeune femme dans le costume florentin.*

Dessin au stylet d'argent sur papier verdâtre.

H. 0,125 — L. 0,100.

720. 46. *Tête d'homme à barbe.*

Dessin au crayon noir très-retouché.

H. 0,221. — L. 0,195.

721. 47. *Quatre hommes debout.*

Probablement pour le gradin, représentant l'Adoration des Rois, qui supporte le tableau du Couronnement de la Vierge au Vatican.

Dessin à la plume.

H. 0,260. — L. 0,167.

722. 48. *Revers du précédent.—Plusieurs feuilles d'acanthe.*

Dessin à la plume.

H. 0,247. — L. 0,144.

723. 49. *Tête de vieillard sans barbe.*

Ce dessin a été piqué pour servir de poncis.

Dessin au stylet d'argent.

H. 0,205. — L. 0,188.

724. 50. *Figure dans le style antique, représentant une victoire qui tient une palme d'une main et de l'autre l'image de la ville conquise.*

Esquisse à la plume.

H. 0,307. — L. 0,210

725. 51. *Un Saint Sébastien.*

Le bras gauche est derrière le dos, l'autre est élevé.—Etude pour un petit tableau qui se trouvait à Turin en 1807, et plus tard dans le cabinet de M. Migneron, ingénieur des mines, à Paris.

Dessin à la plume.

H. 0,278. — L. 0,132.

726. 52. *Deux enfants debout, l'un à côté de l'autre.*

Ce groupe, exécuté dans la deuxième manière de Raphaël, se retrouve dans la chapelle sixtine de Michel-Ange.

Dessin à la sanguine.

H. 0,180. — L. 0,110.

727. 53. *Revers du précédeut.— Un jeune homme qui porte un vase sur les épaules.*

Dessin à la sanguine.

H. 0,167. — L. 0,095.

728. 54. *Apollon jouant du violon, figure assise.*

Etude d'après nature, pour le Parnasse, au Vatican. Sur le côté, à droite, répétition avec changement de la main qui tient le violon.

Dessin à la plume.

H. 0,319.— L. 0,225.

729. 55. *Revers du précédent. — Etude de la draperie d'Homère.*

Pour la fresque du Parnasse au Vatican.

Dessin à la plume.

H. 0,340. – L. 0,245.

730. 56. *Trois esquisses d'une Vierge ayant l'Enfant Jésus sur ses genoux.*

Dessin au stylet d'argent sur papier rosâtre.

H. 0,120. – L. 0,161.

731. 57. *Revers du précédent.— Esquisse d'une Vierge et l'Enfant Jésus.*

Gravée par Eléonore Lingée, dans la galerie des peintres par Landon.

Dessin à la pointe du pinceau.

H. 0,110. – L. 0,128.

732. 58. *Etude de la draperie du Christ dans la dispute du Saint Sacrement.*

Dessin au bistre rehaussé de blanc (de la collection Fedi).

H. 0,410. – L. 0,265.

733. 59. *Revers du précédent. — Indication pour les Pères de l'église assis sur les nuages dans la même fresque à droite.*

Dessin à la plume.

H. 0,135. — L. 0,210.

734. 60. *Un jeune homme assis vu de face, ayant les bras élevés tenant un drapeau.*

Belle étude faite d'après nature, pour la statue peinte en grisaille, de l'empereur Lothaire II, sur l'un des soubassements de la salle de Torre Borgia ou de Charlemagne. Elle se trouve au nombre des images des Princes connus pour avoir été les bienfaiteurs de l'église et les défenseurs de la foi.

Etude à la sanguine.

H. 0,415. — L. 0,265.

735. 61. *La tête d'un vieillard vue de face et la même vue de profil.*
La figure d'un homme couché.

Dessin au stylet d'argent sur papier rosâtre.

H. 0,110. — L. 0,170.

736. 62. *La tête d'un religieux et un dessin à mi-corps du même personnage.*

Probablement une étude de Saint Bruno pour le

tableau d'autel de la Vierge au Baldaquin, au palais Pitti à Florence.

Dessin au stylet d'argent, rehaussé de blanc, sur papier rosâtre.

H. 0,125.— L. 0,192.

737. 63. *Le couronnement de St-Nicolas de Tolentino.—Dessin-esquisse d'un tableau d'autel pour l'église de Saint-Augustin à Citta di Castello.*

Description de ce dessin: Dans le haut, une figure à mi-corps dessinée d'après un jeune homme vêtu du costume du temps et placée dans une espèce de gloire que devait occuper le Père Eternel; il tient des deux mains la couronne indiquée par un double cercle.

A gauche, est placée une autre figure à mi-corps, dessinée d'après le même jeune homme pour servir à représenter la Vierge Marie, portant de la main droite le même attribut du couronnement et retenant de la main gauche son manteau dont les plis sont légèrement indiqués autour du corps; de l'autre côté se trouve placée symétriquement la figure à mi-corps de Saint Augustin revêtu de la chape et de la mître, présentant de la main droite la couronne et soutenant de la main gauche la crosse épiscopale; entre ces deux personnages, on voit une tête de chérubin; au-dessous de ce premier groupe, se trouve placée, pour représenter le personnage principal, une figure en pied très-légèrement dessinée, marchant sur le démon terrassé; cette dernière figure a la main droite crispée à la hauteur de la tête, le bras gauche à demi plié, les

jambes fuyant vers le fond à droite. Du côte gauche de la feuille, se trouve une figure debout et drapée, pour représenter un des anges qui portent des banderolles; l'autre côté reste vide. On aperçoit autour du groupe supérieur quelques traits indicatifs d'une voûte ornée de caissons.

Le tableau dont ce dessin nous retrace l'ordonnance naïvement conçue, fut exécuté par Raphaël à l'âge de 17 ans, au sortir de l'école de Pérugin. Le jeune artiste compléta sa première pensée et peignit à la gauche du saint deux anges tenant des banderolles. Le Saint ermite revêtu de sa robe, tenant un crucifix de la main droite et un livre de l'autre main, a sous les pieds l'ange des ténèbres, dont Raphaël a changé la pose; il le représenta avec les bras tendus vers le saint personnage dont il semble conjurer la céleste puissance, et les pieds de cette figure occupent le devant du tableau.

Une note trouvée dans les papiers de Wicar, Nº 197 de l'inventaire, fait connaître qu'en 1789, S. S. le Pape Pie VI fit acheter par J.-B. Soncino Ridolfi, moyennant la somme de mille écus (1), ce tableau de Raphaël, peint sur bois, et placé sur le maître-autel des Pères Augustins. La dimension ne permettait pas de le transporter et la partie comprise depuis le milieu jusqu'au haut était un peu endommagée; néanmoins, comme les figures prises séparément pouvaient faire des tableaux plus petits, on le scia au milieu, de façon à former un tableau complet de la portion inférieure

---

(1) L'écu romain vaut environ 5 fr. 75 c.

renfermant le saint, le démon et les anges ; ensuite les figures du haut représentant le Père Eternel, la Vierge et Saint Augnstin servirent à former autant de petits tableaux qui furent restaurés et mis en bon état.

Dessin au crayon noir mis aux carreaux, sur papier blanc.

H. 0,338. — L. 0,240.

738. 64. *Revers du précédent. — Etude de la tête d'un jeune homme qui a posé pour le Père éternel au tableau appelé le couronnement de Saint-Nicolas de Tolentino.*

La draperie pour la jambe de l'ange, à gauche du spectateur, dans le bas du même tableau.

Quatre cygnes et un croquis d'architecture.

Dessinés à la plume.

La tête et la draperie sont dessinées au crayon noir.

H. 0,410. — L. 0,265.

739. 65. *Esquisse pour la Vierge d'Albe.*

Ainsi nommée parce qu'elle fut pendant longtemps dans la maison des ducs d'Albe, en Espagne. Il existe deux tableaux de cette magnifique composition, l'un à Saint-Pétersbourg, l'autre à Londres. L'un d'eux a été gravé par Desnoyers.

Dessin à la sanguine.

Etude de l'Enfant dessiné à la plume.

Dessin à la plume.

Deux fois l'esquisse à la plume de la Vierge à la chaise au palais Pitti, à Florence.

Celle de la Vierge sans le petit Saint Jean a été gravée par Eléonore Lingée pour la galerie des peintres de Laudon.

Un plan et une façade avec quatre grandes niches dessinées à la sanguine.

H. 0,410. — L. 0,269.

740. 66. *Revers du dessin précédent. — Etude d'après nature pour la Vierge de la maison d'Albe.*

Dessin à la sanguine de la collection Fedi.

H. 0,389. — L. 0,240.

741. 67. *Sainte Famille.*

Riche et très-belle esquisse à la plume que Raphaël avait faite en 1508 pour Domenico di Perugia. (Paris Alfani (1), qui l'a exécutée à l'huile pour un autel des chartreux à Perugia, représentant la Vierge assise, le bras droit appuyé sur un rocher. L'Enfant Jésus debout devant elle avance la main pour prendre un fruit que lui présente Saint Joseph, de l'autre côté le petit Saint Jean portant une croix en roseaux, derrière lui Sainte Elisabeth et Saint

---

(1) Né à Perouse en 1483, vivait en 1536, élève de Pérugin.

Joachim dans le fond du tableau; le haut de cette composition est occupé par des chérubins et des anges jouant de divers instruments.

Dessins à la plume, lavé au bistre, circulaire par le haut (de la collection Fedi).

H. 0,357. — L. 0,237.

742. 68. *Au revers du dessin précédent. — Une lettre de la main de Raphaël adressée à Paris Alfani.*

TEXTE ITALIEN.

Recordo a voi Menecho che me mandate le istramboti de Riciardo di quella tempesta che ebbe andando in un viagio e che recordiate a Cesarino che me manda quella predicha e recommandati me a lui ancora ve ricoro che voi solecitate Madona le Atalate (1) che me manda li denari e vedete d'avere horo e dite a Cesarino che ancora lui li recorda e soleciti e se io poso altro p voi a visati me.

TRADUCTION DE M. F. VILLOT.

Je vous rappellerai, à vous, Menecho, de m'envoyer les vers de Richard, sur cette tempête qu'il a éprouvée en allant en voyage, et de faire souvenir à Césarino de m'envoyer ce sermon. Recommandez-lui de ne pas m'oublier.

Je vous prie aussi de presser Madame Atalante qu'il lui plaise de m'envoyer de l'argent, et tachez d'avoir de l'or. Dites à Césarino que de son côté il le lui rappelle, pressez-le, et si je puis autre chose pour vous, faites-le moi savoir.

H. 0,072.— L. 0,245.

Dans le même cadre, un *fac-simile* d'une lettre de Raphaël dont l'original existe dans le musée Borgiorno de Velletri, servant de point de comparaison avec la lettre ci-dessus.

---

(1) Probablement Atalante Baglioni, qui lui avait demandé pour sa chapelle à San-Bernardino de Perouse, le tableau de la déposition de Croix.

REMBRANDT (Paul *dit* Van-Ryn), *peintre et graveur, né près de Leyde en* 1606, *mort à Amsterdam en* 1674. (École hollandaise).

Elève de Pierre Latsmann, d'Amsterdam et d'autres maîtres. Il a peint l'histoire, le portrait, le genre familier et le paysage.

743. 1. *Portrait de Gherard Hondhorst* (1) *(selon Bruillot), ou Hanthorn (selon Descamps).*

Grand dessin à la plume.

H. 0,395. — L. 0,323.

RICCIO (Le ou Bartolomeo Neroni) *de Sienne, peintre et architecte; il travaillait en* 1573. (École siennoise, deuxième époque).

Il fut pendant longtemps élève de Razzi, puis son auxiliaire et enfin son gendre. Il fut très-habile dans la perspective et surtout dans celle de la scène.

744. 1. *Un martyr à genoux.*

Dessin à la plume, sur papier blanc.

H. 0,215. — L. 0,097.

---

(1) Ce Gérard Handhorst, habile peintre d'histoire, était né à Utrecht en 1592. Après avoir étudié en Italie, il se fixa à La Haye avec le titre de peintre du prince d'Orange. Il avait dix ans de plus que Rembrandt. Il éclairait ses tableaux avec des flambeaux ou des chandelles, et il savait représenter leur effet avec beaucoup de vérité.

745. 2. *Un martyr à genoux tenant un livre de la main gauche et une palme de la main droite.*

Dessin à la plume, sur papier blanc.

H. 0,216. — L. 0,100.

RIPOSO, voyez **FICHERELLI**.

RONCALLI (Cristofano *delle* Pomarance), *peintre, né en* 1552, *mort en* 1626. (École florentine, troisième époque).

Il fut compatriote de Nicobli de Pomarance, surnommé Volterra.

746. 1. *Dieu dans une gloire.*

Dessin à la sanguine sur papier blanc.

H. 0,250. — L. 0,187.

747. 2. *Un ange pour une annonciation.*

Dessin à la plume et au lavis, sur papier blanc jaunâtre.

H. 0,290. — L. 0,185.

748. 3. *La Vierge dans le ciel en face de la Sainte-Trinité; dans le bas de la composition, Saint Pierre, Saint Paul, Saint Jean-Baptiste et Saint Etienne.*

Camaïeu à l'huile, sur papier teinté.

H. 0,412. — L. 0,274.

ROSELLI ou **ROSSELLI** (Matteo), *peintre florentin, né en* 1578, *mort en* 1650. (École florentine, quatrième époque).

Il étudia sous le Pagani et le Passagnano et fut l'un des plus habiles professeurs de son temps. Parmi ses principaux élèves on distingue Carlo Dolci et Manozzi de Saint-Giovanni. Il excella dans la fresque.

749. 1. *Un homme enveloppé dans son manteau et coiffé d'un chapeau à larges bords.*

Dessin à la sanguine sur papier blanc.

H. 0,405 — L. 0,200.

750. 2. *Un homme assis, un livre à la main.*

Dessin à la sanguine sur papier blanc.

H. 0,284. — L. 0,200.

751. 3. *Un homme assis, drapé, la tête appuyée sur une main.*

Dessin à la sanguine sur papier blanc.

H. 0,385. — L. 0,248.

ROSSO (Il) *peintre et architecte, né à Florence, en* 1496, *mort à Fontainebleau en* 1541. (Ecole florentine, deuxième époque).

On ignore le nom de son maître, mais on sait qu'il étudia les ouvrages de Michel-Ange Buonarotti. Attiré

en France par les libéralités de François Ier, il y fut connu sous le nom de maître Roux. On regrette que presque toutes les peintures qu'il fit à Fontainebleau aient été détruites en grande partie. Il construisit la grande galerie et fut nommé surintendant des travaux. La rivalité du Prématice obligea le roi de France de les séparer ; enfin Rosso s'empoisonna pour se punir d'avoir injustement accusé de vol Francesco di Pellegrino, son ami, et de l'avoir fait mettre à la torture.

752. 1. *La Vierge et l'Enfant Jésus sur un trône, ayant à leurs pieds un moine et une religieuse ; à droite et à gauche, des Pères de l'église. Un ange planant dans les airs, couronne le groupe de la Vierge et de Jésus ; la colombe est tracée au-dessus de la Vierge. — Fond d'architecture.*

Dessin à la sanguine.

H. 0,387. — L. 0,282.

753. 2. *Une sibylle et des prophètes, peinture exécutée au-dessus de la sibylle de Raphaël, à l'église de la Paix.*

Peinture aux camaïeux.

H. 0,218. — L. 0,377.

SABATELLI (Luigi). (Ecole romaine, cinquième époque).

754. 1. *Camille, dictateur, attaque Brennus au moment où ce général ajoute*

son épée dans la balance qui sert à peser le prix de la capitulation de Rome.

Dessin à la plume lavé au bistre.

H. 0,358. — L. 0,544.

755. 2. *Deux personnages drapés et un enfant.*

Dessin à la sanguine sur papier blanc.

H. 0,155. — L. 0,227.

756. 3. *Un roi et une reine, personnages drapés.*

Dessin à la sanguine sur papier blanc.

H. 0,153. — L. 0,182.

757. 4. *Deux personnages, un poète et un jeune homme.*

Dessin à la plume sur papier blanc.

H. 0,176. — L. 0,242.

758. 5. *Achille sur son char, traînant le corps d'Hector autour de Troyes.*

Dessin à la plume sur papier blanc.

H. 0,210. — L. 0,300.

SACCHI (Andrea), *Romain, né en* 1600, *mort en* 1661. (Ecole romaine, quatrième époque).

Il fut élève de l'Albane et l'un des meilleurs coloristes de cette école ; ses tableaux sont très-rares. Il forma

une école nombreuse d'où sortirent Giusseppe Sacchi, son fils, et Carle Maratte.

759. 1. *Etude d'homme chauve, drapé, la tête penchée sur le bras et dormant.*

Dessin au crayon noir sur papier blanc grisâtre.
H. 0,375. — L. 0,246.

SAINT-AUBERT (DE) ANTOINE-FRANÇOIS, *né à Cambrai, en* 1715, *mort en* 1788. (Ecole française).

Fils d'un jardinier, il dut à M. Saint-Albin archevêque de Cambrai, qui l'avait surpris dessinant un chien d'après nature, d'étudier la peinture sous Watteau, avec lequel il rivalisa bientôt. Bon nombre de ses tableaux non signés sont pris par les connaisseurs pour ceux de son maître.

760. 1. *Départ pour la chasse.*

Dessin à la sanguine sur papier blanc.
H. 0,38. — L. 0,245.

761. 2. *Intérieur d'un hameau.*

Dessin à la sanguine sur papier blanc.
H. 0,38. — L. 0,245.

Donnés par M. Louis Lenglart, en 1855.

SALVATORE ROSA, *peintre, graveur, poète et musicien, né à Naples, le* 20 *Juin* 1615, *mort à Rome en Mars* 1673. (Ecole napolitaine, quatrième époque).

762. 1. *Tête de vieillard à barbe.*

Dessin à la sanguine.
H. 0,230. — L. 0,190.

763. 2. *Au verso du dessin précédent. — Tête d'étude d'un vieillard.*

Dessin à la sanguine.

H. 0,200. — L. 0,170.

SALVIATI (Francesco Rossi de), *dit* Cecchino de Salviati, *peintre, né à Florence en* 1510, *mort en* 1563.

Il a été avec Andrea del Sarto et le Bronzino élève de Pontermo. S'étant ensuite lié à Rome avec Vasari, il fit les mêmes études et adopta complètement les mêmes principes. Il vint en France vers 1554. On vante la science et la profondenr de son dessin.

764. 1. *Figure nue assise et la tête appuyée sur les genoux.*

Dessin au crayon noir.

H. 0,370. — L. 0,275.

765. 2. *La Vierge et l'Enfant Jésus.*

Dessin au crayon noir relevé de blanc sur papier teinté.

H. 0,370. — L. 0,275.

766. 3. *Une figure académique et un cou.*

Dessin à la pierre noire.

H. 0,375. — L. 0,270.

767. 4. *Même sujet, figure vue de dos.*

Dessin à la pierre noire.

H. 0,375. — L. 0,270.

768. 5. *Deux hommes drapés.*

Dessin au crayon noir relevé de blanc sur papier bleu.

H. 0,28. — L. 0,37.

769. 6. *La Justice et la Charité ; une figure et un groupe.*

Dessin au crayon noir, relevé de blanc sur papier rouge.

H. 0,28. — L. 0,37.

770. 7. *Deux vieillards drapés, l'un appuyé sur un bâton, l'autre tenant un livre et la tête levée.*

Dessin aux crayons noir et blanc sur papier bleu.

H. 0,28. — L. 0,37.

771. 8. *Deux figures drapées.*

Dessin aux crayons noir et blanc sur papier bleu.

H. 0,28. — L. 0,37.

772. 9. *Figure d'homme nu assis.*

Dessin au crayon noir sur papier blanc.

H. 0,37. — L. 0,28.

773. 10. *Homme nu tenant une coupe.*

Dessin au crayon noir sur papier blanc.

H. 0,37. — L. 0,28.

774. 11. *Deux vertus : La Foi,* et peut-être *la Charité.*

Dessin aux crayons noir et blanc sur papier jaune.

H. 0,28. — L. 0,37.

775. 12. *Mercure et Psyché.*

D'après les peintures à fresques exécutées à la Farnésine, par Raphaël.

Dessin aux crayons noir et blanc sur papier jaune.

H. 0,28.— L. 0,37.

776. 13. *Mercure.*

D'après Raphaël.

Dessin aux crayons noir et blanc sur papier blanc.

H. 0,28. — L. 0,37.

777. 14. *Une figure tirée de la Farnésine.*

D'après Raphaël (Femme assise vue de dos).

Dessin aux crayons noir et blanc sur papier bleu.

H. 0,37. — L. 0,28.

778. 15. *Figure de Vénus dans son char.*

D'après Raphaël.

Dessin aux crayons noir et blanc sur papier blanc.

H. 0,37.—L. 0,28.

779. 16. *Statue de Julien Médicis.*

Exécutée par Michel-Ange pour la chapelle des Princes.

Dessin aux crayons noir et blanc sur papier bleu.

H. 0,37. — L. 0,28.

780. 17. *Laurent, dit le Penseur (Il Penseroso).*

D'après Michel-Ange.

Dessin aux crayons noir et blanc sur papier bleu.

H. 0,37. — L. 0,28.

781. 18. *Vénus et l'Amour.*

D'après Raphaël.

Dessin aux crayons noir et blanc sur papier teinté.

H. 0,37. — L. 0,28.

782. 19. *Vénus et Psyché.*

D'après Raphaël.

Dessin aux crayons noir et blanc sur papier bleu.

H. 0,37. — L. 0,28.

783. 20. *Statue de la Nuit pour le tombeau des Médicis.*

D'après Michel-Ange.

Dessin au crayon noir.

H. 0,28. — L. 0,37.

784. 21. *Psyché.*

D'après Raphaël.

Dessin aux crayons noir et blanc sur papier bleu.

H. 0,37 — L. 0,28.

785. 22. *La Transfiguration.*

D'après Raphaël.

Dessin aux crayons noir et blanc sur papier bleu.

H. 0,37. — L. 0,28.

786. 23. *Statue de l'Aurore.*

D'après Michel-Ange.

Dessin aux crayons noir et blanc sur papier blanc.

H. 0,28. — L. 0,37.

787. 24. *Repas des noces de Psyché.*

D'après Raphaël.

Dessin au crayon noir sur papier blanc.

H. 0,37. — L. 0,28.

788. 25. *Psyché dans l'Olympe.*

Dessin au crayon noir sur papier blanc.

H. 0,37. — L. 0,28.

789. 26. *Psyché présentée par l'Amour à Jupiter.*

D'après Raphaël.

Dessin au crayon noir sur papier blanc.

H. 0,28. — L. 0,37.

790. 27. *Statue du Crépuscule.*
D'après Michel-Ange.

Dessin au crayon noir sur papier blanc.

H. 0,28. — L. 0,37.

791. 28. *Statue vue de dos (le jour).*
D'après Michel-Ange.

Dessin au crayon noir sur papier blanc.

H. 0,28. — L. 0,37.

792. 29. *La naissance de la Vierge.*
D'après Andrea del Sarto.

Dessin à la sanguine sur papier blanc.

H. 0,28. — L. 0,37.

793. 30. *Repas du roi Hérode à qui l'on apporte la tête de Saint Jean-Baptiste.*
D'après Andrea del Sarto.

Dessin aux crayons noir et blanc sur papier blanc.

H. 0,28. — L. 0,37.

794. 31. *Un bal champêtre.*
D'après Andrea del Sarto.

Desssin aux crayons noir et blanc sur papier blanc.

H. 0,28. — L. 0,37.

795. 32. *Sujet mystique.*

D'après Andrea del Sarto.

Dessin craticulé aux crayons noir et blanc sur papier blanc.

H. 0,28. — L. 0,37.

796. 33. *La Visitation.*

Dessin aux crayons noir et blanc sur papier bleu.

H. 0,28. — L. 0,37.

797. 34. *Baptême de Jésus-Christ par Saint Jean-Baptiste.*

D'après Andrea del Sarto.

H. 0,28. — L. 0,37

798. 35. *Naissance de la Vierge.*

D'après Andrea del Sarto.

Dessin aux crayons noir et blanc sur papier bleu.

H. 0,28. — L. 0,37.

799. 36. *Hérode ordonne de jeter Saint Jean-Baptiste en prison.*

D'après Andrea del Sarto.

Dessin aux crayons noir et blanc sur papier bleu.

H. 0,28. — L. 0,37.

800. 37. *Un vieillard.*

Sujet tiré de la bible, d'après Andrea del Sarto.

Dessin aux crayons noir et blanc sur papier bleu.

H. 0,28. — L. 0,37.

801. 38. *Salomé dansant devant Hérode et sa mère Hérodiade.*

D'après Andrea del Sarto.

Dessin aux crayons noir et blanc sur papier bleu.

H. 0,28. — L. 0,37.

802. 39. *Les apôtres devant le tombeau.*

D'après Andrea del Sarto.

Dessin aux crayons noir et blanc sur papier bleu.

H. 0,28. — L. 0,37.

803. 40. *Prédication de St Jean-Baptiste.*

D'après Andrea del Sarto.

Dessin craticulé aux crayons noir et blanc sur papier bleu.

H. 0,28. — L. 0,37.

804. 41. *Groupe pour l'Adoration des Rois.*

D'après Andrea del Sarto.

Dessin aux crayons noir et blanc sur papier bleu.

H. 0,28. — L. 0,37.

805. 42. *Décollation de St. Jean-Baptiste.*

D'après Andrea del Sarto.

Dessin aux crayons noir et blanc sur papier blanc.

H. 0,28. — L. 0,37.

806. 43. *Triomphe romain.*

Dessin à la sanguine sur papier blanc.

H. 0,277. — L. 0,372.

807. 44. *Une tête de vieillard et une autre tête seulement indiquée, avec vêtement du XVIe siècle.*

Dessin au crayon noir sur papier bleu.

H 0,259. — L. 0,181,

808. 45. *Etude d'après nature.*

Dessin au crayon noir papier blanc.

H. 0,257. — L. 0,186.

809. 46. *Une femme tenant un enfant et assise sur un escabeau.*

Dessin au crayon noir.

H. 0,136. — L. 0,293.

810. 47. *Une bataille.*

Dessin à la plume sur papier teinté.

H. 0,266. — L. 0,332.

811. 48. *Une bataille.*

Dessin à la plume sur papier teinté.

H. 0,207. — L. 0.30.

812. 49. *Une vue d'architecture.*

Dessin à la plume sur papier blanc.

H. 0,225. — L. 0,334.

813. 50. *Un torse.*

Dessin au crayon noir sur papier blanc.

H. 0,202. — L. 0,30.

814. 51. *Etude pour un Moïse. Il est debout et se prépare à briser les tables de la loi. — Plus, un personnage assis entre les jambes du personnage précédent.*

Dessin à la pierre noire, relevé de blanc, sur papier bleu.

H. 0,37.— L. 0,275.

815. 52. *Etude d'ostéologie. Un squelette vu de face.*

Dessin au crayon noir sur papier blanc.

H. 0,37. — L. 0,275.

816. 53. *Etude d'ostéologie. Un squelette vu de profil.*

Dessin au crayon noir sur papier blanc,

H. 0,37. — L. 0,275.

817. 54. *Un combat singulier au milieu d'un camp. Sujet tiré de l'Iliade : Ulysse frappe Thersite qui veut exciter une révolte dans le camp des Grecs.*

Dessin à la sanguine sur papier blanc.

H. 0,37. — L. 0,275.

818. 55. *Camille, dictateur, à la tête de son armée, fond sur Brennus au moment où le Gaulois ajoute son épée dans la balance qui sert à peser la rançon du Capitole.*

Dessin à la sanguine sur papier blanc.

H. 0,275. —L. 0,32.

819. 56. *Allégorie. Une femme assise tenant des attributs et ayant à ses pieds deux figures enchaînées (peut-être la Victoire).*

Dessin au crayon noir sur papier blanc.

H. 0,27. — L. 0,32.

820. 57. *Combat de cavalerie devant une ville assiégée.*

Dessin au crayon noir et à la sanguine sur papier blanc.

H. 0,33. — L. 0,25.

SANSOVINO (Jocopo Tattï *dit*), *sculpteur et architecte, né à Florence en 1479, mort à Venise en 1570.* (Ecole vénitienne).

Il fut élève d'Andrea Contucci de Monte Sansovino et ami d'Andrea del Sarte à Florence.

Au pillage de Rome par les troupes du Connétable de Bourbon en 1527, il s'enfuit et se réfugia à Venise.

821. 1. *Un personnage vénérable en robe, les mains croisées sur la poitrine.*

(Encadré dans des ornements et arabesques, etc.)

Dessin à la plume sur papier blanc, entouré d'arabesques.

H. 0,40. — L. 0,154.

SCHIDONE ou **SCHEDONE** (Bartolommeo), *peintre et graveur, né vers 1580 à Modène, mort en 1615.* (Ecole de Modène, troisième époque).

Il étudia les ouvrages du Corrège dont il imita le style avec habilité; en 1604 il peignit à Modène en concurrence avec Ercole Abati. Ses peintures sont très-rares.

822. 1. *Etude d'homme demi-nu et à mi-corps, appuyé sur un bâton et coiffé d'un bonnet.*

Dessin à la sanguine.

H. 0,364. — L. 0,211.

SIGNORELLI (Luca) *de Cortone, né en 1441 environ à Cortone, mort vers 1524.* (Ecole florentine, première époque).

Élève de Pietrodella Francesco, il fut un des premiers peintres florentins qùi dessinèrent les figures avec l'intelligence de l'anatomie. Michel-Ange étudia ses ouvrages. Il peignit dans la chapelle Sixtine le voyage de Moïse et la Promulgation de l'ancienne loi.

823. 1. *Vierge et études de figures.*

Dessin à la plume sur papier blanc.

H. 0,300. — L. 0,230.

824. 2. *Verso du précédent.—Trois études d'hommes nus.*

Dessin à la plume sur papier blanc.

H. 0,300. — L. 0,230.

825. 3. *Deux hommes cuirassés et une tête.*

Dessin à la plume sur papier blanc.

H. 0,154. — L. 0,115.

SIMONE DE PESARO. *Voir* **PESARESE.**

SIRANI (Elisabetta), *peintre, née en 1638, morte à l'âge de 26 ans vers 1664.* (Ecole bolonaise, troisième époque).

Elève de son père Giov. Andrea Sirani. Elle étudia ensuite les œuvres du Guide.

826. 1. *Deux anges à genoux.*

Dessin à la sanguine.

H. 0,18. — L. 0,12.

SODERINI (Momro), *Florentin vivait en 1730.* (Ecole florentine, cinquième époque).

Il fut élève de Giov. Gioseffi del Sole et eut la réputation d'un grand dessinateur. Ses peintures ont de l'agrément et de l'effet.

827. 1. *La Vierge et l'Enfant Jésus dans une gloire, au milieu des chérubins et d'anges; et quatre saints personnages à droite et à gauche à genoux sur des nuages. Composition pour un plafond.*

Dessin au crayon noir et à l'estompe sur papier demi-teinté.

H. 0,205. —L. 0,312.

828. 2. *Un moine en prière (St François).*

Dessin au crayon noir sur papier gris.

H. 0,33.— L. 0,225.

SODOMA (GIANNANTONIO RAZZI, *dit le) peintre, né en 1479, mort en 1554.* (Ecole siennoise, deuxième époque).

Il avait exécuté à Rome, plusieurs tableaux sous le pontificat de Jules II ; il en fit même pour le Vatican, mais comme ils ne plurent point au pape ils furent détruits.

On n'a point toujours été d'accord sur la patrie de cet artiste, aujourd'hui il paraît démontré qu'il était de Vercelli, dans le Piémont, où il suivit d'abord l'école de Giovenone. Il étudia ensuite dans l'école milanaise avant de s'établir à Sienne.

829. 1. *Le Père Eternel (deux fois). La figure du bas du dessin est accompagnée de petits anges qui soutiennent les bras, et au-dessous est le Saint-Esprit sous la forme de la colombe.*

Dessin à la plume sur papier blanc.

H. 0,193. — L. 0,13.

830. 2. *Une tête de Vierge coiffée d'une sorte de voile.*

Dessin aux deux crayons.

H. 0,275. — L. 0,200.

SOGLIANI (GIOV. ANTONIO), *peintre florentin, mort à 52 ans à Pise, il travaillait en 1530 environ.* (Ecole florentine, deuxième époque).

Il vécut pendant 24 ans avec Laurent dont il imita la simplicité et la grâce. On trouve aussi dans plusieurs de ses compositions quelques détails qui rappellent le style de Porta.

831. 1. *Un martyr jeté dans une chau-*

dière bouillante ; grand nombre de personnages ; la chaudière occupe le milieu du dessin, et la scène se passe dans l'intérieur d'un temple. Au fond à une fenêtre paraît un ange tenant la palme.

Dessin au crayon noir et au bistre sur papier blanc.

H. 0,371. — L. 0,373.

832. 2. *Composition pour une adoration des bergers dans l'étable. La Vierge est au centre du dessin ; elle se tient à genoux devant l'Enfant Dieu qui est posé sur les marches ; des anges sur des nuages occupent le haut de la composition. Un escalier, un hangar, des animaux forment le fond.*

Dessin à la plume, au crayon et au lavis sur papier blanc.

H. 0,374. — L. 0,286.

SOUCHON (François) *né à Alais* (département du Gard) *en* 1786. (Ecole française).

Elève de Louis David, directeur de l'Académie de peinture de Lille.

833. 1. *Le martyr de St-Sébastien.*

Carton pour la composition d'un tableau d'église.

Dessin à l'estompe sur papier teinté.

H. 0,79. — L. 0,50

834. 2. *Odalisque.*

Lith. par E. Loche, en 1829.

Dessin à l'estompe.

H. 0,48. — L. 0,36.

835. 3. *Odalisque.*

Lith. par E. Loche, en 1829.

Dessin à l'estompe.

H. 0,48. — L. 0,36.

836. 4. *Jeune femme devant un miroir.*

Lith. par E. Loche.

Dessin à l'estompe.

H. 0,48. — L. 0,36.

837. 5. *Diane de Poitiers, maîtresse de François Ier et de Henri II.*

Lith. par E. Loche, en 1829.

Dessin à l'estompe.

H. 0,50. — L. 0,37.

838. 6. *Les contes de la reine de Navarre (Marguerite de Valois, sœur de François Ier).*

Dessin à l'estompe.

H. 0,53 — L. 0,40.

839. 7. *Alain Chartier et Marguerite d'Ecosse, épouse du Dauphin, depuis Louis XI.*

Un jour, cette princesse trouvant le poète Chartier

endormi, lui donna un baiser sur la bouche, d'où étaient sortis tant de beaux vers.

Dessin à l'estompe.

H. 0,524. — L. 0,40.

840. 8. *Saint-Louis.*

Dessin à l'estompe papier blanc.

H. 0,25. — L. 0,21.

841. 9. *Une jeune fille, étude à mi-corps.*

Lith. par E. Loche.

Dessin à l'estompe.

H. 0,49. — L. 0,40.

842. 10. *Etude de femme vue à mi-corps.*

Lith. par E. Loche.

Dessin à l'estompe sur papier teinté.

H. 0,495.— L. 0,402.

843. 11. *Odalisque, étude à mi-corps.*

Lith. par E. Loche.

Dessin à l'estompe sur papier teinté.

H. 0,49. — L. 0,40.

844. 12. *Femme au bain.*

Lith. par E. Loche.

Dessin à l'estompe.

H. 0,49 — L. 0,40.

845. 13. *Joconde, d'après le tableau original de Léonard de Vinci qui est au Louvre.*

Dessin à l'estompe sur papier blanc.

H. 0,51. — L. 0,46.

846. 14. *Clémence Isaure.*

Dame illustre et riche de Toulouse, qui institua les Jeux-Floraux vers 1490.

Dessin à l'estompe.

H. 0,43. — L. 0,30.

847. 15. *Une baigneuse.*

Dessin à l'estompe.

H. 0,48. — L. 0,30.

848. 16. *François Ier et Diane de Poitiers.*

Dessin à l'estompe.

H. 0,51. — L. 0,42.

Ces dessins ont été achetés à l'Auteur par la ville de Lille, en 1856.

STRADANO (Giavanni), *peintre, né en* 1536, *mort en* 1605. (Ecole florentine, troisième époque).

Stradano était né à Bruges en Flandre. Il vécut pendant dix ans dans la familiarité de Vasari et prit beaucoup de son coloris; mais il choisit plutôt pour son modèle, dans le dessin, Salviati, avec lequel il avait été à Rome.

849. 1. *Fragment de composition pour une bataille : Fuite de cavaliers et de fantassins turcs ou arabes.*

Dessin à la plume lavé au bistre et à la laque jaune.

H. 0,236. — L. 0,18.

850. 2. *Nautonniers débarquant un personnage et sa suite sur le quai d'une ville.*

Dessin à la plume et au lavis sur papier blanc.

H. 0,19. — L. 0,30.

851. 3. *Un nain tenant un lévrier en lesse; il parle à un autre personnage placé derrière lui et dont on n'aperçoit que la tête.*

Dessin au crayon noir sur papier blanc.

H. 0,266. — L. 0,178.

TEMPESTA ou **TEMPESTI** (Antonio), *peintre de genre, dessinateur et graveur, né en* 1555, *mort à* 75 *ans, en* 1630. (Ecole florentine, troisième époque).

Elève de Santi di Tito et de Strada, il peignit l'histoire, le paysage, les animaux, les batailles.

Il rivalisa avec Stradano dans la gravure en cuivre, dans la préparation des papiers pour tentures, dans les inventions grotesques et les ornements de fantaisie.

852. 1. *Un guerrier sur un cheval au galop.*

On voit en haut du dessin la signature Tampestini.

Dessin à la sanguine sur papier blanc.

H. 0,17. — L. 0,142.

TESTA PIETRO DE LUCQUES, *dit le* Lucchessino, *peintre et graveur, né en* 1617, *mort en* 1650. (Ecole florentine, quatrième époque).

Après avoir quitté l'école de Pietro de Cortone, il étudia sous le Dominiquin, rechercha l'amitié du Poussin, et fit

avec lui des études d'après l'antique et sur les sites des environs de Rome.

853. 1. *La présentation au Temple.*

Le haut du dessin est occupé par un cercle d'anges au centre duquel est le monogramme IHS.

Dessin à la plume sur papier blanc.

H. 0,345. — L. 0,236.

854. 2. *La Vierge et l'Enfant Jésus apparaissant à deux saints évêques qui l'implorent contre la peste.*

On a mis dans le même cadre la gravure du tableau dont ce dessin est sans doute la première idée, avec quelques différences pourtant ; par exemple, dans la gravure, aucun des deux évêques n'a la mitre en tête, et dans les nuages qui environnent la Vierge, il y a des anges. Le dessin n'a pas le fond de paysage que l'on voit dans la gravure.

Dessin à la plume lavé au bistre.

H. 0,348. — L. 0,16.

TIARINI (Alessandro), *Bolonais né en* 1577, *mort en* 1668. (Ecole bolonaise, troisième époque).

Il apprit à Bologne, le dessin sous Lavinia Fontana, la peinture sous Prospero Fontana et Bartholomeo Cesi, il suivit à Florence l'école de Passignano et revint dans sa patrie, après une absence de sept années.

855. 1. *Apparition de la Vierge et de*

l'Enfant Jésus à Sainte Agnès et à un saint évêque.

Composition dans un cartouche.

Dessin à la plume et au lavis sur papier blanc.

H. 0,193. — L. 0,131.

856. 2. *Tête d'homme à barbe.*

Dessin au crayon noir sur papier blanc.

H. 0,170. —L. 0,140.

TINTORET (JACOPO BOBUSTI) *dit le, peintre, né à Venise, vers* 1512, *mort en* 1594. (Ecole vénitienne, deuxième époque).

Il était fils d'un teinturier, d'abord élève du Titien, il étudia les ouvrages de Michel-Ange. Il a fait des travaux pour la Bibliothèque de Saint-Marc. Il suivait le Titien, pour le coloris et Michel-Ange pour le dessin.

857. 1. *La Vierge en prière près du Christ mort. Des anges entourent la scène et deux personnages sont à genoux sur la gauche.*

Cette composition semble surmonter une porte ou un autel.

Dessin à la plume lavé à la sépia.

H. 0, 145. — L. 0,345.

858. 2. *Un homme assis, la main gauche levée.*

Dessin au crayon noir sur papier teinté.

H. 0,263. — L. 0,190.

TITIEN (Tiziano-Vecellio), *né à Cadore en 1477, mort de la peste en 1576.* (Ecole vénitienne).

Il passa de l'école de Sébastiani Zuccaro, dans celle de Gio Bellini et devint émule du Giorgion; il n'eût point de rival pour le paysage et pour les portraits. Il eut pour protecteurs tous les princes de son temps et mourut de la peste à 99 ans.

859. 1. *Paysage : Une rivière traversant une contrée montagneuse. — Sacrifice d'Abraham.*

(Gravé par Kock. Recueil d'estampes ; bibl. de Lille. CK-10)

Dessin à la plume et au bistre.

H. 0,248.— L. 0,363.

860. 2. *Revers du précédent.— Paysage : Sur le premier plan Vénus tient dans ses bras le corps d'Adonis tué par un sanglier.*

H. 0,200. — L. 0,223.

861. 3. *Paysage avec une troupe de cavalerie dans un ravin, sur la gauche.*

Dessin à la plume.

H. 0,225. — L. 0,360.

862. 4. *Un satyre qui tient une flûte de Pan; demi-figure.*

Dessin à la plume.

H. 0,128. — L. 0,130.

863. 5. *Paysage avec figure : La Made-*

leine assise, tenant une croix de la main gauche.

Dessin à la plume sur papier bistre.

H. 0,235. — L. 0,255.

864. 6. *Esquisses pour le tableau de Saint-Pierre dominicain, martyr.*

Ce tableau a été fait pour l'église de San Giovanni e Paolo, à Venise, et placé sur l'autel de Saint-Pierre.

Trois dessins à la plume collés sur la même feuille.

H. 0,230. — L. 0,190.

865. 7. *Etude d'arbre.*

Dessin à la plume.

H. 0,292. — L. 0,202.

866. 8. *La famille Cornaro, portrait de femme à mi-corps, entourée de neuf enfants en costume vénitien.*

Dessin aux crayons noir et rouge sur papier préparé.

H. 0,207. — L. 0,432.

TREVISIANI (Francesco), *de Trévise, peintre, né en* 1655, *mort en* 1746. (Ecole romaine, cinquième époque).

Il fut d'abord élève de Zanchi, à Venise, puis il vint étudier à Rome, où il se fixa. Il imita la manière des grands maîtres et on cite de lui des pastiches du Corrège

qui ont trompé les connaisseurs. Il ne faut pas le confondre avec Angelo qui vivait encore en 1753 et qui appartient à l'école vénitienne.

867. 1. *Figure allégorique avec attributs pour un écoinçon.*

Dessin à la plume et au bistre relevé de blanc sur papier blanc.

H. 0,245. — L. 0,318.

ULIVELLI (Cosimo), *Florentin, né en* 1625, *mort en* 1704. (Ecole florentine, quatrième époque).

Il fut élève du Pelterrano et peintre d'histoire. Son style a une certaine ressemblance avec celui de son maître, mais ses formes sont moins élégantes et son coloris est moins brillant. Ceux de ses ouvrages qui valent la peine d'être vus, sont quelques cintres de lunettes du cloître des Carmes.

868. 1. *Petits amours ou petits anges portant un ornement circulaire entouré de branches de laurier, et au-dessus de ce groupe, un jeune garçon aîlé planant et tenant une banderolle ; il est accompagné de plusieurs petits enfants aîlés.*

Dessin à la plume et au bistre relevé de blanc sur fond rouge.

H. 0,238. — L. 0,187.

VAN DYCK (Antoine), *peintre et graveur à l'eau-forte, né à Anvers vers* 1599, *mort à Londres en* 1641. (Ecole flamande).

Elève de son père, peintre sur verre, d'Henri Van Bolen

et plus encore de Rubens; il voyagea quelque temps en Italie, et à son retour en Hollande, il fut appelé par Charles Ier en Angleterre où il se fixa.

869. 1. *Le Christ mort enlevé par des Anges.*

Dessin à la plume sur papier blanc.

H. 0,140. — L. 0,126.

Donné par M. Benvignat, en 1850.

VANNI (FRANCESCO), *de Sienne, peintre, architecte, graveur et mécanicien, né en* 1565, *mort en* 1609. (Ecole siennoise, troisième époque).

Élève à Sienne de Ventura Salembeni, à Bologne de Bart. Passaretti, à Rome de Giov. Vecchi, il s'attacha particulièrement à la manière de Barroche et du Corrège. La plus grande partie de ses ouvrages a été exécutée à Rome, à Sienne et à Pise. Clément VIII fut son protecteur et le Guide son ami intime. Francesco Vanni est l'un des meilleurs peintres de l'école siennoise.

870. 1. *Apothéose de Ste Catherine de Sienne. Elle est entourée de Ste Catherine martyre, de Ste Marguerite, de Ste Ursule, de Ste Appolline, de Ste Agathe, de Ste Cécile et de Ste Agnès. Ste Catherine debout occupe le centre, les autres saintes sont assises; deux anges sur des nuages en haut du dessin (forme triangulaire).*

Dessin à la plume lavé au bistre sur papier blanc.

H. 0,246. — L. 0,375.

871. 2. *Une femme assise, tenant des attributs. Figure allégorique placée dans un octogone irrégulier avec deux Génies au-dessus, et un masque de furie au-dessous pour ornement.*

Dessin à la plume et au lavis.

H. 0,416. — L. 0,177.

872. 3. *Une tête de soldat coiffée d'un casque.*

Dessin aux crayons rouge et noir sur papier blanc.

H. 0,107. — L. 0,088.

VANNI (Jiovanni), *né en* 1599, *mort en* 1660. (Ecole florentine, quatrième époque).

Il eut pour maîtres Empoli puis Allori. Il fit des copies du Titien, du Corrège et de Paul Veronèse. Il fit aussi des gravures à l'eau-forte des ouvrages de ces deux derniers maîtres.

873. 1. *Une figure de femme drapée et à genoux.*

Dessin à la sanguine sur papier gris.

H. 0,385. — L. 0,265.

874. 2. *Un homme enveloppé d'un manteau.*

Dessin à la sanguine sur papier blanc.

H 0,346. — L. 0,145

875. 3. *Un Saint en costume d'apôtre.*

Dessin à la sanguine sur papier blanc.

H. 0,406. — L. 0,260.

VANNI (Raffaello), *fils de Francesco Vanni, né en 1596, mort en 1657 environ.* (Ecole siennoise, troisième époque).

Il perdit son père à treize ans et devint l'élève d'Antoine Carrache. Il vécut longtemps à Rome où il travailla beaucoup. La Toscane surtout est riche de ses ouvrages.

876. 1. *Un moine assis.*

Dessin au crayon noir sur papier blanc.

H. 0,320. — L. 0,257.

VANNINI (Ottavio), *peintre florentin, né en 1585, mort en 1643.* (Ecole florentine, quatrième époque).

Elève de Passignano, ses compositions plus heureuses dans les détails que dans l'ensemble, semblent froides et contraintes. Il a réussi dans les coloris.

877. 1. *St Antoine, Ste Catherine, St Bonaventure, et d'autres saints et saintes aux pieds de la Vierge dans une gloire placée au-dessus de l'arbre de la Science du bien et du mal, auquel l'on voit enchaînées les figures allégoriques des péchés.*

Dessin à la sanguine sur papier blanc.

H. 0,358. — L. 0,275.

878. 2. *Un homme à genoux vêtu d'une robe et d'un manteau.*

Dessin à la sanguine sur papier blanc.

H. 0,341. — L. 0,276.

879. 3. *Un Saint assis vêtu d'une tunique et d'un manteau.*

Dessin à la sanguine sur papier blanc.

H. 0,394. — L. 0,245.

880. 4. *Un homme vêtu d'une robe et assis.*

Dessin à la sanguine sur papier blanc.

H. 0,390. — L. 0,272.

881. 5. *Un homme drapé, debout, et tenant un livre.*

Dessin à la sanguine sur papier blanc.

H. 0,400.—L. 0,232.

882. 6. *Une figure de femme assise ; pour un pendentif.*

Dessin à la sanguine sur papier blanc.

H. 0,240. — L. 0,190.

883. 7. *Un personnage assis tenant une tablette et écrivant.—Etude.*

Dessin à la sanguine sur papier blanc.

H. 0,270. — L. 0,180.

884. 8. *La tête, le bras et la main d'un enfant. — Etude.*

Dessin à la sanguine relevé de blanc sur papier teinté.

H. 0,236. — L. 0,210.

885. 9. *Un homme assis vu de face, vêtu d'une robe et d'un manteau, tenant un livre.*

Dessin à la sanguine sur papier blanc.

H. 0,415 — L. 0,265.

886. 10. *Un homme assis vêtu d'une robe et d'un manteau, tenant un livre.*

Dessin à la sanguine sur papier blanc.

H. 0,400. — L. 0,253.

887. 11. *Une tête et une main d'enfant. — Etude.*

Dessin à la sanguine sur papier blanc.

H. 0,246. — L. 0,163.

888. 12. *Les deux mains jointes d'un enfant. — Etude.*

Dessin à la sanguine sur papier planc.

H. 0,155. — L. 0,164.

889. 13. *Etude en buste d'un moine ; la tête est répétée.*

Dessin à la sanguine sur papier blanc.

H. 0,210. — L. 0,170.

890. 14. *Différents croquis pour une figure d'homme dans un médaillon.*

Dessin à la sanguine sur papier blanc.

H. 0,190.— L. 0,275.

891. 15. *Un vieillard assis, drapé et appuyé sur un globe ; probablement une étude pour Dieu le Père.*

Dessin à la sanguine relevé de blanc papier teinté.

H. 0,412. — L. 0,268.

892. 16. *Un homme nu assis. — Etude d'après nature.*

Dessin à la sanguine sur papier blanc.

H. 0,375. — L. 0,256.

893. 17. *Etude pour un St-Michel terrassant le diable.*

Dessin à la sanguine sur papier blanc.

H. 0,270. — L. 0,170.

894. 18. *Un homme en manteau long.*

Dessin à la sanguine, mêlé de crayon noir sur papier blanc.

H. 0,330 — L. 0,188.

895. 19. *Un enfant à genoux et les mains jointes. — Etude d'après nature.*

Dessin à la sanguine sur papier blanc.

H. 0,297. — L. 0,213.

896. 20. *Plusieurs croquis d'une figure allégorique assise, pour un pendentif.*

Dessin à la sanguine sur papier blanc.

H. 0,256. — L. 0,317.

897. 21. *L'annonciation.*

Dessin à la sanguine sur papier blanc.

H. 0,185. — L. 0,168.

898. 22. *La Cène : L'un des apôtres, sans doute saint Jean, est presqu'entièrement couché sur les genoux du Sauveur qui occupe le centre; l'édifice dans lequel la scène se passe est en forme d'arcade, au bas sont tracés des essais d'architecture et un commencement de figure.*

Dessin à la sanguine sur papier blanc.

H. 0,372. — L. 0,360.

VAN OSTADE (Adrien), *peintre et graveur à l'eau-forte, né à Lubeck en 1610, mort à Amsterdam, en* 1685. (Ecole hollandaise).

Elève de François Hals, il séjourna à Harlem, se fixa à Amsterdam, et représenta de préférence dans ses ouvrages des sujets funèbres.

899. 1. *Croquis divers.*

Dessin à la plume.

H. 0,255. — L. 0,153

VASARI (Georgio), *peintre et architecte, né à Arezzo en* 1512, *mort en* 1574. (Ecole florentine, troisième époque).

Il étudia d'abord sous Guillame de Marseille, peintre français sur verre, puis sous Michel-Ange Buonarotti, Andrea del Sarte, le Rosso, et devint peintre et architecte. On lui doit plusieurs ouvrages de littérature, dont le plus célèbre est la *Vie des artistes italiens,* depuis la renaissance des arts, jusqu'au temps où il vivait.

900. 1. *Abraham dans la vallée de Mambré.*

Trois anges lui apparaissent au milieu d'une lueur céleste. Abraham est prosterné devant eux tandis que la vieille Sara, sa femme, rit en songeant à la promesse que l'un des anges lui a faite. D'un autre côté, on aperçoit Agar et Ismaël qui s'éloignent de sa tente, et dans le fond des serviteurs d'Abraham. Vasari, dans sa biographie, fait la description de cette composition qu'il a exécutée à fresque, au réfectoire du monastère de San Michele-in-Bosco, à Bologne.

Dessin à la plume.

H. 0,42. — L. 0,290.

901. 2. *Jésus-Christ dans une gloire au milieu des anges, apparaissant à saint Jean-Baptiste, à saint André et à deux autres saints; l'on voit au fond la porte du*

Saint Sépulcre, un ange assis sur le tombeau et les gardes prenant la fuite.

Pour une chapelle de Sainte-Marie nouvelle, à Florence.

Dessin à la plume.

H. 0,31. — L. 0,20.

902. 3. *Martyre du roi saint Sigismond, de sa femme et de ses deux fils.*

Au milieu d'une cour est un puits octogone environné de degrés, et dans lequel des bourreaux s'apprêtent à jeter les deux fils du roi. Des hommes entraînent la reine vers le puits pour l'y précipiter; tandis que des soldats sont occupés à garotter saint Sigismond, auquel des anges montrent la palme du martyre. Vasari donne dans sa biographie, une description complète de ce tableau qu'il exécuta pour l'église de Saint-Laurent, à Florence, dans un espace de dix brasses de largeur sur treize de hauteur.

Dessin à la plume.

H. 0,422. — L. 0,301.

VENTURA SALIMBENI, *peintre et graveur, né en* 1557, *mort en* 1613. (Ecole siennoise).

Il était élève d'Archangelo Solimbeni et fut surnommé le chevalier Bevilacqua, pour avoir été attaché au cardinal de ce nom. Il étudia les ouvrages du Corrège et travailla à Rome, à Sienne, à Gênes, etc.

903. 1. *Un diacre revêtu d'une chappe.*

Dessin aux crayons rouge et noir.

H. 0,25. — L. 0,135.

VERKRUYS (THÉODORE), *né en 1727, à Florence.* (Ecole florentine, cinquième époque.)

904. 1. *Paysage.*

Dessin à la plume lavé au bistre.

H. 0,250. — L. 0,290.

905. 2. *Paysage.*

Dessin à l'encre de Chine.

H. 0,183. — L. 0,283.

906. 3. *Paysage.*

Dessin à l'encre de Chine, signé d'un P.

H. 0,10. — L. 0,255.

907. 4. *Paysage.*

Dessin à l'encre de Chine.

H. 0,10. — L. 0,273.

VERLY (FRANÇOIS), *architecte, né à Lille en* 1760, *mort en* 1822. (Ecole française).

Elève des écoles académiques de Lille ; puis de l'Académie royale de Paris qui lui décerna une médaille en 1783. Il fut chargé d'une partie des travaux que la ville de Paris ordonna à l'occasion de la naissance du Dauphin, et fournit plus tard les plans du séminaire d'Arras. Les décors de la brillante fête de la Confédération des trois départements, qui eut lieu à Lille en 1792, ont été exécutés sur ses dessins. En 1795, on lui confia le soin du tracé des nouveaux plans d'alignement des villes de Lille, Douai, Arras, Dunkerque et Saint-Omer. En 1804, il était appelé à Anvers par M. d'Herbouville, préfet des

deux Nèthes, pour y remplir la place d'architecte de la ville. Il porta le titre d'architecte de l'Empereur Napoléon 1er, et fut architecte du gouvernement belge et de divers souverains d'Allemagne qui lui doivent la création de jardins pittoresques très-renommés. Il fut le condisciple et l'ami de David, de Percier et de Fontaine, et devint professeur honoraire de l'Académie d'architecture de Bruxelles.

908. 1. *Le plat à barbe lillois.*

Lors du bombardement de Lille, un perruquier de la rue du Vieux-Marché-aux-Moutons, le sieur Maes, ayant ramassé un éclat de bombe, s'en servit comme de plat à barbe pour raser, dans la rue, vingt-deux citoyens riant au milieu du fracas des batteries ennemies.

(Histoire de Lille, par M. V. Derode).

François Verly, témoin de cette épisode, en a fait une esquisse dans laquelle on remarque deux personnages alors bien connus à Lille; le perruquier Maes et le *sot Cailleau.*

Dessin à l'encre de Chine.

H. 0,188.— L. 0,169.

Ce dessin a été gravé à l'eau-forte par l'auteur.

909. 2. *Vue intérieure d'un kiosque.*

Dessin au lavis.

H. 0,600.— L. 0,440.

910. 3. *Vue extérieure du même kiosque.*

H. 0,598. — L. 0,438.

Donné en 1856 par M. Ch. Verly, neveu de l'auteur.

VOLTERANNO *Voyez* **FRANCESCHINI.**

WATTEAU (François-Louis-Joseph), *fils de Louis Watteau, né à Valenciennes, le 19 août 1758, mort le 1er décembre 1823, professeur de dessin aux écoles académiques de Lille.* (Ecole française).

911. 1. *Un dessin représentant des personnages grotesque connus à Lille et que l'auteur a reproduits dans quelques-uns de ses tableaux.*

Dessin à la sanguine.

H. 0,210. — L. 0,340.

912. 2. *Même sujet que le précédent.*

Dessin à la sanguine.

H. 0,210. — L. 0,340.

913. 3. *Même sujet que le précédent.*

Dessin à la sanguine.

H. 0,210. — L. 0,340.

914. 4. *Même sujet que le précédent.*

Dessin à la sanguine.

H. 0,210. — L. 0,340.

915. 5. *Même sujet que le précédent.*

Dessin à la sanguine.

H. 0,210. — L. 0,340.

916. 6. *Même sujet que le précédent.*

Dessin à la sanguine.

H. 0,210. — L. 0,340.

917. 7. *Même sujet que le précédent.*

Dessin à la sanguine.

H. 0,270. — L. 0,340.

918. 8. *Portrait de François Watteau par lui-même.*

Dessin au crayon noir, sur papier blanc.

H. 0,270.— L. 0,020.

Dessins donnés par M. Eugène Wattier, en 1855.

WATTEAU (Louis), *né à Valenciennes en 1730, professeur de la classe de dessin à l'école centrale du département du Nord, mort à Lille, le 27 août* 1798. (Ecole française).

919. 1. *Un dessin représentant des satyres et des bacchantes.*

Dessin à la plume lavé au bistre, papier blanc.

H. 0,24. — L. 0,39.

920. 2. *Triomphe de Bacchus.*

Dessin à la plume lavé au bistre, papier blanc.

H. 0,24. — L. 0,39.

921. 3. *Halte de soldats en costume du siècle dernier.*

Dessin à la plume lavé au bistre, papier blanc.

H. 0,24. — L. 0,39.

922. 4. *Soldats en marche pendant un orage.*

Dessin à la plume lavé au bistre, papier blanc.

H. 0,24 — L. 0,39.

Dessins donnés par M. Louis Lenglart, en 1855.

WICAR (Jean-Baptiste-Joseph), *peintre, né à Lille en 1762, mort à Rome en* 1834. (Ecole française).

Elève de David et donateur de la collection de dessins originaux composant le Musée qui porte son nom. *(Voir la notice en tête de ce catalogue.)*

923. 1. *Figure académique.*

Dessin à la sanguine sur papier blanc.

H. 0,540. — L. 0,400.

Wicar fit cette figure à l'âge de 13 ans, ainsi que le constate le certificat suivant dont elle est revêtue : « Dans la distribution « publique des prix de l'école de dessin de la ville de Lille du « 17 septembre 1775, le sieur Jean-Baptiste-Joseph Wicar, a « remporté le premier prix de la figure. »

Signé : Legillement-Delabarre.

924. 2. *Étude académique d'après nature.*

Dessin au crayon noir à l'estompe, papier teinté.

925. 3. *Étude académique d'après nature.*

Dessin au crayon noir à l'estompe, papier teinté.

926. 4. *Étude académique d'après nature.*

Dessin au crayon noir à l'estompe, papier teinté.

927. 5. *Étude académique d'après nature.*

Dessin au crayon noir à l'estompe, papier teinté.

928. 6. *Étude académique d'après nature.*

Dessin au crayon noir à l'estompe, papier teinté.

929. 7. *Étude académique d'après nature.*

Dessin au crayon noir à l'estompe, papier teinté.

930. 8. *Les sept diacres.*

Copie au crayon noir, sur papier blanc, du tableau de Laurent de Lahire, dessinée à Paris en 1781 et dediée par l'auteur, à messieurs les Grands-Baillis des états de Lille.

H. 0,365. — L. 0,553.

(Donné par M. Cuvelier, professeur de dessin.)

931. 9. *Le retour de l'enfant prodigue.*

Cette parabole de l'évangile est rendue par deux

figures à demi-corps représentant l'enfant prodigue reçu dans les bras de son père.

Dessin au crayon noir sur papier bleu.

H. 0,170. — L. 0,130

Au bas est écrit de la propre main de Wicar : « Dessiné par « J.-B. Wicar, d'après le tableau original qu'il a fait à Rome « en 1785.

« A monsieur Dewazier-Vandercruisse, par son très humble « et très obéissant serviteur. »

1787 — J.-B. Wicar.

(Donné par M. Vandercruisse-de Waziers).

932. 10. *La Sainte Vierge ayant à ses pieds le corps de Jésus-Christ.*

Dessin à la mine de plomb sur papier blanc, d'après Sébastien del Piombo.

H. 0,364. — L. 0,283.

933. 11. *La sainte famille.*

Dessin à la mine de plomb sur papier blanc, d'après la peinture que Paris Alfani a exécutée à Perugia sur le carton de Raphaël.

H. 0,184. — L. 0,125.

En faisant ce dessin, Wicar a eu pour but de signaler les changements apportés par Alfani, à l'idée primitive de Raphaël.

934. 12. *Trois hommes en costume florentin.*

Dessin à la mine de plomb papier blanc.

H. 0,100.— L. 0,077.

Groupe d'après Raphaël près du gradin, repré-

sentant l'adoration des rois et supportant le couronnement de la sainte Vierge au Vatican.

Les dessins qui suivent, au nombre de cent, proviennent d'un recueil de figures acheté en 1849 par la Société des sciences de Lille. Wicar a exécuté ces dessins, d'après les bronzes et statues antiques de différentes collections, pour faire suite à la belle publication de la galerie de Florence gravée par Masquelier, dont il avait aussi fourni les dessins.

935. 13. *Jupiter.*

Dessin au crayon, sur papier blanc.

H. 0,335. — L. 0,210.

Les autres numéros sont dessinés comme celui-ci et ont les mêmes dimensions.

936. 14. *Moissonneur.*

937. 15. *Mars.*

938. 16. *Jupiter debout.*

939. 17. *Amazone.*

940. 18. *Hygie.*

941. 19. *Amazone.*

942. 20. *Junon.*

943. 21. *Bacchus.*

944. 22. *Pluton.*

945. 23. *Pythonisse.*

946. 24. *Figure symbolique de la terre.*

947. 25. *Enlèvement de Ganimède.*

948. 26. *Gladiateur mourant, vu de face.*

949. 27. *Gladiateur mourant, vu de dos.*

950. 28. *Pallas.*

951. 29. *Gladiateur mourant, vu de dos.*

952. 30. *Jupiter.*

953. 31. *Figure de personnage inconnu.*

954. 32. *Jupiter-Sérapis.*

955. 33. *Génie ailé.*

956. 34. *Danseuse.*

957. 35. *Vénus.*

958. 36. *Joueur au palet.*

959. 37. *Gladiateur.*

960. 38. *Mercure.*

961. 39. *Jupiter-Sérapis.*

962. 40. *Vestale.*

963. 41. *Empereur romain.*

964. 42. *Atlas.*

965. 43. *Cupidon bandant son arc.*

966. 44. *Hygie.*

967. 45. *Femme portée par une chimère.*

968. 46. *Taureau.*

969. 47. *Divinité égyptienne.*

970. 48. *Cléopâtre.*

971. 49. *Deux lutteurs.*

972. 50. *Ecuyer domptant un cheval.*

973. 51. *Un vase ayant la forme d'une figure grotesque, et deux figurines.*

974. 52. *Quatre statuettes égyptiennes, vues de face et de dos.*

975. 53. *Deux sphinx.*

976. 54. *L'hiver.*

977. 55. *Jeune fille.*

978. 56. *Cybèle.*

979. 57. *L'abondance.*

980. 58. *Egyptien.*

981. 59. *Impératrice romaine en Cérès.*

982. 60. *Philosophe assis.*

983. 61. *Les déesses Junon, Pallas et Vénus.*

984. 62. *Lutteur.*

985. 63. *Hercule.*

986. 64. *Mercure*

987. 65. *Néron.*

988. 66. *Antinoüs (buste).*

H. 0,335. — L. 0,235.

989. 67. *Combat entre un lion et un cheval.*

H. 0,335. — L. 0,195.

990. 68. *Tête d'Antinoüs, vue de profil.*

991. 69. *Tête d'homme à barbe.*

992. 70. *Tête d'impératrice romaine.*

993. 71. *Tête d'Antinoüs, vue de face.*

994. 72. *Tête de Sénèque.*

995. 73. *Tête de femme à cheveux tressés.*

996. 74. *Tête d'homme.*

997. 75. *Tête de Morphée.*

998. 76. *Hercule.*

999. 77. *Jeune homme.*

1000. 78. *Hercule.*

1001. 79. *Vestale.*

1002. 80. *Musicienne.*

1003. 81. *Amazone.*

1004. 82. *L'Amour et Psyché.*

1005. 83. *Guerrier mort porté par deux génies.*

1006. 84. *Cupidon.*

1007. 85. *Rome.*

1008. 86. *Laocoon et ses fils.*

Deux lutteurs combattant et un groupe représentant Hercule soulevant Antée en présence de Minerve.

1009. 87. *Zénon.*

1010. 88. *Egyptienne vue de face.*

1011. 89. *La bonne déesse égyptienne.*

1012. 90. *Egyptienne vue de dos.*

1013. 91. *Hercule.*

1014. 92. *Apollon drape.*

1015. 93. *Satyre au cerf.*

1016. 94. *Bacchus jeune.*

1017. 95. *Faune.*

1018. 96. *Adonis.*

1019. 97. *Titus.*

1020. 98. *Hercule étranglant le lion.*

1021. 99. *Pâris.*

1022. 100. *Vénus chaste.*

1023. 101. *Hercule assis.*

1024. 102. *Vénus une coquille en main.*

1025. 103. *Faune jouant de la flûte.*

1026. 104. *Cariatide.*

1027. 105. *Mercure jeune.*

1028. 106. *Tête de philosophe.*

1029. 107. *Tête d'homme chauve.*

1030. 108. *Tête de philosophe.*

1031. 109. *Matrone.*

1032. 110. *Jeune gladiateur.*

1033. 111. *Personnage romain.*

1034. 112. *N.-S. Jésus-Christ recevant le baptême de la main de Saint Jean Baptiste.*

Carton au crayon noir à l'estompe, rehaussé de blanc, sur papier teinté.

H. 2,60. — L. 1,30.

Le Sauveur occupe le milieu du dessin ; à la droite, saint Jean-Baptiste répand avec une co-

quille, l'eau du baptême; à la gauche, deux anges tiennent le vêtement dont s'est dépouillé Jésus-Christ; dans le haut, l'on aperçoit Dieu le Père et le Saint-Esprit sous la figure d'une colombe; au-dessus de saint Jean-Baptiste, deux anges sont en adoration, dans le fond du dessin, quatre disciples regardent la cérémonie.

Ce carton a servi à la composition d'une peinture pour l'église de San Feliciano, à Foligno. Il a été légué, ainsi que les numéros qui suivent, aux écoles académiques de Lille

1035. 113. *La résurrection du fils de la veuve de Naïm.*

Dessin d'ensemble au crayon noir, sur papier blanc, pour le tableau qui est au Musée de Lille.

H. 0,620. — L. 0,976.

1036. 114. *Premier carton du tableau de la résurrection du fils de la veuve de Naïm. Personnage assis au premier plan du tableau et regardant avec stupéfaction le jeune homme qui ressuscite.*

Dessin au crayon noir à l'estompe, rehaussé de blanc, sur papier teinté.

H. 1,75 — L. 2,75.

1037. 115. *Deuxième carton : Groupe de femmes et de jeunes filles, dont deux soutiennent la veuve de Naïm.*

H. 2,02. — L. 2,60.

1038. 116. *Troisième carton: Le fils de la veuve ressuscitant.*

H. 1,75. — L. 2,23.

1039. 117. *Quatrième carton: Personnage du premier plan à la gauche du tableau, posé sur l'un de ses genoux et portant les mains à la tête par un mouvement de stupeur.*

H. 2,15. — L. 1,67.

1040. 118. *Cinquième carton: Cinq personnages placés au deuxième plan, à la gauche du tableau, et faisant partie du cortége qui accompagne le mort.*

H. 2,27. — L. 1,50

1041. 119. *Sixième carton: Groupe de six personnages composé d'hommes, de femmes et d'enfants, que fait fuir de crainte le miracle.*

Nota. — Ce dessin a subi une modification dans le tableau.

H. 2,08. — L. 1,44.

1042. 120. *Septième carton: Cinq des disciples du Sauveur et personnages qui sont placés à sa suite dans le tableau.*

H. 2,33. — L. 1,73.

1043. 121. *Huitième carton: Jésus-Christ étendant la main droite et ayant derrière*

lui saint Jean accompagné de deux autres disciples.

H. 2,80. — L. 2,17.

1044. 122. *Virgile lisant l'Enéïde devant Auguste, Livie et Octavie.*

Octavie assise à la gauche d'Auguste, s'évanouit entre ses bras au moment où Virgile prononce le *Tu Marcellus eris* du 6e livre de son poème : paroles ravivant au cœur de cette malheureuse mère la plaie qu'y a faite la mort prématurée de son fils.

Dessin au crayon noir sur papier blanc, pour le tableau légué à la Société des Sciences de Lille et placé aujourd'hui au musée de peinture de la ville.

H. 0,680. — L. 0,455.

1045. 123. *Bacchus et une jeune femme (groupe).*

Dessin au crayon noir sur papier blanc.

H. 0,280.— L. 0,180.

1046. 124. *Sainte famille.*

Dessin au crayon noir sur papier blanc.

H. 0,290. — L. 0,180.

Ces deux derniers dessins ont été donnés, en 1856, par M. His de La Salle.

1047. 125. *Lettre autogrape du général Bonaparte à Wicar.*

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE.

LIBERTÉ. ÉGALITÉ.

Armée d'Italie.

Au Quartier-Général, Milan, le 22 prairial, an 4e de la République une et indivisible.

BONAPARTE, Général en chef de l'armée d'Italie, au Cn Wicar, peintre à Florence.

J'ai reçu votre lettre du 9 prairial, je n'y ai point reçu les esquisses que vous m'y annonciez. Je vous engage à continuer d'occuper votre talent d'objets digne (*sic*) de l'homme qui pense.

Je serai toujours fort aise de pouvoir vous être bon à quelque chose.

BONAPARTE.

NOTA. On ne saurait assurer que l'écriture du corps de cette lettre soit comme la signature, de la main du Général.

ZOCCHI (GIUSEPPO), *né en* **1711**, *mort en* **1767**. (Ecole florentine, cinquième époque.)

Il peignit à fresque quatre grandes compositions dans la villa Gerristori. Il peignit aussi les fêtes célébrées par les Siennois pour l'entrée de l'empereur François Ier. Il mourut à Sienne attaqué d'une épidémie qui régnait dans cette ville.

1048. 1. *Composition pour plafond.*

Dessin au crayon noir.

H. 0,235 — L. 0,170.

1049. 2. *Composition pour plafond.*

Dessin au crayon noir.

H. 0,180. — L. 0,175.

1050. 3. *Jésus-Christ faisant un miracle.*

Dessin au crayon noir lavé au bistre.

H. 0,145. — L. 0,177.

1051. 4. *Le Christ mort entouré de la Vierge et de trois saints.*

Dessin au crayon noir lavé au bistre.

H 0,167. — L. 0,135.

1052. 5. *Sujet inconnu : Deux figures assises dont une tient une tablette, elles sont environnées de petits amours.*

Dessin au crayon noir et au bistre sur papier blanc.

H. 0,145. — L. 0,182.

1053. 6. *Hercule, enfant caché dans un tronc d'arbre par les nymphes de l'île de Chio.*

Dessin au crayon noir sur papier blanc.

H. 0,272. — L. 0,17

1054. 7. *Une femme assise tenant un médaillon et un amour tenant un papyrus.*

Dessin aux crayons noir et blanc sur papier bleu.

H. 0,24. — L. 0,283.

1055. 8. *Diane enlevant le berger Endymion sur des nuages et environné de petits amours.*

Dessin au crayon noir sur papier blanc.

H. 0,238. — L. 0,182.

1056. 9. *Composition pour le plafond du théâtre de Coromero.*

Dessin à la plume et au lavis sur papier blanc.

H. 0,336. — L. 0,174.

1057. 10. *Hercule sur le bûcher.*

Composition dans un cartouche.

Dessin au crayon noir sur papier blanc.

H. 0,163. — L. 0,145.

1058. 11. *La religion foulant aux pieds les attributs des sciences humaines.*

Dessin au crayon noir papier blanc.

H. 0,186. — L. 0,108.

1059. 12. *Pêche allégorique des apôtres de Jésus-Christ.*

Dans le haut de la composition on aperçoit un ange tenant une banderolle sur laquelle se trouve une inscription latine qui sert à expliquer cette composition.

Dessin au crayon noir et au lavis relevé de blanc sur papier teinté.

H. 0,198. — L. 0,14.

1060. 13. *Allégorie. Une femme avec les attributs de la royauté, entre un lion et un fleuve ; médaillon.*

Dessin à la plume et au lavis sur papier blanc.
H. 0,08. — L. 0,102.

1061. 14. *Composition représentant un empereur romain indiquant à une reine le livre que tient un vieillard ; dans le fond on voit un char avec des chevaux et leur conducteur.*

Dessin à la plume et à l'encre de Chine sur papier blanc.
H. 0,188. — L. 0,119.

1062. 15. *Troupe de soldats mis en fuite par un guerrier qui, l'épée à la main les chasse d'un temple, au fond duquel on aperçoit le grand prêtre et l'arche des Juifs.*

Dessin à la plume et à l'encre de Chine sur papier blanc.
H. 0,188. — L. 0,119.

1063. 16. *Le temps tenant un sablier et planant dans l'air avec deux petits génies dont l'un tient sa faulx.*

Dessin au crayon noir sur papier blanc.
H. 0,203.—L. 0,148.

1064. 17. *Sujet inconnu.*

Dessin au crayon et au lavis sur papier blanc.

H. 0,157. — L. 0,15.

1065. 18. *Un empereur romain accueille un personnage vêtu d'une robe et d'un manteau. Paysage avec architecture.*

Dessin au crayon et au lavis sur papier blanc.

H. 0,19. — L. 0,176.

1066. 19. *Sujet inconnu. Paysage avec figures en costumes romains ; pendant du précédent.*

Dessin au crayon et au lavis sur papier blanc.

H. 0,9. — L. 0,176.

1067. 20. *Sujet inconnu.*

Grande composition, paysage avec architecture, et des personnages en costume romain. On voit d'un côté un empereur aux pieds duquel sont des personnages tenant en mains des présents; de l'autre côté du tableau, sur les marches de l'escalier d'un palais on fait des œuvres de miséricorde.

Dessin au crayon et au lavis sur papier blanc.

H. 0,19. — L. 0,37.

1068. 21. *La religion, figure symbolique assise sur des nuages et environné d'anges.*

Dessin à la plume et au lavis sur papier blanc.

H. 0,168. — L. 0,21.

1069. 22. *Guerriers débarquant sur un port et regardés par une reine qui se tient à la porte d'un palais.*

Dessin à la plume et au lavis sur papier blanc.
H. 0,158. — L. 0,18.

ZUCCARO (Fédérigo), *peintre, né vers l'an* 1543, *mort en* 1609. (Ecole romaine, troisième époque).

Il termina les peintures laissées imparfaites par son frère Taddeo, la décoration de la coupole de la cathédrale de Florence commencée par Vasari, et celle de la voûte de la chapelle Pauline au Vatican, abandonnée par Michel-Ange.

1070. 1. *Le Christ mort dans les bras de la Vierge, et entouré des saintes femmes.*

Dessin au crayon noir.
H. 0,200. — L. 0,150.

ZUCCARO (Taddeo), *peintre, né à Sant' Angelo in Vado, en* 1529, *mort en* 1566, *à* 37 *ans.* (Ecole romaine, troisième époque).

Il était fils d'un peintre praticien, étudia sous Giacomone do Faenza, et copia indifféremment les ouvrages de tous les maîtres. Réuni à Fédérigo, son frère, moins âgé que lui d'environ quatorze ans, ils exécutèrent, dans toutes les villes où ils passèrent, un grand nombre de peintures.

1071. 1. *Moïse devant Pharaon.*

Composition dans un demi-cercle pour la cha-

pelle de la Consolation, à Rome. Plusieurs croquis sur la même feuille.

Dessin à la plume et au bistre.

H. 0,19. — L. 0,21.

1072. 2. *Autre sujet.*

Dessin à la plume et au bistre.

H. 0,135. — L. 0,217.

ZUCCHERRELLI (Francesco), *peintre de paysages, né à Pitigliano en* 1702, *mort en* 1788. (Ecole vénitienne, quatrième époque.)

Il fut disciple de Paolo Anesi, et passa une grande partie de sa vie à Venise, où il fit un grand nombre de tableaux. Ce fut d'après ses exemples que Giuseppo Zaïs devint paysagiste.

1073. 1. *Une figure académique.*

Dessin au crayon noir relevé de blanc.

H. 0,435. — L. 0,300.

1074. 1 bis. *Une autre figure académique.*

Dessin au crayon noir estompé.

H. 0,415. — L. 0,280.

1075. 2. *Un paysage.*

Dessin à la pierre noire sur papier gris.

H. 0,285. — L. 0,420.

1076. 3. *Ruines d'un temple antique.*

Dessin à la plume lavé à l'encre de Chine.

H. 0,180. — L. 0,207.

1077. 4. *Deux femmes debout et un enfant pêchant à la ligne.*

Croquis au crayon et au pinceau.

H. 0,115. — L. 0,170.

1078. 5. *Façade d'un pavillon au bord de l'eau.*

Dessin à la plume et lavé.

H. 0,200. — L. 0,280.

1079. 6. *Paysage.*

Dessin à la pierre noire sur papier gris.

H. 0,230. — L. 0,287.

1080. 7. *Vue d'une maison de campagne (paysage).*

Dessin aux crayons noir et blanc sur papier bleu.

H. 0,188. — L. 0,413.

1081. 8. *Vue d'une ville (paysage.)*

Dessin aux crayons noir et blanc sur papier bleu.

H. 0,188. — L. 0,413.

1082. 9. *Un homme en culotte large et en habit du XVIIIe siècle.*

Dessin au crayon noir sur papier blanc.

H. 0,27. — L. 0,168.

MAITRES INCONNUS.

MAITRES NCONNUS.

1083. *Tête en profil d'un homme qui a les yeux baissés, coiffé d'une barette.*

Dessin aux crayons noir et rouge.

H. 0,200.— L. 0,163.

1084. *Tête de moine, profil regardant en haut.*

Dessin au crayon noir.

H. 0,216. — L. 0,175.

1085. *Un moine vénérable et des saintes femmes faisant une collation.*

Dessin à la plume.

H. 0,247. — L. 0,403.

1086. *Quatre figures d'hommes nus assis et les jambes croisées.*

Celui du milieu regarde en haut et tient un livre, celui qui est à gauche est couronné de feuillage; dans le bas à droite, un troisième appuyé et regardant à terre; dans le haut à droite, le quatrième lit dans un livre.

Dessin à la pointe du pinceau et au blanc sur papier gris.

H. 0,200. — L. 0,280.

1087. *Présentation de Jésus au temple.*

Dessin à la plume et au bistre relevé de blanc sur papier demi-teinté.

H. 0,130. — L. 0,140

1088. *Un pélerin.*

Dessin à la plume relevé de blanc sur papier teinté.

H. 0,102. — L. 0,042.

1089. *Saint Jean l'apocalypse.*

Dessin à la plume et au blanc sur papier teinté.

H. 0,105 — L. 0,060.

1090. *Figure académique d'un vieillard demi-nu.*

Dessin aux deux crayons.

H. 0,227. — L. 0,110.

1091. *La Vierge et l'Enfant Jésus.*

Dessin à la plume.

H. 0,115. — L. 0,315.

1092. *Une femme à genoux.*

Dessin au crayon noir et au bistre.

H. 0,180. — L. 0,120.

1093. *Une figure de femme et une figure d'homme.*

La tête et le bras de la femme à la plume, le reste au crayon noir.

H. 0,140. — L. 0,100.

1094. *Guerrier à cheval sur un champ de bataille.*

Dessin à la sanguine.

H. 0,557. — L. 0,420.

1095. *Un petit génie tenant un livre, et deux grands masques.*

Dessin à la sanguine.

H. 0,350. — L. 0,275.

1096. *Une tête de vieillard.*

Dessin au bistre.

H. 0,166. — L. 0,130.

1097. *Arrivée d'un pélerin chez des moines.*

Dessin cintré à la plume.

H. 0,192. — L. 0,180.

1098. *Un pied.*

Dessin au crayon noir sur papier bleu.

H. 0,210. — L. 0,150.

1099. *Demi-figure d'une religieuse couronnée par un petit ange adossé à une niche.*

Dessin à la plume, lavé au bistre, relevé de blanc.

H. 0,178. — L. 0,172.

1100. *Deux figures allégoriques assises et appuyées l'une sur l'autre.*

Dessin à la plume lavé au bistre et relevé de blanc.

H. 0,145. — L. 0,11.

1101. *Groupe de deux figures d'un vieillard enveloppé dans une draperie, avec une femme, toutes deux assises.*

Dessin à la plume lavé au bistre

H. 0,184 — L. 0,15.

1102. *Saint François recevant les stigmates.*

Dessin à la plume, sur papier blanc.

H. 0,16. — L. 0,145.

1103. *Figure d'homme debout, costume du XVIIe siècle.*

Dessin au crayon noir papier teinté.

H. 0,407. — L. 0,249.

1104. *Le Christ en croix.*

Au pied sont la Madeleine, la Vierge et St Jean.

Dessin à la plume lavé au bistre.

H. 0,325. — L. 0,219.

1105. *Le jugement dernier.*

Dessin à la plume lavé au bistre.

H. 0,30. — L. 0,206.

1106. *Adoration des rois.*

(Mis au carreau).

Dessin à la pierre noire.

H. 0,190. — L. 0,165.

1107. *Le lavement des pieds.*

(Mis au carreau).

Dessin à la plume lavé au bistre, sur papier gris verdâtre.

H. 0,225. — L. 0,200.

1108. *Moines rangés sous des arcades ornées (fragment).*

Dessin à la plume, sur papier teinté.

H. 0,177. — L. 0,162.

1109. *Sainte famille.*

Dessin au crayon noir sur papier demi-teinté.

H. 0,148. — L. 0,12.

1110. *Sainte famille.*

Dessin au crayon noir sur papier demi-teinté.

H. 0,14. — L. 0,18.

1111. *Saint Marc évangéliste.*

Dessin à la plume, au lavis, rehaussé de blanc sur papier demi-teinté (en médaillon piqué).

Diamètre, 0,157.

1112. *Un saint en costume monastique.*

Dessin au pinceau rehaussé de blanc sur papier rougeâtre (en médaillon piqué).

Diamètre, 0,13.

1113. *Un saint évêque.*

Dessin au pinceau rehaussé de blanc (en médaillon piqué).

Diamètre, 0,13.

1114. *Un saint en costume monastique, tenant une croix et un livre.*

Dessin au pinceau rehaussé de blanc (médaillon piqué).

Diamètre 0,13.

1115. *Un saint tenant un mouton.*

Dessin au pinceau rehaussé de blanc (médaillon piqué).

Diamètre 0,13.

1116. *Un saint en habit monastique tenant un livre et une branche de lys.*

Dessin au pinceau rehaussé de blanc (médaillon piqué).

Diamètre 0,13.

1117. *Jugement de Salomon.*

Dessin au bistre rehaussé de blanc.

H. 0,28. — L. 0,193.

1118. *La prédication de saint Paul, d'après un carton de Raphaël qui se trouve à Hampton-Court.*

Dessin en camaïeux, les figures ombrées de rouge, l'architecture ombrée au bistre, une statue bleu d'azur, le tout rehaussé de blanc.

H. 0,26. — L. 0,328.

1119. *Deux vases.*

Dessin à la plume et au bistre sur papier blanc.

H. 0,20. — L. 0,196.

1120. *La Vierge et l'Enfant Jésus dans une architecture ornée. Cinq petits sujets de la vie de Jésus-Christ.*

Dessin à la plume et au bistre, papier blanc.

H. 0,276. — L. 0,206.

1121. *Paysage.*

Dessin à la plume sur papier blanc.

H. 0,145. — L. 0,198.

1122. *Etude de perspective.*

Dessin à la plume, sur papier blanc.

H. 0,85. — L. 0,163.

1123. *Un chien et une figure vue de profil.*

Dessin à la sanguine sur papier blanc.

H. 0,85. — L. 0,06.

1124. *Un visage de profil.*

Dessin à la plume, sur papier blanc.

H. 0,86. — L. 0,042.

1125. *Un homme debout.*

Dessin au crayon noir sur papier blanc.

H. 0,114. — L. 0,06.

1126. *Une petite tête.*

Dessin à la plume, sur papier blanc.

H. 0,039. — L. 0,024.

1127. *Le couronnement de la Vierge (sujet cintré).*

Dessin à la plume, sur papier blanc.

H. 0,156. — L. 0,268.

1128. *Quatre anges planant dans l'air et une tête de profil.*

Dessin à la plume, sur papier blanc.

H. 0,134. — L. 0,202.

1129. *Fragment de composition pour une décoration représentant un concours devant des juges.*

Sujet circulaire entouré d'ornements d'architecture et au-dessous deux bustes de muses.

Dessin à la plume et au bistre, sur papier blanc.

H. 0,197. — L. 0,284

1130. *Une tête d'homme.*

Dessin à la sanguine sur papier blanc.

H. 0,114. — L. 0,105.

1131. *Jésus-Christ portant sa croix.*

Dessin à la plume, sur papier teinté.

H. 0,194. — L. 0,122.

1132. *L'ascension de N.-S. Jésus-Christ.*

Dessin à la plume et au bistre sur papier blanc.

H. 0,426. — L. 0,278.

1133. *Visage vu de trois quarts regardant en haut.*

Dessin au crayon noir sur papier blanc.

H. 0,173. — L. 0,125.

1134. *Paysage.*

Dessin à la plume, sur papier blanc.

H. 0,101.—L. 0,22.

1135. *Une poupe de galère et deux petits personnages.*

Dessin à la plume, sur papier blanc.

H. 0,131. — L. 0,188.

1136. *Une tête de vieillard.*

Dessin à la sanguine sur papier blanc.

H. 0,157. — L. 0,108.

1137. *Un enfant.*

Dessin à la plume ombré au bistre rehaussé de blanc, sur papier blanc.

H. 0,258. — L. 0,17.

1138. *Marine.*

Dessin à la plume sur papier blanc.

H. 0,12. — L. 0,192.

1139. *Le torse et les jambes d'un homme nu.*

Dessin à la plume sur papier blanc.

H. 0,198. — L. 0,802.

1140. *Marine.*

Dessin à la plume et au bistre sur papier blanc.

H. 0,13. — L. 0,194.

1141. *Adoration des rois.*

Dessin à la plume sur papier rouge rehaussé de blanc vif.

H. 0,185. — L. 0,18.

1142. *Massacre des Innocents.*

Dessin à la plume sur papier rouge rehaussé de blanc.

H. 0,205. — L. 0,204.

1143. *Présentation au temple.*

Dessin à la plume sur papier rouge rehaussé de blanc.

H. 0,187. — L. 0,176.

1144. *Un frontispice pour un livre de théologie.*

Dessin à la sanguine.

H 0,403. — L. 0,282.

1145. *La tête du Christ.*

Pastel.

H. 0,427. — L. 0,277.

1146. *Un larron crucifié.*

Dessin au crayon noir sur papier blanc.

H. 0,108. — L. 0,067.

1147. *Un larron crucifié.*

Dessin au crayon noir sur papier blanc.

H. 0,131. — L. 0,073.

1148. *Une tête d'homme à barbe.*

Dessin à la sanguine.

H. 0,196. — L. 0,180.

1149. *Une tête de femme.*

Dessin à la sanguine.

H. 0,205. —L. 0,147.

1150. *Etude d'enfant.*

Dessin à la plume sur papier rosâtre.

H. 0,127. — L. 0,084.

1151. *Un cartouche soutenu par deux anges dans un espace cintré.*

Dessin au crayon noir et au lavis, sur papier blanc.

H. 0,130. — L. 0,275.

1152. *Etude pour un tournoi.*

Dessin à la plume, sur papier blanc.

H. 0,136. — L. 0,166.

1153. *Une femme accroupie et deux anges tenant des livres.*

Dessin à la plume.

H. 0,830. — L. 0,145.

1154. *Etude de moine sur son lit de mort.*

Dessin aux crayons noir et blanc sur papier bleu.

H. 0,147. — L. 0,266.

1155. *Une reine sur une gloire et un petit temple.*

Dessin à la plume sur papier blanc.

H. 0,118.— L. 0,167.

1156. *Etude de guerrier antique.*

Dessin au crayon noir sur papier gris.

H. 0,266. — L. 0,176.

1157. *Un monstre la gueule béante.*

Dessin à la plume et au lavis sur papier gris.

H. 0,260. — L. 0,307

1158. *Etude d'homme nu.*

Dessin à la sanguine sur papier blanc.

H. 0,274. — L. 0,173.

1159. *Buste d'Esculape placé entre deux génies pour un frontispice.*

Dessin à la sanguine sur papier blanc.

H. 0,108. — L. 0,227.

1160. *Une étude d'homme nu et dormant.*

Dessin aux crayons noir et blanc sur papier teinté.

H. 0,037. — L. 0,535.

1161. *Une tête d'homme.*

Dessin aux crayons noir et rouge sur papier blanc.

H. 0,212. — L. 0,156.

1162. *Une tête d'homme.*

Dessin aux crayons noir et rouge sur papier blanc.

H. 0,188. — L. 0,152.

1163. *Un groupe d'hommes placés en perspective ; un autre groupe de plus petite dimension avec architecture ; un dessin pour un bijou, et dans le bas une petite figure dans une niche ornée.*

Dessin à la plume sur papier blanc.

H. 0,204. — L. 0,149.

1164. *Deux groupes dans lesquels on distingue des figures d'hommes, de femmes et d'enfants portant divers attributs.*

Dessin à la plume et au lavis sur papier teinté.

H. 0,220.— L. 0,141.

1165. *Saint Pierre et saint Paul à genoux guérissant un malade dans l'intérieur d'une*

ville, en présence d'une multitude et d'un personnage assis sur un trône ou tribunal, peut-être un proconsul romain.

Dessin mis aux carreaux , à la plume et au lavis sur papier teinté.

H. 0,202. —L. 0,140.

1166. *Un pape assis sur un trône et bénissant une fille de religieux à genoux, en présence des cardinaux et d'une multitude.*

Dessin mis aux carreaux, à la plume et au lavis sur papier blanc.

H. 0,203. — L. 0,154.

1167. *Tête de vieillard avec une bandelette qui semble agitée par le vent.*

Ebauche à la plume et au lavis, sur papier blanc.

H. 0,210. — L. 0,257.

1168. *Décoration d'architecture.*

Dessin à la plume et au lavis.

H. 0,256. — L. 0,417.

1169. *Adoration des bergers.*

Dessin à la plume et au bistre sur papier coloré grisâtre.

H. 0,230. — L. 0,185.

1170. *Un homme de guerre à genoux et présentant un étendard aux pieds d'un souverain assis sur un trône et entouré de sei-*

gneurs recouverts de leurs armures ; on voit une armée dans le lointain; costumes de la renaissance.

Dessin à la plume sur papier coloré.

H. 0,220. — L. 0,170.

1171. *Etude de jambes.*

Dessin aux crayons noir et blanc sur papier teinté.

H. 0,180. — L. 0,170.

1172. *La Vierge et l'Enfant Jésus sur un trône entourés de saint Jean et de saint François.*

Dessin à la sanguine sur papier blanc cintré par le haut.

H. 0,229. — L. 0,160.

1173. *Différents croquis de figures de femme pour un caisson; avec niche et guirlande.*

Dessin à la plume, sur papier blanc.

H. 0,188. — L. 0,273.

1174. *Différents croquis.*

Dessin à la plume, sur papier blanc.

H. 0,200. — L. 0,260.

1175. *Le baptême de Jésus-Christ,*

Dessin à la plume sur papier blanc.

H. 0,242. — L. 0,203.

1176. *Sujet inconnu, représentant un prêtre donnant sa bénédiction à un jeune homme malade, au milieu d'une foule de monde.*

Dessin à la plume et au lavis.

H. 0,236. — L. 0,203.

1177. *Une tête de lévrier.*

Dessin à la sanguine sur papier blanc.

H. 0,138. — L. 0,180.

1178. *Une jambe et un pied.*

Deux dessins à la plume collés sur papier blanc.

H. 0,100. — L. 0,230.

1179. *Un personnage à genoux.*

Dessin au crayon noir sur papier teinté.

H. 0,233. — L. 0,260.

1180. *Un ange à genoux.*

Dessin aux crayons noir, blanc et rouge sur papier blanc.

H. 0,331. — L. 0,243.

1181. *Un personnage debout (deux fois) et un saint à genoux.*

Dessin à la plume sur papier blanc.

H. 0,262. — L. 0,176.

1182. *La tête d'un évêque (deux fois) et un visage.*

Dessin à la plume sur papier blanc.

H. 0,264 — L. 0,171.

1183. *La Vierge, l'Enfant Jésus et le petit saint Jean.*

Dessin aux crayons rouge et noir.

H. 0,188. — L. 0,136.

1184. *Etude d'après nature, une femme en buste.*

Dessin aux crayons noir et rouge.

H. 0,148. — L. 0,158.

1185. *Etude d'enfants.*

Dessin aux crayons noir et blanc sur papier teinté.

H. 0,290. — L. 0,434.

1186. *Un roi assis sur son trône dans un appartement somptueux, écoutant un vieillard.*

Dessin à la plume sur papier blanc.

H. 0,168. — L. 0,232.

1187. *Un paysage.*

Dessin à la plume sur papier blanc.

H. 0,250 — L. 0,190.

1188. *Un personnage assis devant une table au milieu d'un palais, et environné d'une multitude de personnes, regarde un*

plan tenu d'un côté par un jeune homme, et de l'autre par un homme plus âgé.

Dessin à la plume et à la sanguine sur papier blanc.

H. 0,215. — L. 0,310.

1189. *Sujet inconnu.*

Au milieu on voit un homme s'approchant d'un cavalier et lui montrant un plan.

Dessin mis aux carreaux, à la plume et au lavis sur papier blanc.

H. 0,210. — L. 0,355.

1190. *Un prêtre donnant sa bénédiction à un jeune malade.*

Dessin à la plume et au lavis relevé de blanc sur papier jaune.

H. 0,370. — L. 0,275.

1191. *Etude, personnage debout.*

Dessin à la sanguine sur papier blanc.

H. 0,196. — L. 0,095.

1192. *Un homme sur un cheval au galop.*

Dessin à la plume sur papier blanc.

H. 0,095. — L. 0,077.

1193. *Un larron crucifié.*

Dessin au crayon noir sur papier blanc.

H. 0,134. — L. 0,070.

1194. *Un homme jouant de la guitare.*

Dessin à la sanguine.

H. 0,256. — L. 0,225.

1195. *Etude d'après nature.*

Dessin à la sanguine.

H. 0,273 — L. 0,185.

1196. *Figure allégorique d'après Raphaël.*

Dessin à la sanguine.

H. 0,212. — L. 0,222.

1197. *Une bataille navale.*

Dessin à la plume et au lavis sur papier bistré.

H. 0,238. — L. 0,328.

1198. *Jésus et les pélerins d'Emmaüs.*

Dessin à la sanguine sur papier blanc.

H. 0,136. — L. 0,166.

1199. *Portrait d'homme.*

Dessin au crayon noir sur papier bleuâtre.

H. 0,220. — L. 0,156.

1200. *Portrait de femme.*

Dessin à la pierre noire, la tête en pastel léger, sur papier bleuâtre.

H. 0,182. — L. 0,140.

1201. *Portrait d'homme.*

Dessin au crayon noir, le visage en pastel, sur papier bleuâtre.

H. 0,220. — L. 0,160.

1202. *Portrait d'homme.*

Dessin au crayon noir, le visage en pastel, sur papier blanc

H. 0,180.— L. 0,136.

1203. *Saint Antoine et saint Paul, ermites.*

Ces saints sont assis à l'entrée d'une grotte, les yeux levés vers le ciel, pour le remercier de la nourriture qu'il leur envoie par l'entremise d'un corbeau.

Dessin à la plume sur papier bistré.

H. 0,346. —L. 0,262.

1204. *Une tête.*

Dessin à la plume sur papier blanc.

H. 0, 055. — L. 0,043.

1205. *Une tête.*

Dessin à la plume sur papier blanc.

H. 0,058. — L. 0,052.

1206. *Un vieillard accroupi.*

Dessin à la plume et au lavis sur papier blanc.

H. 0,077. — L. 0,060.

1207. *Une femme assise sur un homme accroupi.*

Croquis à la plume et au lavis sur papier blanc.

H. 0,085. — L. 0,060.

1208. *Une tête de Christ couronné d'épines.*

1209. *Une tête.*

1210. *Une tête.*

1211. *Une tête.*

Dessins à la sanguine, collés sur le même papier.

H. 0,080. — L. 0,067.

1212. *Grande scène représentant une réception faite par un roi et une reine placés sur un trône, dans un palais.*

Dessin à la plume et au bistre sur papier teinté.

H. 0,230. — L. 0,180.

1213. *Etude d'après nature: Un homme debout.*

Dessin à la mine d'argent, relevé de blanc sur papier rosâtre (très-ancien).

H. 0,230. — L. 0,148.

1214. *Etude d'après nature : Un homme assis.*

Dessin à la mine d'argent relevé de blanc sur papier rosâtre (très-ancien).

H. 0,286. — L. 0,135.

1215. *Un paysage.*

Dessin à la plume sur papier blanc.

H 0,161. — L. 0,227

1216. *Jésus-Christ et la Vierge Marie dans une gloire entourés de chérubins et de petits anges.*

Dessin au crayon noir sur papier demi-teinte.

H. 0,162. — L. 0,258.

1217. *Un homme à genoux, étude d'après nature.*

Dessin au crayon noir sur papier demi-teinte.

H. 0,080. — L. 0,114.

1218. *Un masque grotesque.*

Dessin à la plume et au bistre.

H. 0,107. — L. 0,085.

1219. *Un masque grotesque.*

Dessin à la plume et au bistre.

H. 0,108. — L. 0,086.

1220. *Divers croquis.*

Dessin à la plume.

H. 0,235. — L. 0,269.

1221. *Esquisse pour le Christ mort entouré de trois personnages.*

Dessin au crayon noir sur papier blanc.

H. 0,204. — L. 0,287.

1222. *Corps de cavalerie avec un chef qui donne des ordres.*

Dessin à la sanguine sur papier blanc.

H. 0,206. — L. 0,253.

1223. *Un congrès de souverains dans un palais.*

Dessin à la plume et au bistre sur papier blanc.

H. 0,230.— L. 0,180.

1224. *Deux figures accompagnant un cartouche pour armoiries.*

Dessin à la sanguine sur papier blanc.

H. 0,770. — L. 0,183.

1225. *Scène dans laquelle on voit des soldats emmenant un prisonnier.*

Dans le fond on aperçoit un palais.

Dessin à la plume et au bistre sur papier blanc.

H. 0,171. — L. 0,116.

1226. *Dieu apparaît, dans un nuage, à Noé qui lui offre un sacrifice.*

Dessin à la plume lavé au bistre et relevé de blanc sur papier blanc.

H. 0,171. — L. 0,116.

1227. *Lavement des pieds.*

Dessin à la plume lavé au bistre sur papier blanc.

H. 0,171. — L. 0,116.

1228. *Jugement de Salomon.*

Dessin à la plume lavé à l'encre bleu sur papier blanc.

H. 0,171. — L. 0,116.

1229. *L'ange annonce la naissance de l'enfant Jésus aux bergers.*

Dessin à la plume et au bistre, relevé de blanc.

H. 0,171. — L. 0,116.

1230. *Joseph expliquant le songe de Pharaon.*

Dessin à la plume et au bistre, relevé de blanc, sur papier blanc.

H. 0,171. — L. 0,116.

1231. *Personnage en robe et en manteau, tenant une coupe.*

Dessin au crayon noir sur papier gris.

H. 0,310. — L. 0,205.

1232. *Un portrait d'homme.*

Dessin au crayon noir sur papier blanc.

H. 0,217. — L. 0,156.

1233. *Un portrait d'homme portant une fraise.*

Dessin aux crayons noir et blanc sur papier grisâtre.

H. 0,217. — L. 0,156.

1234. *Un personnage en robe longue et un autre légèrement ébauché.*

Dessin au crayon noir et à la plume sur papier blanc.

H. 0,150.—L. 0,097.

1235. *Femme à genoux, drapée.*

Dessin au crayon noir sur papier blanc.

H. 0,149. — L. 0,100.

1236. *Un casque avec cimier formant une riche composition avec ornements et figures.*

Dessin à la plume lavé au bistre relevé de blanc.

H. 0,465. — L. 0,312.

1237. *Un ange apportant du ciel la nourriture à un prophète endormi.*

Dessin à la plume et à l'aquarelle.

H. 0,157. — L. 0,500.

1238. *Étude pour une figure assise, lisant et drapée.*

Dessin mis aux carreaux, aux crayons noir et blanc sur papier blanc.

H. 0,186. — L. 0,165.

1239. *Moïse frappant le rocher (pour décoration).*

Dessin à la plume et à l'aquarelle.

H. 0,277. — L. 0,278.

1240. *La Visitation.*

Dessin à la plume lavé au bistre sur papier blanc.
H. 0,184. — L. 0,156.

1241. *Deux enfants à mi-corps.*

Dessin à la sanguine sur papier blanc jaunâtre.
H. 0,124 — L. 0,156.

1242. *Deux jambes, deux pieds et une main.*

Dessin à la sanguine sur papier blanc jaunâtre.
H. 0,156. — L. 0,212.

1243. *Etude de draperie.*

Dessin au crayon noir sur papier grisâtre.
H. 0,110. — L. 0,122.

1244. *Le Christ et saint Jean-Baptiste.*

Dessin à la plume et au bistre (très-ancien).
H. 0,170. — L. 0,150.

1245. *Un prêtre relevant une femme à genoux. Une tête (au trait) et deux mains.*

Dessin à la sanguine sur papier blanc, mis aux carreaux.
H. 0,288. — L. 0,190.

1246. *La Vierge, l'Enfant Jésus et deux petits anges.*

Dessin à la sanguine et au lavis.
H. 0,210. — L. 0,173.

1247.. *Un ange tenant un calice.*

Desssin au crayon noir sur papier blanc.

H. 0,220. — L. 0,113.

1248.. *Mariage mystique de Sainte-Catherime.*

Desssin au crayon noir sur papier blanc.

H. 0,408. — L. 0,273.

1249.. *Un joueur de cornemuse.*

Desssin à la plume, sur papier blanc.

H. 0,170. — L. 0,193.

1250.. *Une bataille.*

Papiier roux.

H. 0,220.— L. 0,160.

1251. *Un pape, assis sur un trône et environné des cardinaux donne les insignes d'un ordre ià un religieux.*

Desssin à la plume et au lavis sur papier blanc.

H. 0,166.— L. 0,222.

1252. *Intérieur d'une basilique dans laquelle se passe une cérémonie religieuse.*

Dessiin à la plume et au lavis sur papier blanc.

H. 0,221. — L. 0,170.

1253. *Une femme assise tenant une palme.*

Dessiin au crayon noir sur papier blanc.

H.0,178. — L. 0,116.

1254. *Un Christ en croix et un homme à genoux.*

Dessin à la plume sur papier blanc.

H. 0,290.— L. 0,210.

1255. *Une Vierge glorieuse avec des petits anges.*

Dessin à la sanguine sur papier blanc.

H. 0,174. — L. 0,128.

1256. *Jésus-Christ ressuscitant.*

Les soldats qui entourent le tombeau sont renversés par la frayeur ; dans le fond on aperçoit l'ange apparaissant aux saintes femmes.

Dessin craticulé à la sanguine, à la plume et au lavis sur papier blanc.

H. 0,274. — L. 0,183.

1257. *Une femme.*

Dessin craticulé au crayon noir sur papier blanc.

H. 0,355.— L. 0,175.

1258. *La Madeleine aux pieds du Christ, chez Simon le Pharisien.*

Dessin à la sanguine sur papier blanc.

H. 0,234. — L. 0,171.

1259. *Une tête de vieillard.*

Dessin aux deux crayons sur papier blanc.

H. 0,125. — L. 0,122.

1260. *Trois enfants.*

Dessin à la sanguine sur papier blanc.

H. 0,132. — L. 0,116.

1261. *Une tête vue de face.*

Dessin aux crayons noir et rouge.

H. 0,175. — L. 0,125.

1262. *Etude d'après nature : Un homme nu.*

Dessin à la sanguine, relevé de blanc sur papier teinté.

H. 0,525. — L. 0,375.

1263. *Deux guerriers.*

D'après Raphaël fresque d'Attila.

Dessin à la sanguine sur papier blanc.

H. 0,115 — L. 0,090.

1264. *Un soldat vu de dos.*

Dessin à la plume et au bistre, relevé de blanc sur papier teinté.

H. 0,130. — L. 0,099.

1265. *La Vierge et l'Enfant Jésus.*

Dessin à la sanguine sur papier blanc.

H. 0,160. — L. 0,088.

1266. *Une oreille avec un ornement et une petite tête.*

Dessin à la plume sur papier blanc.

H. 0,185. — L. 0,128.

1267. *Un homme nu à cheval.*

Fragment d'un tableau placé dans une architecture ornée de guirlandes et de figures.

Dessin à la plume sur papier blanc.

H. 0,183. — L. 0,128.

1268. *Cavaliers chassant des mules sauvages (paysage).*

Dessin à la plume, au lavis relevé de blanc sur papier demi-teinté.

H. 0,175. — L. 0,117.

1269. *Jésus trahi par Judas et arrêté par des soldats.*

Dessin au crayon, à la plume et au lavis sur papier blanc.

H. 0,178. — L. 0,147.

1270. *Saint Jérôme dépouillé de ses vêtements, à genoux, se frappant la poitrine avec une pierre et accompagné d'un lion couché.*

Dessin aux crayons noir et blanc sur papier teinté.

H. 0,523. — L. 0,386.

1271. *Paysage avec architecture.*

Dessin à la plume, lavé au bistre sur papier blanc.

H. 0,230. — L. 0,340.

1272. *Paysage avec architecture.*

Dessin à la plume, lavé au bistre sur papier blanc.

H. 0,230. — L. 0,340.

1273. *Paysage.*

Dessin à la plume sur papier blanc.

H. 0,150. — L. 0,132.

1274. *Demi-figure de femme tenant un rouleau de papier.*

Dessin à la sanguine sur papier blanc.

H. 0,120. — L. 0,098.

1275. *Un saint anachorête soutenu par des anges.*

Dessin à la plume, ébauché à la sanguine sur papier blanc.

H. 0,146. — L. 0,125.

1276. *Groupe d'auditeurs. Homme debout et femme assise tenant un enfant.*

Dessin craticulé au crayon noir sur papier blanc.

H. 0,117. — L. 0,085.

1277. *Niches avec fronton et divers ornements d'architecture.*

Dessin à la plume sur papier blanc.

H. 0,133. — L. 0,106.

1278. *Etude d'arbre.*

Dessin à la plume, sur papier blanc.

H. 0,150. — L. 0,087.

1279. *Un portrait de femme.*

Dessin aux crayons noir et rouge sur papier demi-teinte.

H. 0,200. — L. 0,150.

1280. *Une tête de guerrier et l'étude de deux bras avec mains tenant un bâton.*

Dessin au crayon noir, relevé de blanc sur papier teinté.

H. 0,300. — L. 0,527.

1281. *Jésus à table, entouré de ses apôtres, institue le Sacrement de l'Eucharistie (emblême).*

Dessin à la plume, lavé au bistre relevé de blanc sur papier demi-teinte.

H. 0,185 — L. 0,207.

1282. *Paysage avec architecture.*

Dessin à la plume, lavé au bistre sur papier blanc.

H. 0,230. — L. 0,330

1283. *Une femme ailée tenant des attributs.*

Dessin à la sanguine sur papier blanc.

H. 0,188. — L. 0,150.

1284. *Figure allégorique de la Renommée.*

Dessin à la sanguine sur papier blanc.

H. 0,170 — L. 0,182.

1285. *Allégorie.*

Une femme assise tenant un livre et une plume.

Dessin à la sanguine sur papier blanc.

H. 0,404. — L. 0,272.

1286. *Un homme enveloppé d'un manteau et tenant un livre.*

Dessin au crayon noir relevé de blanc, sur papier teinté.

H. 0,275. — L. 0,146.

1287. *Un vieillard assis écrivant.*

Dessin au crayon noir relevé de blanc sur papier bleu.

H. 0,460. — L. 0,266.

1288. *Une femme à genoux tenant un petit vase.*

Dessin au crayon noir sur papier teinté.

H. 0,293. — L. 0,180.

1289. *Une figure d'ange en pied.*

Dessin au crayon noir, relevé de blanc sur papier gris bleuâtre.

H. 0,220. — L. 0,140.

1290. *Groupe de têtes; une d'elles appartient à un homme à barbe, coiffé d'un bonnet; une autre à un homme sans barbe, coiffé d'une espèce de turban.*

Dessin à la plume sur papier blanc.

H. 0,115. — L. 0,165.

1291. *Groupe de souverains, dont un en costume de Doge.*

Dessin craticulé, à la plume et au lavis sur papier blanc.

H. 0,220. — L. 0,219.

1292. *Divers croquis.*

Un enfant, une femme assise, le buste d'une femme tenant un enfant et une tête d'enfant, deux demi-figures d'homme, une tête de femme, un profil de vieillard, un enfant devant une femme à mi-corps.

Dessin à la plume sur papier blanc.

H. 0,270. — L. 0,211.

1293. *Verso du précédent. Une femme tenant un enfant, un buste de femme et plusieurs croquis de têtes.*

Dessin à la plume sur papier blanc.

H. 0,250. — L. 0,162.

1294. *Dieu créant le firmament; et plus bas, Dieu créant l'homme.*

Dessin à la plume sur papier blanc.

H. 0,300. — L. 0,315.

1295. *(Verso du précédent). Cadmus fondateur de Thèbes combattant l'hydre qui avait dévoré ses compagnons à la fontaine de Dircé ; plus trois petits guerriers et une femme tenant un enfant.*

Dessin à la plume sur papier blanc.

H. 0,268. — L. 0,185.

1296. *Un cabestan.*

Dessin à la plume sur papier blanc.

H. 0,081. — L. 0,117.

1297. *Une pierre fragment d'une corniche*

Dessin au bistre.

H. 0,080. — L. 0,114.

1298. *Un palan.*

Dessin à la plume.

H. 0,100. — L. 0,440.

1299. *Une partie d'ornement, une bandelette attachée à la corne d'un crâne de bœuf et repassant par l'œil.*

Dessin à la plume.

H. 0,090. — L. 0,490.

1300. *Une fabrique.*

Dessin aux deux crayons sur papier blanc.

H. 0,104. — L. 0,142.

1301. *Un monument tumulaire romain.*

Dessin à la plume et à l'encre de Chine sur papier blanc.

H. 0,093. — L. 0,136.

1302. *Ruines d'un monument avec arcades.*

Dessin à la plume sur papier blanc.

H. 0,110. — L. 0,133

1303. *Un cartouche avec une inscription à la plume.*

Dessin à la pierre noire.

H. 0,050. — L. 0,072.

1304. *Sujet inconnu.*

Dessin à la plume sur papier blanc.

H. 0,052. — L 0,050.

1305. *Un bec de cormoran.*

Dessin à la plume sur papier blanc.

H 0,054. — L. 0,088.

1306. *Un cheval au galop.*

Dessin à la pierre noire.

Un cheval renversé.

Dessin à la plume.

H. 0,058. — L. 0,150.

1307. *Une tête coiffée d'un bonnet, vue de profil.*

D'après Lucas de Leyde.

Dessin à la plume.

H. 0,042. — L. 0,040.

1308. *Crâne d'hyppopotame, vu de profil.*

Dessin à la plume.

H. 0,050. — L 0,070.

1309. *Crâne d'hyppopotame vu par derrière.*

Dessin à la plume.

H. 0,043.— L. 0,045.

1310. *Un crâne d'animal.*

Dessin à la sanguine.

H. 0,042. — L. 0,025.

1311. *Un homme nu couché, vu de face.*

Dessin à la sanguine.

H. 0,046. — L. 0,098.

1312. *Un homme nu couché, vu de face, contre épreuve du précédent.*

Dessin à la sanguine.

H. 0,044. — L. 0,098.

1313. *Un homme nu couché sur le côté, vu de dos.*

Dessin à la sanguine.

H. 0,044.— L. 0,098.

1314. *Un crâne d'animal.*

Dessin à la plume sur papier blanc.

H. 0,040.— L. 0,056.

1315. *Une femme assise.*

Dessin au crayon noir.

H 0,105.—L 0,070.

1316. *Deux femmes assises, l'une des deux porte les mains à la tête de l'autre.*

Dessin au crayon noir.

H. 0,110. — L. 0,067.

1317. *Même groupe que le précédent.*

Dessin au crayon noir.

H. 0,110. — L. 0,076.

1318. *Un homme nu, vu de dos.*

Dessin au crayon noir.

H. 0,130. — L. 0,055.

1319. *Un vieillard drapé dans son manteau et assis sur un siége.*

Dessin à la pierre noire, sur papier blanc.

H. 0,093.— L. 0,055

1320. *Les jambes et la partie inférieure d'un homme couché.*

Croquis à la sanguine.

H. 0,051.— L. 0,075.

1321. *Un homme couché sur le dos, vu en raccourci et présentant les jambes.*

Dessin à la pierre noire sur papier gris bleu.

H. 0,072. — L. 0,125.

1322. *Deux coquillages.*

Dessin à la sanguine.

H. 0,062. — L. 0,100.

1323. *Un homme couché sur le côté gauche et vu de dos.*

Dessin au crayon noir sur papier blanc.

H. 0,075. — L. 0,134.

1324. *Les deux jambes de devant d'un quadrupède.*

Dessin à la pierre noire sur papier blanc.

H. 0,065. — L. 0,085.

1325. *Une tête de cheval et une tête de chameau.*

Dessin à la plume.

H. 0,100. — L. 0,095.

1326. *La mort assise sur une pierre et tenant un sablier.*

Dessin à la plume.

H. 0,135. — L. 0,095.

1327. *La mort sur un char.*

Dessin à la plume.

H. 0,128.— L. 0,150

1328. *La mort terrassant un homme qui a l'épée à la main.*

Dessin à la plume sur papier blanc.

H. 0,098. — L 0,085.

1329. *Dessin d'après un bas-relief antique.*

Dessin à la plume.

H. 0,078. — L. 0,070.

1330. *Un satyre enlevant une nymphe.*

Dessin à la plume sur papier blanc.

H. 0,095. — L. 0,083.

1331. *Trois crânes de bélier.*

Dessin à la plume sur papier blanc.

H. 0,043. — L. 0,095.

1332. *Un monument en ruine.*

Dessin à la plume sur papier blanc.

H. 0,085. — L. 0,126.

1333. *Un crâne de cheval marin.*

Dessin à la plume, lavé au bistre sur papier blanc.

H. 0,065. — L. 0,090.

1334. *Fragment du squelette du même animal.*

Dessin à la plume sur papier blanc.

H. 0,057. — L. 0,074.

1335. *Deux casques avec visières.*

Dessin à la plume, lavé au bistre.

H. 0,070. — L. 0,095.

1336. *Quatre casques à visières, dont deux avec panaches.*

Dessin à la plume lavé au bistre.

H. 0,126. — L. 0,145

1337. *Un casque pointu à visière et un morion.*

Dessin à la plume lavé au bistre, papier blanc.

H. 0,068. — L. 0,095.

1338. *Neuf casques divers.*

Dessin à la plume lavé au bistre, sur papier blanc.

H. 0,120. — L. 0,160.

1339. *Trois fragments d'armure dont un jambier.*

Dessin à la plume lavé au bistre, sur papier blanc.

H. 0,090. — L. 0,070.

1340. *Femme et enfant portés sur un chameau.*

D'après Raphaël.

Dessin à la plume sur papier blanc.

H. 0,112. — L. 0,072.

1341. *Holocauste de Noé.*

D'après Raphaël.

Dessin à la plume sur papier blanc.

H. 0,110. — L. 0,136.

1342. *Première rencontre de Rachel et de Jacob près du puits.*

D'après Raphaël.

Dessin à la plume sur papier blanc.

H. 0,110. — L. 0,136.

1343. *Esaü réclamant la bénédiction paternelle.*

D'après Raphaël.

Dessin à la plume, sur papier blanc.

H. 0,110 — L. 0,115.

1344. *Un petit génie couché.*

Dessin à la plume sur papier blanc.

H. 0,750. — L. 0,110.

1345. *Une plante : Etude d'après nature.*

Dessin à la plume sur papier blanc.

H. 0,080. — L. 0,070.

1346. *Fragment de décoration avec figures et arabesques.*

Dessin à la plume sur papier blanc.

H. 0,120 — L. 0,044.

1347. *Fragment : étude d'arbres.*

Dessin à la plume sur papier blanc.

H. 0,080. — L. 0,062.

1348. *Un génie planant dans l'air avec un lion et un cheval marin.*

D'après Raphaël.

Dessin à la plume lavé au bistre.

H. 0,090. — L. 0,160.

1349. *Un homme debout drapé dans son manteau, la tête couverte d'un toquet.*

Dessin au crayon noir sur papier blanc.

H. 0,150. — L. 0,080.

1350. *Un homme debout enveloppé d'un manteau et portant un toquet sur la tête.*

Dessin au crayon noir sur papier blanc.

H. 0,150. — L. 0,060.

1351. *Deux personnages debout et drapés.*

Dessin à la pierre noire sur papier gris.

H. 0,155. — L. 0,105.

1352. *Un homme nu étendant les bras.*

Dessin au crayon noir sur papier roux.

H. 0,165. — L. 0,095.

1353. *Un homme nu levant un bras.*

Dessin au crayon noir sur papier blanc.

H. 0,202. — L. 0,084.

1354. *Un poisson volant.*

Dessin à la pierre noire sur papier roux.

H. 0,098. — L. 0,165.

1355. *Un homme assis appuyé sur une main et tenant une corbeille de l'autre.*

Dessin à la pierre noire sur papier gris lilas.

H. 0,123. — L. 0,130.

1356. *Un homme nu vu de dos, étendu sur une pierre et appuyé sur le bras droit.*

Dessin au crayon noir sur papier blanc.

H. 0,110. — L. 0,155.

1357. *Un homme nu, vu de dos, et se baissant.*

Dessin à la pierre noire sur papier gris.

H. 0,100. — L. 0,120.

1358. *Un homme nu couché sur le côté droit.*

Dessin à la pierre noire sur papier gris.

H. 0,126. — L. 0,195.

1359. *Un homme nu se baissant.*

Dessin à la pierre noire sur papier gris.

H. 0,095. — L. 0,103.

1360. *Un homme nu assis, vu de face.*

Dessin à la sanguine sur papier blanc.

H. 0,100. — L. 0,094.

1361. *Un homme nu, vu de dos, la jambe droite pliée.*

Dessin à la sanguine sur papier blanc.

H. 0,105. — L. 0,080.

1362. *Un homme nu accroupi.*

Dessin à la sanguine sur papier blanc.

H. 0,098. — L. 0,080.

1363. *Un homme nu assis de face et les jambes écartées.*

Dessin à la sanguine sur papier blanc.

H. 0,110. — L. 0,115.

1364. *Un crâne d'éléphant.*

Dessin à la plume, à la sanguine et lavé au bistre sur papier blanc.

H. 0,085 — L. 0,190.

1365. *Dieu créant les animaux.*

D'après Raphaël.

Dessin à la sanguine sur papier blanc.

H. 0,090. — L. 0,106.

1366. *Un homme debout drapé dans son manteau.*

Dessin à la sanguine sur papier blanc.

H. 0,082. — L. 0,040.

1367. *L'holocauste de Noé.*

D'après Raphaël.

Dessin à la sanguine sur papier blanc.

H. 0,098. — L. 0,130.

1368. *Figures.*

D'après Raphaël.

Dessin à la sanguine sur papier blanc.

H. 0,078. — L. 0,118.

1369. *Un soldat juif.*

D'après les loges de Raphaël.

Dessin à la sanguine sur papier blanc.

H. 0,078. — L. 0,035.

1370. *Une vache.*

Dessin à la sanguine sur papier blanc.

H. 0,093. — L. 0,041

1371. *Un homme en costume du XVIIe siècle.*

Dessin à la sanguine sur papier blanc.

H. 0,065. — L. 0,044.

1372. *Un paysage.*

Croquis à la sanguine sur papier blanc.

H. 0,060. — L. 0,140.

1373. *Marine.*

Dessin à la sanguine sur papier blanc.

H. 0,094. — L. 0,152.

1374. *Un sacrifice.*

Dessin à la sanguine sur papier blanc.

H. 0,113. — L. 0,067.

1375. *Un homme nu assis, se tenant une jambe entre les deux bras.*

Dessin à la sanguine sur papier blanc.

H. 0,080. — L. 0,057.

1376. *Un homme nu assis.*

Etude à la sanguine sur papier blanc.

H. 0,095. — L. 0,085.

1377. *Un homme nu assis.*

Dessin à la sanguine sur papier blanc.

H. 0,100. — L. 0,080.

1378. *Un homme nu les mains croisées derrière le dos, vu en raccourci.*

Dessin à la sanguine sur papier blanc.

H. 0,098.— L. 0,095.

1379. *Une femme assise.*

Dessin à la sanguine sur papier blanc.

H. 0,100. — L. 0,075.

1380. *Un homme nu debout se préparant à frapper.*

Dessin à la sanguine sur papier blanc.

H 0,126. — L. 0,074.

1381. *Un homme nu couché sur le dos, vu en raccourci.*

Dessin à la sanguine sur papier blanc.

H. 0,083. — L. 0,100.

1382. *Un homme nu debout, vu de face, se préparant à frapper avec un bâton.*

Dessin à la sanguine sur papier blanc.

H. 0,103. — L. 0,062.

1383. *Un soldat portant un drapeau.*

Dessin à la sanguine, lavé au bistre, sur papier blanc.

H. 0,113. — L. 0,067.

1384. *Une étude de draperie.*

Dessin à la sanguine sur papier blanc.

H. 0,092. — L. 0,085.

1385. *Une biche.*

Dessin à la sanguine sur papier blanc.

H. 0,080. — L. 0,082

1386. *Un homme assis.*

Dessin à la sanguiue sur papier blanc.

H. 0,088. — L. 0,078.

1387. *Trois hommes en manteaux long.*

Dessin aux deux crayons sur papier blanc.

H. 0,087. — L. 0,090.

1388. *Une femme assise, méditant.*

Dessin à la sanguine sur papier blanc.

H. 0,082. — L. 0,080.

1389. *Un crâne d'animal.*

Dessin à la sanguine.

H. 0,070. — L. 0,068.

1390. *Un homme nu debout, tenant une draperie.*

Dessin à la sanguine sur papier blanc.

H. 0,200.—L. 0,018.

1391. *Un homme nu tenant un cartouche, le genou plié et appuyé sur un coffre orné.*

Dessin à la sanguine sur papier blanc.

H. 0,213. — L. 0,150.

1392. *Un homme nu vu de dos, la tête enveloppée d'une draperie.*

Dessin à la sanguine sur papier blanc.

H. 0,183. — L. 0,095.

1393 *Une figure d'homme nu, assis avec une jambe pliée et un bras sur la tête.*

Dessin à la sanguine sur papier blanc.

H. 0,116. — L.0,080.

1394. *Un soldat l'épée à la main emmenant une femme, et à côté, un troisième personnage levant les bras.*

Dessin à la sanguine sur papier blanc.

H. 0,120. — L. 0,100.

1395. *Un soldat courant en étendant les bras.*

Dessin au crayon noir sur papier blanc.

H. 0,080. — L. 0,092.

1396. *Un homme nu avec un bouclier et une épée.*

Dessin à la sanguine sur papier blanc.

H. 0,120. — L. 0,080.

1397. *Un homme nu appuyé sur une lance.*

Dessin à la sanguine sur papier blanc.

H. 0,168. — L. 0,083.

1398. *Un homme nu assis, vu de face.*

Dessin à la sanguine sur papier blanc.

H. 0,017. — L. 0,122.

1399. *Un homme debout en robe longue.*

Dessin à la sanguine sur papier blanc.

H. 0,188. — L. 0,072.

1400. *Un homme nu, vu de dos, tenant un bâton.*

Dessin à la sanguine sur papier blanc.

H. 0,120. — L. 0,080.

1401. *Un homme nu armé d'une épée et d'un bouclier.*

Dessin à la sanguine sur papier blanc.

H. 0,118. — L. 0,090.

1402. *Un homme nu, un bâton à la main.*

Dessin à la sanguine sur papier blanc.

H. 0,130. — L. 0,060.

1403. *Un homme nu retenant une draperie qui vole derrière lui.*

Dessin à la sanguine sur papier blanc.

H. 0,125. — L. 0,080.

1404. *Un homme nu couché sur le dos.*

Dessin à la sanguine sur papier blanc.

H. 0,136. — L. 0,202.

1405. *Un homme nu conduisant une barque.*

Dessin à la sanguine sur papier blanc.

H. 0,130. — L. 0,120.

1406. *Paysage avec des cygognes.*

Dessin à la plume sur papier blanc.

H. 0,064. — L. 0,130.

1407. *Paysages avec des cygognes.*

Dessin à la plume sur papier blanc.

H. 0,064. — L. 0,130.

1408. *Un personnage assis sur un trône, ayant une femme à ses genoux, et divers personnages autour d'une table, sans doute la Madeleine aux pieds du Christ, chez Simon le Pharisien.*

Dessin à la plume sur papier blanc.

H. 0,080. — L. 0,136.

1409. *Scène représentant un homme et une femme conduits par des soldats devant un jeune garçon, et groupes de divers personnages.*

Dessin à la plume sur papier blanc.

H. 0,118. — L. 0,203.

1410. *Apprêts de supplices, au milieu d'une multitude de peuple.*

Dessin à la plume lavé au bistre, papier blanc.

H. 0,110. — L. 0,205.

1411. *Des scieurs de bois.*

Dessin à la plume et lavé légèrement, papier blanc.

H. 0,140. — L. 0,160.

1412. *Deux galères en rade.*

Dessin à la plume et à la sépia.

H. 0,098. — L. 0,150.

1413. *Deux scieurs de bois.*

Dessin à la plume lavé au bistre, papier blanc.

H. 0,105. — L. 0,105.

1414. *Paysage.*

Dessin à la plume lavé au bistre.

H. 0,087. — L. 0,140.

1415. *Un personnage assis dans l'intérieur d'un palais et environné de guerriers, donne audience à un jeune homme vêtu d'un petit manteau et ayant l'épée au côté; on voit à leurs pieds un enfant assis par terre.*

Dessin à la plume sur papier blanc.

H. 0,240. — L. 0,340.

1416. *Un pape assis sur son trône dans l'intérieur d'un palais, reçoit un personnage à genoux, près duquel on voit un personnage en manteau, et sur les marches du trône, deux femmes.*

Dessin à la sanguine.

H. 0,240. — L. 0,340.

1417. *Un tête d'enfant.*

Dessin à la sanguine rehaussé de blanc.

Un sacrifice.

Dessin à la plume sur papier jaune.

H. 0,230. — L. 0,325.

1418. *Une tête de cheval.*

Dessin au crayon noir, relevé de blanc sur papier jaune.

H. 0,200. — L. 0,160.

1419. *Jeux d'enfants. Neuf figures.*

Dessin à la plume sur papier blanc.

H. 0,170. — L. 0,180.

1420. *Deux études pour stalles, vues de profil.*

Dessin à la plume sur papier blanc.

H. 0,111. — L. 0,105.

1421. *Une tête de femme les yeux baissés;*

Dessin à la sanguine.

Une main.

Dessin à la pierre noire.

H. 0,200. — L. 0,132.

1422. *Une tête de femme de profil.*

Dessin à la sanguine.

H. 0,163. — L. 0,158.

1423. *Un homme nu s'avançant.*

Dessin à la pierre noire sur papier blanc.

H. 0,290. — L. 0,166.

1424. *Un homme debout.*

Dessin craticulé à la sanguine sur papier blanc.

H. 0,232. — L. 0,140.

1425. *Un homme à mi-corps.*

Dessin à la sanguine sur papier blanc.

H. 0,170. — L. 0,146.

1426. *Une tête de vieillard en profil.*

Dessin à la sanguine sur papier blanc.

H. 0,210. — L. 0,140.

1427. *Un homme en cuirasse, debout, une draperie autour du corps, levant le bras droit, tenant de la main gauche un bouclier et un javelot et ayant entre les jambes une figure d'enfant.*

Dessin à la pierre noire sur papier blanc.

H. 0,390. — L. 0,160.

1428. *Un enfant assis regardant en haut et une demi-figure de femme.*

Dessin à la sanguine sur papier blanc.

H. 0,260. — L. 0,330.

1429. *Trois hommes nus.*

Dessin à la sanguine sur papier blanc.

H. 0,410. — L. 0,275.

1430. *Une femme assise.*

Esquisse au crayon noir sur papier blanc.

H 0,242. — L. 0,380.

1431. *Une statue dans une niche entourée de fruits et d'un aigle.*

Le même sujet répété deux fois et deux fois la même figure.

Dessin à la plume.

H. 0,300. — L. 0,210.

1432. *Une demi-figure de femme nue.*

Dessin à la pierre noire sur papier rougeâtre.

H. 0,128. — L. 0,074.

1433. *Une figure de femme debout.*

Dessin à la sanguine sur papier rougeâtre.

H. 0,143. — L. 0.075.

1434. *Un homme assis ajustant sa draperie.*

Dessin à la plume sur papier rougeâtre.

H. 0,680. — L. 053.

1435. *Sujet tiré du Nouveau-Testament.*

Dessin de l'école de Raphaël, au bistre à la plume.

H. 0,105. — L. 0,077.

FIN DES DESSINS.

OBJETS D'ART ET D'ANTIQUITÉ

Légués par J.-B. WICAR à la Société des Sciences.

OBJETS D'ART ET D'ANTIQUITÉ

1436. *Tête de cire du temps de Raphaël.*
H. 0,400.

C'est sous cette dénomination et sans aucune indication de provenance que Wicar nous a légué ce magnifique morceau de sculpture; il représente le buste d'une jeune fille de 17 à 18 ans; les contours du col et les lignes du visage ont une pureté toute virginale; la bouche est sérieuse, l'œil mélancolique; la physionomie générale a le caractère d'une tristesse douce et résignée.

Wicar, n'ayant sans doute aucun renseignement précis, a cru devoir attribuer cette délicieuse production à l'époque de Raphaël, sauf la draperie et le piédouche en terre cuite qui la supporte, où l'on reconnaît le goût et le travail maniéré d'un modeleur du XVIIIe siècle et qui a été ajouté pour donner un point d'appui à la cire fragile; mais il est impossible, à la vue d'un pareil chef-d'œuvre, de ne pas soupçonner une origine antique, et cette idée est d'ailleurs conforme à ce que nous connaissons aujourd'hui des coutumes des anciens. On sait, par le témoignage de Pline et d'autres auteurs que les Romains représentaient par des masques modelés en cire les images de leurs ancêtres ou de leurs parents morts, soit pour garnir certaines parties de leurs maisons, soit pour orner les funérailles. M. Raoul Rochette, contrairement aux assertions des antiquaires Klotz et Lippert qui pensaient qu'une matière si peu solide n'aurait pu arriver jusqu'à nous sans

altération, a cité les figurines en cire retrouvées, en parfaite conservation dans les tombeaux égyptiens, qui remontent à l'antiquité la plus reculée. — Son Altesse Royale le Comte de Syracuse, frère du Roi de Naples, prince qui aime les arts avec passion et les cultive avec talent, fit exécuter en 1852 et 1853 des fouilles sur l'emplacement de Cumes, et l'on y découvrit des tombes romaines du temps de Dioclétien renfermant des squelettes couchés dont les têtes manquaient, comme si ces squelettes avaient appartenu à des personnes qui auraient subi le supplice de la décapitation ; mais on y avait suppléé par des têtes en cire, avec le col et avec les yeux rapportés en verre ainsi que dans la tête que nous possédons.

M. Raoul Rochette ayant eu, à Paris, la première nouvelle des fouilles et des découvertes du Comte de Syracuse, en fit le lendemain l'objet d'une digression importante, dans son cours d'archéologie. (Revue archéologique, 9e année.) — En remarquant la date de l'inhumation de ces squelettes, date qui résultait d'une monnaie de bronze de Dioclétien trouvée dans les tombes (commencement du IVe siècle de notre ère), le savant professeur émit, comme conjecture probable, l'opinion que ces squelettes pouvaient bien être ceux des martyrs chrétiens, victimes de la sanglante persécution ordonnée sous cette empereur et qui devait être la dernière.

Quoi qu'il en soit d'une telle assertion, il est aujourd'hui acquis à la science que des têtes, des figures, des bas-reliefs en cire, ont pu se conserver, à travers les siècles, depuis la plus haute antiquité ; par conséquent, il n'y a pas témérité à prétendre que la tête de cire du Musée Wicar, qui porte si manifestement les caractères d'une perfection antique,

appartient non pas à l'époque de la renaissance, c'est-à-dire au XVIe siècle, mais à l'époque romaine. Nous présentons cette opinion aux antiquaires comme aux artistes, et nous désirons, en attirant sur le précieux morceau que Wicar nous a laissé, l'attention des uns et des autres, provoquer la solution d'un problème très-intéressant au point de vue de l'art et de l'archéologie.

1437. *Marcus Junius Brutus.*

Buste antique en marbre.

H. 0,620.

Né 86 ans avant J.-C., du parti de Pompée, après la bataille de Pharsale, devint ami de César et son assassin; défait avec Cassius à Philippe, se tue 43 ans avant J.-C.; il avait été gouverneur de la Gaule-Cisalpine et prêteur de Rome.

NOTA. Les autres objets d'art et d'antiquité légués par J.-B. Wicar, ont été placés dans la salle de l'archéologie.

FIN.

ERRATA.

Page 11, à la 17e ligne, lisez *d'après Vasari* et non *à Vasari*
Page 16, à la 22e ligne, lisez *Flipepi* et non *Ilipepi.*
Page 52, à la 5e ligne, lisez *Faenza* et non *Faeza.*
Page 218, à la 9e ligne, lisez *Robusti* et non *Bobusti.*
Page 223, à la 12e ligne, lisez *Giovanni* et non *Jovanni.*
Page 246, à la 16e ligne, lisez *Un jeune faune* au lieu de *Une jeune femme.*

Nota. Depuis le tirage de la première feuille du catalogue, la commission du Musée Wicar a été composée de huit membres, qui sont :

MM. Benvignat.
Chon.
Legrand.
Verly.
Caloine.
Colas.
Bruneel.
Bachy.

TABLE CHRONOLOGIQUE

DES MAITRES DONT LE MUSÉE WICAR POSSÈDE DES DESSINS.

XIIIe SIÈCLE.

Nais.	Mort.		Ecole.	Ep.
1276	1336	**Giotto** (di Bondone di Vespignano) ...	Flor.	1

XIVe SIÈCLE.

1387	1445	**Fiesole** (Fra Giovanni da)..........	Flor.	1

XVe SIÈCLE.

1401	1443	**Masaccio** (Maso di San Giovanni)....	Flor.	1
1426	1516	**Bellin** (Bellini Giovanni)...........	id.	1
v. 1427	1498	**Pollajuolo** (Antonio del)..........	id.	1
1431	1506	**Mantegna** (Andrea)..............	Mant.	1
v. 1441	v. 1524	**Signorelli** (Luca)............. ...	Flor.	1

Naiss.	Mort.		Ecole.	Ep.
1446	1524	**Perugin** (Pietro Vannucci, *dit le*)....	Rom.	1
1447	1515	**Botticelli** (Sandro Filippi ou Flipepi).	Flor.	1
1449	1498	**Ghirlandajo** (Domenico Corradi)...	id.	1
1452	1519	**Leonard de Vinci** (Leonardo da Vinci)	Flor.	2
v. 1467	v. 1512	**Albertinelli** (Mariotto)...........	id.	2
1469	1517	**Fra Bartholommeo** (Baccio della Porta *dit* Il Frate, ou)..................	id.	2
1470	1553	**Cranach** (Lucas de)................	Alle.	»
1471	1528	**Durer** (Albert)....................	id.	»
1474	1563	**Michel-Ange**......................	Flor.	2
1477	1576	**Titien** (Tiziano-Vecellio)..........	Vén.	2
1479	1570	**Sansovino** (Jaccopo Tatti, *dit*).....	id.	2
1479	1554	**Sodoma** (Giannantonio Razzi, *dit le*)..	Sien.	2
1480	1548	**Palma** (Jacopo, *dit* le Vieux).......	Vén.	2
1483	1520	**Raphaël** (Sanzio ou di Santi).......	Rom.	2
1483	1524	**Francia** (Bigi ou Franciabigio Marco-Antonio)....................	Flor.	2
v. 1484	1540	**Pordenone** (Giovanni Antonio Licino ou Licinio, *dit*)..................	Vén.	2
1484	1449	**Beccafumi** ou **Mecherino** (Dominico)	Sien.	2
1487	1559	**Bandinelli** (Baccio)............	Flor.	2
v. 1488	v. 1528	**Penni** (Giovanni Francesco *dit* Il Fattore)	Rom.	2
1488	1530	**Andre del Sarte** (Andrea Vannucchi *dit*)	Flor.	2
1494	1533	**Lucas de Leyde**.................	Hol.	»
1494	1534	**Corrège** (Antonio Allegri, *dit le*).....	Parme	2
1495	1543	**Polidore de Caravage** (Polidore Caldara, *dit*)....................	Rom.	2
1496	1541	**Rosso** (Il)......................	Flor.	2
1498	1554	**Holbein** (Jean)...................	Allem.	»
1499	1540	**Jules Romaine** (Giulio Pippi, *dit*)..	Rom.	2
vivait en	1452	**Finiguerra** (Maso)................	Flor.	1
mort vers	1465	**Buoni** (Buono de)................	Napol.	1

XVIe. SIÈCLE.

Naiss.	Mort.		Ecole.	Ep.
1500	1547	**Perino del Vaga** (Bonacorsi, *dit aussi* Perino de Ceri del Vaga)	Rom.	2
v. 1502	ap 1567	**Bronzino** (Angiolo)........... ...	Flor.	3
1503	1540	**Parmésan** (Francesco Mazzuola, *dit le*)	Parme	2
1510	1563	**Salviati** (Francesco de Rossi, *dit*)....	Flor.	3
1510	1592	**Bassan** (Bassano Jacopo da Ponte, *dit le*)	Venit.	2
v 1512	1570	**Abati** ou **Dell' Abate** (Niccolo).. ...	Mod.	2
1512	1574	**Vasari** (Georgio)	Flor.	3
1512	1594	**Tintoret** (Jacopo Robusti, *dit le*).....	Vénit	2
1526	1557	**Francia** (Giacomo)	Bolon.	4
1527	1580	**Cambiaso** (Luca de Luchetto).......	Gén	2
1528	1588	**Paul Véronèse** (Paolo Caliari, *dit*)..	Vénit.	2
1528	1612	**Barocci** (Fédérigo)...............	Rom.	4
v. 1529	1566	**Zuccaro** (Taddeo)	id.	3
tr 1530		**Sogliani** (Giov. Antonio)......	Flor.	2
v. 1530	v. 1570	**Beuckelaer** (Joachim)............	Flam.	»
1535	1607	**Allori** (Alessandro ditto il Bronzino)...	Flor.	3
1536	1605	**Stradano** (Giovanni).............	id.	3
1537	v. 1590	**Naldini** (Battista)..	id.	3
1542	1612	**Poccetti** (Bernardino Barbatelli).....	id.	3
v. 1543	1609	**Zuccaro** (Fédérigo)..............	Rom.	3
1544	1568	**Morandini** (Francesco)......	Flor.	3
1550	1592	**Bassan** (Bassano Francesco da Ponte, *dit le*).....	Vénit.	2
1552	1626	**Roncalli** (Cristofano delle Pomarance)	Flor.	4
1554	1640	**Empoli** (Jacopo Chimenti d')	Flor.	3
1555	1619	**Carrache** (Lodovico Carracci).......	Bolon.	3
1555	1630	**Tempesta** ou **Tempesti** (Antonio)..	Flor	3
1557	1613	**Ventura** (Salembeni)	Sien.	4

Naiss.	Mort		Ecole.	Ep.
1557	1629	**Castello** (Bernardo)...............	Gén.	2
1558	1605	**Pagani** (Gregorio)................	Flor.	4
1558	1638	**Passignano** (Domenico Cresti da)....	id.	4
1559	1613	**Cigoli** (Lodovico Cardi da)..........	idr	4
1560	1609	**Carrache** (Annibal Carracci)........	Bolon.	3
1560	1640	**Josepin** (Le) (Giuseppe Cesari, chevalier d'Arpino)..................	Rom.	3
1563	1609	**Vanni** (Francesco)................	Sien.	3
1571	1637	**Manetti** (Rutilio)...............	id.	3
1573		**Riccio** (Le) (ou Bartholommeo Neroni).	Sien.	2
1575	1642	**Guide** (Guido Reni, *dit le*)...........	Bolon.	4
1577	1621	**Allori** (Cristofano)...............	Flor.	3
1577	1668	**Tiarini** (Allessandro)..............	Bolon.	3
1578	1650	**Rosselli** (Matteo)................	Flor.	4
v.1580	1615	**Schidone** ou **Schedone** (Bartolommeo)	Mod.	3
1501	1641	**Dominiquin** (Dominichino Zampieri *dit le*).....................	Bolon.	2
1585	1643	**Vannini** (Ottavio)...............	Flor.	4
	v.1588	**Marchetti** (Marco da Faenza).......	Bolon.	2
1590	1636	**Manozzi** (Giovanni da San Giovanni)	Flor.	4
1591	1666	**Guerchin** (Giovanni Francesco Barbieri, *dit le*)...................	Bolon.	3
	v.1591	**Circignani** (Niccolo).............	Flor.	3
1592	1635	**Callot** (Jacques)................	Franç.	»
1594	1665	**Poussin** (Nicolas)...............	id.	»
1596	v.1657	**Vanni** (Raffaello)...............	Sien	3
1596	1669	**Pietre de Cortone** (Pietro Berrettini *dit* Pietro de Gortona)...........	Flor	5
1599	1641	**Van Dyck** (Antoine)..............	Flam.	»
1599	1668	**Vanni** (Giovanni)................	Flor.	4

XVII.e SIÈCLE.

Naiss	Mort.		Ecole.	Ep.
v. 1600	1649	**Furini** (Francesco)	Flor.	4
1600	1661	**Sacchi** (Andrea).................	Rom.	4
1605	1660	**Ficherelli** (Felice, *dit* Felice Riposo).	Flor.	4
1606	1664	**Lippi Lorenzo**..	id.	4
1606	1674	**Rembrandt** (Paul, *dit* Van Ryn)	Holl.	»
fl. 1609		**Procaccini** (Camillo).............	Milan	3
1610	1664	**La Belle** (Stefano della Bella)	Flor.	4
1610	1685	**Van Ostade** (Adrien).............	Holl.	»
1611	1689	**Franceschini** (Baldassare *surnommé le* Volterano)	Flor.	4
1612	1648	**Pesarese** (Simone Cantarini, *dit le*) .	Bolon.	3
1615	1673	**Salvatore Rosa**	Napol.	4
1616	1686	**Dolci** (Carlo)................	Flor.	4
1617	1650	**Testa Pietro** (*dit le* Lucchessino) ..	id.	»
1625	1665	**Bibiena** ou **Babiana**	Bolon.	3
1625	1704	**Ulivelli** (Cosimo)................	Flor.	4
1625	1713	**Maratte** (Carlo Maratta *ou* Maratti) ..	Rom.	5
1627		**Ligozzi** (Jacope)	Flor.	4
1632	1705	**Giordano** (Luca, *dit* Luca fa Presto)..	Napol.	4
1634	1689	**Ferri** (Ciro)......................	Rom.	5
1637	1682	**Berretoni** (Niccolo)..............	id.	»
1638	v. 1664	**Sirani** (Elisabetta).....	Bolon.	3
1646	1707	**Calandrucci** (Giacinto)	Rom.	5
1646	1712	**Dandini** (Pietro).................	Flor.	5
1652	1722	**Gabbiani** (Antonio Domenico).	id.	»
1655	1723	**Gherardini** (Alessandro)........ ..	id.	»
1656	1746	**Trevisiani** (Francesco)...	Rom.	5
1661	1732	**Lapi** (Niccolo)	Flor.	5
1664	1736	**Nasini** (Giuseppe)..	Sienn.	3

Naiss.	Mort.		Ecole.	Ép.
1674	1755	**Ghezzi** (Pier Leone)	Rom.	5
1676	1754	**Conca** (Sebastiano)	Napol.	4
1692	1726	**Ferretti** (Giovanni Domenico)	Flor.	5
1694	1766	**Meucci** (Vincenzo)	id.	»
1695	1768	**Pannini** (Giovanni Paolo)	Rom.	5
Vivait en 1623		**Ciampelli** (Agostino)	Flor.	3
1634		**Ghezzi** (Sebastiano)	Rom.	5
1694		**Gregorio** (Jacobini)	Ferr.	3
Mort en 1661.		**Montelatici** (Francesco *dit* Cecco Bravo)	Flor	4
		Frandi	id.	5
		Ferri (Gesualoo)	id.	5
		Lagniero	id.	5

XVIIIe. SIÈCLE.

Naiss.	Mort.		Ecole.	Ép.
1702	1788	**Zuccherrelli** (Francesco)	Venit.	4
1703	1770	**Piattoli** (Gaetano)	Flor.	5
1708	1787	**Battoni** (Il cavaliere Pompeo Girolamo)	Rom.	5
1711	1767	**Zocchi** (Giuseppo)	Flor.	5
1715	1797	**Gherardini** (Tommaso)	id.	5
1715	1788	**Saint-Aubert** (De)	Franç.	»
1717	1784	**Bottani** (Giuseppe)	Mant.	3
1718	1779	**Mengs** (Antoine-Raphaël)	Rom.	5
Florissait 1726		**Bonechi** (Matteo)	Flor.	5
1726	1085	**Greuze** (Jean-Baptiste)	Franç.	»
1727		**Verkruys** (Théodore)	Flor.	5
Vivait en 1730		**Soderini**	id.	5
1730	1798	**Watteau** (Louis)	Franç.	»
1733	1781	**Leprince** (Jean)	id.	»
Florissait 1750		**Cades Giuseppe**	Rom.	5
1748-	1825	**David** (Louis-Jacques)	Franç.	»

XIXe. SIÈCLE.

Naiss.	Mort.		Ecole.	Ep.
1758	1823	**Watteau** (François-Louis-Joseph) ..	Franç.	»
1560	1822	**Verly** (François)	Franc.	»
1762	1834	**Wicar** (Jean-Baptiste-Joseph).......	Franç.	»
1786		**Souchon**........................	Franç.	»
A exposé	1822	**Boquet** (Pierre-Jean).............	Franç.	»
1816		**Colas** (Alphonse)..	Franç.	»

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES MAITRES DONT LE MUSÉE WICAR POSSÈDE DES DESSINS.

Lille. Imp. de Lefebvre-Ducrocq.

sL

16330

